Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La Semaine du Jambon du Pays

Pourquoi acheter des jambons qui viennent de l'étranger et qui sont fumés depuis des semaines, tandis qu'en les achetant chez

ELOI COTE

Rue Racine, - - Chicoutimi.

vous avez un jambon délicieux, frais fumé, et dont le prix est garanti meilleur marché.

Chaque piastre dépensée chez Eloi Côté, pous le jambon, reste dans le pays.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 194 Chicoutimi, LUNDI, 9 AVRIL 1928

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay.

LA LUTTE EN FRANCE SE FAIT ENTRE POINCARE ET LEON BLUM

La lutte en général soulève très peu l'intérêt public, mais un combat a lieu entre les forces de Raymond Poincaré et les Socialistes dirigés par Blum.

LES PRONOSTICS DETAILLES

On accorde une majorité de huit à Poincaré sur le cartel.

LES GROUPES

Paris, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Dans cette quinzaine qui précède la tenue des élections générales de France, lesquelles sont fixées au 22 avril, toutes les circonscriptions électorales de la frontière ne s'intéressent que faiblement à la lutte, mais, dans l'intérieur du pays, une bataille très serrée et violente a lieu entre le partie de Poincaré et les socialistes dirigés par Léon Blum.

Un radical-socialiste éminent, mais à tendances conservatrices, a fait un pronostic détaillé des résultats finals et il ressort de ce pronostic que les partisans du Premier Ministre Poincaré auront au moins une majorité de huit sur le Cartel composé de radicaux, de radicaux-socialistes et de socialistes. Les rapports de fin de semaine indiquent que les radicaux-socialistes perdent de l'importance comme groupe dominant, occupent le centre de la scène et cèdent devant les socialistes. L'on voit qu'ils ont retiré cinq de leurs candidats, ne laissant que des socialistes dans l'arène contre les candidats de l'Union Nationale dont le chef est Poincaré.

Jusqu'à date, les socialistes forment le seul groupe ayant fait de considérables frais pour attirer des foules à ses assemblées. Ils ont eu recours à des attractions musicales, dans les circonscriptions du centre de la France. Il devient de plus en plus évident que la victoire sera le lot du groupe le mieux organisé. Les socialistes ne laissent là nulle pierre, sans l'avoir retournée. Incidemment les socialistes, dans certaines circonscriptions, ont refusé le concours des communistes, ce qui leur fera perdre le voie de quantité de radicaux-socialistes.

Cependant il n'y a pas en disponibilité de forces capables d'arrêter la marche du courant. Les journaux de province se montrent prudents quant à cette campagne. Edouard Daladier, successeur d'Herriot à la tête du groupe radical-socialiste est, rapporte-t-on, malade et incapable de prendre activement part à la lutte.

REDUCTION

New-York, 9 — Les lignes Roosevelt annoncent une réduction de tarif de $1 la tonne sur les automobiles expédiées de New-York à l'Australie. Un nouveau rabais serait effectué si la concurrence avec la marine marchande du gouvernement canadien l'exige.

DIFFICULTES CREEES PAR LES MEXICAINS

Les Mexicains sont admis sans restriction à la frontière.

PROTESTATION

Washington, 9. — Le représentant Box, démocrate du Texas, a parlé d'une façon dramatique la famine et le chômage qui prédominent dans les Etats du sud-ouest et qui proviennent de l'admission sans restriction des Mexicains à la frontière. M. Box est l'auteur d'une mesure qui voudrait appliquer les restrictions de la proportion aux contrées de l'hémisphère occidental.

Pour conclure, le représentant Box affirma qu'il y a des "milliers de personnes affamées dans la Californie et les Etats du sud-ouest".

"Dans El Paso, des Mexicains affamés fouillent dans les réceptacles de vidanges. Des parades de chômeurs ont été faites dans plusieurs villes du Texas. En plusieurs cas, on a préféré donner du travail aux Mexicains plutôt qu'à des vétérans nécessiteux. Cet état de choses a conduit à des querelles de races en certains districts. Chaque fois qu'une mesure restrictive a été passée, le ministre de l'intérieur a protestée.

M. Box dit que la population mexicaine a augmenté de plus d'un million depuis 1920. Et ces Mexicains ne s'en retournent pas au Mexique durant la saison d'hiver, au contraire les statistiques nous montrent que le plus fort du mouvement ouvrier mexicain se trouve aux Etats-Unis. Il assure que les Mexicains résident, en certains district, les nègres du sud.

Une taxe spéciale de votation a été passée au Texas pour protéger l'électorat. Mais, en dépit de cette législation, nombre d'étrangers venus du Mexique ont voté en prétendant qu'ils étaient nés au Texas et au Nouveau-Mexique.

UN ACTE DE COURAGE D'UNE AVOCATE

PARIS, 9. — Pour la première fois dans l'histoire da France, une avocate a pris part à une exécution capitale. Madame Ehrlich accompagna à la guillotine ses clients, Zinzouk et Jackowski, deux Polonais. L'exécution était la première qui eut lieu depuis longtemps à Paris et comme l'exige la loi, elle eut lieu en public, boulevard Arago, près des portes de la Santé.

Madame Ehrlich encouragea les malheureux de sa parole, dans leur propre langue, jusqu'à la fin. Elle hâta de disparaître lorsque le couperet fut tombé, afin d'éviter la foule trop curieux. Elle déclara ultérieurement que la guillotine l'avait terriblement impressionnée.

Les condamnés furent trouvés coupables de sept meurtres et homicides de moult vols. Ne sachant pas le français, ils choisirent pour avocat Mme Ehrlich, qui, descendante de Polonais, parlait leur langue.

TENTATIVE REMISE

Daytona-Beach, Floride, 9. — Le Chauffeur Ray Keech, de Philadelphie, a décidé après deux courses d'essai, l'une à raison de 75 milles à l'heure et l'autre, de cent milles, de remettre sa tentative pour abaisser le record mondial de la vitesse qui est de 206.9 milles à l'heure.

Keech conduisait le gigantesque tripelx a 36 cylndres du manufacturier J.-M. White, de Philadelphie. Keech ne trouvait pas l'état de la piste favorable à l'établissement d'un nouveau record.

TROP PETIT

Toronto, 9 — Samuel J. Barnour, émigré de Newcastle, Angleterre, veut retourner dans son pays. Il déclara que le Canada n'a que faire d'un homme de moins de cinq pieds de haut. Trois cultivateurs qui l'ont employé lui ont dit qu'il était trop petit pour cultiver la terre.

UN MEMOIRE PRESENTE A LA COMMISSION

Des droits plus élevés sur la crème et le lait sont demandés.

AU PRESIDENT

Washington, 9. — Dans un mémoire présenté à la commission américaine du tarif, l'"American Farm Bureau Federation" demande que le lait et la crème soient frappés des droits les plus élevés auxquels il sera possible de les assujettir, en vertu des dispositions de la loi actuelle.

La commission a déjà présenté son rapport et ses recommandations au Président Coolidge, qui n'attend plus pour se prononcer que de connaitre les opinions des intéressés.

Voici ce que la Fédération, dans sa requête, soumise par M. W. R. Ogg, un de ses représentants, expose à la commission:

"Conidérant les faits relevés par la commission et la preuve additionnelle présentée à l'audience publique, les réquérants croient que le droit sur la crème devrait être accrû de 20 à 30 cents le gallon et le droit sur le lait de 2 cents 1-2 à 3 cents 3-4 le gallon, droits constituant le maximum des augmentations qui peuvent être accordées par le président en vertu de la loi du tarif. Nous sollicitons donc, respectueusement, au nom des producteurs du pays, que la commission recommande au Président que ces augmentations soient accordées."

On affirme en toute confiance que les droits seront portés à la limite, comme on l'a demandé.

NOUVEAUX DESORDRES EN CHINE

Canton, Chine, 9. — Serv. Presse Canadienne. — De maigres dépêches envoyées de diverses sources étrangères annoncent que les scènes de désordre continuent, dans la Région de Yeungkong, à 140 milles, au sud de cette ville. L'on croit cependant que les missionnaires des missions américaines de cette région, lesquels sont des prêtres catholiques romains et des ministres presbytériens, n'ont pas été molestés.

Les rapports disent que cinq Communistes russes ont été capturés.

L'on croit, ici, comprendre dans ces dépêches que trois de ces communistes ont été exécutés. Les rapports reçus, samedi soir, disaient que les Rouges contrôlaient les Régions de Yeungkong et de Yeuchun, que 3,000 Extrémistes s'étaient emparé des capitales de ces régions, y avaient massacré les hommes de plus de 40 ans, outragé les femmes et brûlé les enfants.

Les troupes du gouvernement de Canton, que l'on soupconnait déjà d'être sympathiques à la cause communiste, n'ont pas obtempéré à l'ordre d'aller au secours des habitants de ces régions.

L'on rapporte que les Rouges ont chassé les troupes du gouvernement du District de Dukung, mettant ainsi en danger Swatow, qui est devenu un refuge tant pour des étrangers que les non-communistes.

TROIS MORTS CE MATIN DANS UN INCENDIE

Ottawa, Ont., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Trois personnes ont été brûlées à mort, dans un incendie survenu, sur le Chemin Merival, près d'ici, ce matin, alors que trois maisons ont été détruites complètement. Les victimes sont Mme Elijah Hyland, 40 ans, son enfant Nellie, âgée de 18 mois et Mme James Hyland, âgée de 84 ans. L'on n'a pu encore déterminer la cause de l'incendie.

SMYRNE EST ENCORE SOUS LE COUP DE LA TERREUR

Constantinople, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Smyrne, qui ne s'est pas encore complètement remise des terrifiantes secousses sismiques de ces derniers jours, a éprouvé de nouveau un fort malaise, en percevant de nouveau de faibles grondements souterrains. Les dépêches rapportent que, dans certains endroits, sont sortis du sol des jets d'eau bouillante d'une couleur rougeâtre.

LARIOS ET LES SIENS SE RENDENT

Mexico, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Le département de la guerre a annoncé que Faustino Larios, l'un des chefs des bandes de rebelles de Jalisco, s'est remis aux autorités, avec 44 partisans, sur la promesse qu'on leur a donnée de leur pardonner, à condition que lui et ses partisans retournent aux pacifiques occupations de la vie civile.

DES DOMMAGES UN PEU PARTOUT

PAR L'EAU ET PUIS LE FROID

New-York, 9.— Serv. Presse Canadienne. — La froide température eut pour effet d'arrêter les dégâts de l'inondation, dans le nord de l'Etat de New-York, le Vermont et dans le New-Hampshire.

La haute température, qui avait eu pour effet de faire fondre la neige et de faire partir la glace sur les rivières, ainsi que les fortes pluies de la fin de la semaine, tout cela causa des inondations, car les rivières débordèrent leurs rives, des remblais de chemins de fer furent minés ou emportés et des troubles de toute nature survinrent dans le système des communications.

L'état actuel des choses dans le Vermont fait penser aux désastreuses de l'an dernier, dans cet Etat, car plusieurs des ponts temporaires érigés, l'été dernier, ont été emportés. Plusieurs des grandes routes, près de Burlington, sont impassables, rapporte-t-on.

La crue de la Rivière Connecticutt est telle qu'à un certain moment les eaux y atteignirent 11 pieds plus haute que l'habituel niveau de cette dernière et les eaux de la Rivière Passempic ont balayé des remblais et rails de voie ferrée, à Lundonville, retardant, durant quinze heures, l'Express Montréal-Boston, du C. P. R.

La crue des eaux dans le Connecticut eut notamment pour effet de paralyser le service ferroviaire, de cet Etat à Colebrook, New-Hampshire.

Plusieurs rues de Watertown sont inondées, les eaux de la Rivière Noire s'étant élevées à quatre pieds plus haut que le niveau habitu el de celle-ci. L'on dit que la cause de cette montée soudaine des eaux est la fonte des neiges dans les bois situés, au nord de Waterloo. Plusieurs moulins étaient inactifs, samedi, les roues leur fournissant l'énergie hydraulique ne pouvant fonctionner, noyées qu'elles étaient sous les eaux de la crue printanière.

Des morceaux de glace innombrables et venant du Lac Erié ont été poussés dans la Rivière Niagara, près de Buffalo, où ils ont endommagé un petit navire et surtout causé une regression des eaux de celle-ci. L'on attribue à un fort vent du nord le changement qui vient de se produire, car la montée des eaux a cessé et les dégâts des glaces ont pris fin.

A MONTREAL

Montréal, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Le district de Montréal a aussi souffert des inondations. Sur les bords du St-Laurent, particulièrement la rive Nord, à Longue Pointe, Montréal-Est, Berthier, soit une distance de 50 milles, l'eau a monté à une hauteur extraordinaire hier. Les caves ont été inondées sur certaines rues, à Longue Pointe, Pointe-aux-Trembles. Le service des tramways et la circulation des automobiles, sur la rue Notre-Dame-Est ont été interrompus. L'eau a envahi les caves et les conduits d'égoût ont été bouchés. Sur la rue Notre-Dame, les citoyens qui voulaient gagner leurs résidences ont du le faire dans deux pieds d'eau.

Des chaloupes furent mobilisées et des femmes portant des enfants se sont rendues au poste de police de Longue Pointe pour être transportées chez elles. Des camions ont aussi été employés pour cet usage.

En plus de l'inondation des caves par l'eau, les citoyens de la partie est de l'Ile ont été victimes d'une invasion de rats repoussés par le flot montant. Les citoyens de cette partie de l'Ile disent que l'inondation a été la plus menaçante ressentie depuis quinze ans.

La circulation des automobiles a été interrompue dans toute la partie Est de l'Ile et plusieurs voitures ont même été perdues dans l'eau.

Là où l'eau a fait le plus de dommages c'est dans le district du Bout de l'Ile où les abords du pont ont été complètement fermés. Il y eut aussi inondation à Berthier, mais sans dommages sérieux.

L'EAU BAISSE

Buffalo, N.-Y., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Les gens au courant de ces phénomènes attribuent à un fort vent du nord, aujourd'hui, le fait que les eaux de la Rivière Niagara ont cessé de monter, qu'ont pris fin les dégâts causés par les innombrables glaces venues du Lac Erié.

TRAGEDIE

Québec, 9. — Dépêche de notre correspondant. — Les eaux de la rivière Chaudière, qui menacent souvent d'inonder les comtés qu'elles traversent, ont été considérablement grossies depuis samedi dernier, par suite la débacle qui a commencé à St-Georges. Dans la Beauce et Dorchester des barrages se sont formés en différents endroits le long de la rivière et l'eau inonde les terres avoisinantes. Plusieurs maisons sont menacées de destruction complète, si les glaces flottantes continuent de s'amonceler où des barrages se sont formés. Toutes les communications téléphoniques et télégraphiques sont rompues, et si aucun changement ne se produit dans quelques heures, les villages seront complètement isolés. Mais les dommages les plus considérables sont à signaler dans St-Lambert, comté de Lévis, où deux jeunes gens ont péri quand une voiture dans laquelle ils avaient pris place a été entrainée dans la rivière. Cet accident est arrivé samedi soir dernier vers les neuf heures. Trois jeunes gens traversaient un ponceau placé le long de la route Ste-Catherine, au-dessus d'un cours d'eau qui se jette dans la rivière Chaudière. L'eau avait monté à la hauteur du ponceau et ils venaient de s'engager dans cette voie périlleuse, quand un énorme bloc de glace, que le courant emportait, frappa la voiture qui tomba dans une dizaine de pieds d'eau entrainant les occupants dans le torrent. M. Treffle Roy, âgé de 20 ans, et M. William Morin, âgé de 19 ans, furent emportés par le fort courant; le corps du premier fut retrouvé vers minuit, tandis que celui de son malheureux compagnon ne fut repêché que le lendemain matin à six heures. Le troisième occupant de la voiture, M. Georges Couture, put se cramponner à un bloc de glace, et après avoir séjourné une heure dans l'eau glacée il fut secouru par des cultivateurs de la régions.

A OTTAWA

Ottawa, Ont., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Le fort vent froid de l'ouest qui a gelé les chemins boueux et a contraint les gens à mettre de côté les pardessus du printemps pour endosser de nouveau les lourds paletots d'hiver, ce matin, s'est aussi également un excellent agent relativement à la crue des eaux dont il a arrêté les dégats. De tous les endroits où les turbulentes rivières causaient des dommages ou menaçaient de sortir de leur lit, les rapports reçus, de matin, annoncent que les inondations baissent.

L'on a reçu, hier, des rapports de diverses villes et localités du District d'Ottawa sur les dommages de l'inondation. De Pembroke et de Renfrew, du côté ontarien, ainsi que de Quyon, du côté québécois de la Rivière Ottawa, sont parvenus des rapports, où il est dit que des rivières sont sorties de leur lit et que cette crue soudaine a causé de considérables dommages, tant aux propriétés urbaines que rurales.

A Pembroke, la Rivière Indienne a débordé de son lit sur une distance de près d'un mille et l'on a constaté une crue de trois pieds. Le résultat de ceci fut que maintes rues de la ville furent inondées et que quantité de familles se trouvèrent isolées dans cette partie de Pembroke qui a nom la section du Fer à Cheval.

VICTIMES DE LA CRUE DES EAUX

TERRIBLE ACCIDENT A DRUMMONDVILLE

Québec, Qué., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Deux morts dont l'on est certain, la disparition de deux membres du personnel d'un train de passagers du C. N. R. et beaucoup de dommages à la propriété, tel est le bilan des dommages qu'a causés, dans notre province, en fin de semaine, la crue des eaux.

J. Robbin, 45 ans, préposé aux bagages et R. Thivierge, du service des messageries, tous deux de Montréal, manquent à l'appel, à la suite du terrible accident, où un train des Chemins de Fer Nationaux passa au travers du pont du Drummondville dont la force avait été lentement minée par la crue des eaux.

Cet accident survint, dimanche après-midi. Le train était à destination de Montréal et venait de Québec. A l'exception de quelques cas de contusions, la plupart des passagers s'en tirèrent sans blessures.

Trefflé Roy, 19 ans, et William Morin, 20 ans, se noyèrent, alors que leur voiture tomba en bas d'un pont, sur lequel ils traversaient la Rivière Chaudière, hier soir.

L'on a pas encore retrouvé les cadavres. Un troisième occupant de la voiture put nager jusqu'au rivage.

M. POINCARE

Paris, 9 — Commentant le livre de M. Georges Suarez intitulé "De Poincaré à Poincaré", M. Marcel Prévost écrit dans le "Journal": "Il ressort de ce livre qu'il existe en France un homme fait pour gouverner, qui nous gouverne aujourd'hui. Puisse-t-il nous gouverner longtemps!"

SIX PAQUEBOTS GEANTS POUR LES ETATS-UNIS

Une commande de navires de 36,000,000 de tonnes

L'ANGLETERRE

Genève, 9. — La succursale américaine de la firme d'ingénieurs suisses bien connus Brown, Boveri Company, de Bade, vient de recevoir une commande du gouvernement américain pour la construction de six paquebots de 36,000,000 tonneaux chacun et pouvant faire 33 noeuds à l'heure, soit traverser d'Europe en Amérique en quatre jours.

Il a été déclaré que le gouvernement américain commanditera la compagnie et lui fournira tout le capital nécessaire, à 2 1-2 pour cent d'intérêt.

Plusieurs ouvriers suisses experts partiront bientôt de Zurich pour les Etats-Unis.

Londres, 9. — Les compagnies anglaises refusent de prendre au sérieux la nouvelle voulant que les Américains construisent six paquebots rapides, mais elles ont pourtant déclaré que des plans viennent d'être terminés pour la construction de paquebots anglais qui auront 1,000 pieds de longueur et pourront eux aussi faire la traversée de l'Atlantique en quatre jours.

"Nous entendons parler du projet américain depuis six mois, a déclaré M. A.-C.-F. Henderson, directeur-gérant de la Cie Anchor et directeur de la Cie Cunard, mais j'en ai les plans dans mon bureau depuis six mois et nous ne serons pas pris par surprise."

LA "SENTINELLE" VIENT D'ETRE MISE A L'INDEX

Rome, 9. — Serv. Presse Canadienne. — "La Sentinelle", journal de Woonsocket, Rhode Island, a été mise à l'Index par la Congrégation du Concile, annonce l'"Osservatore Romano", organe du Vatican. "La publication et la lecture de ce journal sont défendues".

Le directeur de "La Sentinelle" et ceux qui intentèrent les procédures civiles contre Sa Grandeur Mgr William-A. Hickey, du diocèse de Providence, ont encouru la peine de l'excommunication, en vertu de l'article 2341 du Droit Canon.

L'"Osservatore Romano" ajoute: "A la suite d'un vif mouvement d'agitation contre les autorités de leur diocèse par un groupe Franco-Américain de la Nouvelle-Angleterre et du diocèse de Providence, la "Sacrée Congrégation du Concile a mis à l'Index le journal périodique "La Sentinelle", publié, à Woonsocket, Rhode Island, lequel a supporté ce mouvement".

"La même Sacrée Congrégation déclare en outre qu'Elphège-J. Daigneault, directeur du dit périodique, et d'autres signateurs de procédures devant les tribunaux civils contre leur Ordinaire, l'évêque de Providence, Sa Grandeur Mgr Hickey, ont encouru la peine de l'excommunication, en vertu de l'article 2341 du Droit Canon".

"Les cas d'excommunication sont spécialement réservés au Souverain Pontife.

LE BARON VON HUENEFELD A DECIDE DE PARTIR QUAND MEME

Le bailleur de fonds de l'envolée Dublin-New-York envoie promener la science et déclare son intention de partir de l'aérodrome malgré le mauvais temps.

MAUVAIS TEMPS SUR L'OCEAN

Le sergent de Troyat partira pour New-York en mai.

FITZMAURICE

Dublin, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Il y eut, aujourd'hui, quelques heures de beau temps, sur l'Atlantique, mais malheureusement cela fit soudain place à des rafales de vent et de grêle et, par suite, l'aéroplane allemand "Bremen" dut rester à l'Aérodrome Baldonnel. Les plans d'envolée de Baldonnel à l'Aérodrome Mitchell de New-York n'eurent, sur la voie de leur réalisation jusqu'ici, rien autre chose que l'étude des conditions atmosphériques et des manifestations de prudence, en ce qui concerne Hermann Koehl et le Colonel James Fitzmaurice, pilotes du "Bremen".

Le Baron Von Huenefeld, bailleur de fonds de l'envolée, a envoyé la science se promener et il vient d'annoncer qu'il est prêt à partir, malgré les bourrasques, la pluie, la grêle ou n'importe quel autre élément.

Il fit connaitre cette détermination, d'une façon dramatique, hier soir, dans les bureaux du mess de Baldonnel.

"Il vaudrait mieux", a-t-écria-t-il, "s'envoler et périr que sembler avoir peur de partir".

"Nous attendrons aussi longtemps qu'il ne fera pas beau", lui répondit, avec calme, le Capitaine Koehl. Le Col. Fitzmaurice dit la même chose.

FITZMAURICE

Le colonel James Fitzmaurice, chef du service aéronautique de l'Etat libre, a obtenu la permission de son gouvernement d'accompagner le baron de Huenefeld dans la randonnée transatlantique du "Bremen".

Le colonel Fitzmaurice remplira les fonctions de pilote en second. Le premier pilote est le capitaine Hermann Koehl. Le colonel a obtenu congé des autorités militaires, de sorte que la randonnée sera autant irlandaise qu'allemande. Les Allemands tenaient à se faire accompagner d'un pilote irlandais. Le colonel Fitzmaurice portera l'uniforme de l'aviateur irlandais puisque l'envolée a la sanction officielle de son gouvernement.

Le colonel Fitzmaurice prendra la place laissée vacante par Arthur Spinder, venu de Tempelhofer mais retourné à Berlin, il y a quelques jours après une chicane, présume-t-on.

Le colonel Fitzmaurice a exécuté une envolée d'essai la semaine dernière. On lui communiqua ses instructions au moyen d'un dictionnaire allemand-anglais et par signes.

Le colonel n'est âgé que de trente ans. Comme Koehl, il a déjà tenté une randonnée transatlantique, mais il dut également rebrousser chemin.

Fitzmaurice est en pourparlers avec une compagnie afin d'assurer sa vie au bénéfice de son épouse et de sa fillette de 8 ans. Une compagnie demande 75 pour cent de prime pour la police.

DE TROYAT

Paris, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Le Sergent de Troyat, pilote français très réputé, a déclaré à ses amis qu'il compte traverser l'Atlantique par la voie des airs et le premier, de l'est à l'ouest, entre le 1er et le 10 mai.

LES ARRESTATIONS A L'ORDRE DU JOUR AU MEXIQUE

Xapuato, Mexique, 9. — Service Presse Canadienne. — Onze personnes, parmi lesquelles Francisco-A. Guilero, un prêtre catholique-romain, ont été arrêtées, en cette ville, hier, sous l'accusation d'avoir fomenté un complot pour renverser le gouvernement. Les autorités militaires déclarent que les prisonniers furent impliqués dans une affaire analogue, en février dernier, mais qu'on les remit en liberté, sur promesse par ceux-ci de cesser leurs menées révolutionnaires.

DIFFAMATION

Londres, 9 — Mgr Léon Durand, évêque d'Oran, vient d'assigner en diffamation, par l'intermédiaire d'un avocat de Londres, les éditeurs de la revue "Nineteenth century and after", à la suite d'un article paru sous le titre: "Le Vatican, la France et l'"Action française", lequel est considéré par le prélat comme injurieux pour lui.

LES PELLICULES AMERICAINES EN FRANCE

On les boycotte depuis le début du mois de mars.

REGLEMENT

Paris, 9. — A une reunion convoquée par M. Will Hays, les directeurs des compagnies distributrices de pellicules américaines à Paris ont décidé de refuser de distribuer de nouvelles pellicules jusqu'à ce que disparaissent les décrets exigeant l'achat, par les cinémas, de pellicules françaises.

Pas une pellicule américaine n'a été distribuée en France depuis le 1er mars. Il ne s'en distribuera aucune avant que la question soit réglée.

On croit que M. Hays cherchera à obtenir que l'ambassadeur Herrick intervienne auprès du gouvernement français. Le principal argument de l'ambassadeur sera probablement que le nouveau système constitue une violation de l'entente, conclue à Genève, par laquelle les Etats-Unis, la France et vingt autres pays se sont prononcés contre les restrictions au commerce.

Les Américains soutiennent que les mesures du gouvernement français pour forcer l'ouverture du marché américain à la pellicule française est en opposition aux lois économiques, autant que le serait une mesure du gouvernement américain exigeant des Américains qu'elles achètent quatre robes de confection américaine pour une de confection parisienne.

LA DEBACLE SUR LA RIVIERE ETCHEMIN

Québec, 9. — Dépêche de notre correspondant. — La débâcle est commencée sur la rivière Etchemin. On nous rapporte qu'elle a causé des dommages considérables à St-Anselme. Une famille est restée plusieurs heures prisonnière au second étage d'une maison, plusieurs granges ont été emportées ainsi que de nombreux arbres et un rucher entier. Plusieurs animaux ont été noyés et le pont de fer a été sérieusement endommagé. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars, ils sont surtout considérables à la fonderie de St-Anselme et au moulin à farine de M. Deblois.

AUX CARTES

PENETANGUISHENE, 9.— Sil est vrai qu'il n'arrive qu'une fois sur cent de recevoir une série de treize cartes de la même couleur, alors on peut conclure que quatre personnes peuvent passer leur vie sans parvenir à réaliser le jeu obtenu par quatre joueurs ces jours derniers. La partie se faisait chez M. Fred Grise, gérant du Delawana Inn, à Honey Harbor, entre Mme J. Ouellette, M. O.-J. Ouellette, M. F. S. Grise et Mlle Margaret Grise. Lorsque M. Ouellette eut pris sept piques, ses voisins abaissèrent leurs jeux. Chacun d'eux avaient reçu treize cartes de la même couleur.

CARNET SOCIAL

Mme Phydime Bouchard et sa fillette Mariette, de St-Louis de Bagot, sont en promenade à Chicoutimi, chez des parents et amis.

M. Rosaire Drolet, de Lorettville, Québec, autrefois commis de fret à Chicoutimi, vient d'être nommé assistant-agent à Arvida. Nos félicitations.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial le 8: MM. J.-C. Fortin, Chambord; A. Fortin, Chambord; J.-Ernest Lavoie, Jonquière, Mme Albert Grondin, St-Félicien; J.-P. Cantin, Arvida; Mlle Jeannette Dubreuil; St-Jérôme; Alfred Desrosiers, J.-E. Lafontaine, Arvida.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue le 8: MM. Rodolphe Boucher, Marguerite Hervey, J.-W. Tremblay, Armosa Boucher, Jonquière; René Grenier, St-Félicien.

Laterrière, 9. — D. N. C., Mlle Berthe Fournier. —

Résultat des concours du mois de mars.

Tableau d'honneur

6ème année: Lucie Maltais, Gilberte Desgagné, Pierre Girard, Antoinette Gagné, Blanche Girard.

5ème année: Philippe Côté, Germaine Roberge, Paulette Gobeil, Joseph Girard, Jeanne Côté, Réal Gagné, Léopold Harvey, Georges-H. Emond.

4ème année: Adrienne Côté, Florence Maltais, Desneige Houde, Julia Delisle, Jeannette Simard, Joseph Gauthier, Marcel Gauthier, Jeanne-Berthe Désilets, Jos.-Alfred Voisine, Armand Roberge, Florence Simard, L.-Philippe Saulnier, René Collard, Olivette Lapointe, Georgette Maltais, Lucienne Emond, Ange-Emile Voisine, Edmond-Ls. Gagné.

3ème année: Pierrette Désilets, Jean-Baptiste Gobeil, Jean-Paul Girard, Clémence Perron, Madeleine Simard, Jeannette Côté, Philippe Desgagné, Robert Maltais, Nap. Emond.

2ème année: Mariette Delisle, Lucienne Gauthier, Lucienne Emond, Henri Girard, Gemma Gagnon.

DIVERS

M. l'abbé Geo.-Etienne Côté, professeur au Séminaire de Chicoutimi, passe ses vacances de Pâques chez ses soeurs, Mlles Laura et Elthémire Côté.

M. Thomas-Ls Gauthier, étudiant à l'Université de Québec, est en vacances pour une quinzaine de jours dans sa famille.

M. Ls-Philippe Fournier a été nommé agent de la Canada Life Insurance Company pour les territoires de Jonquière, Kenogami et Laterrière.

Mlle Jeannette Gagné qui a passé une quinzaine de jours dans sa famille, est retournée chez sa soeur, Mme Almas Desbiens de Chicoutimi.

Mlle Juliette Lapointe, institutrice à Laterrière est retournée dans sa famille, à St-Félicien.

ST-JOSEPH D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 9. — D. N. C. Résultat des concours de mars chez les Frères.

PREMIERE CLASSE

CONCOURS: Joseph-Arthur Larouche, Adislas Jean, Arthur Beaumont René Lapointe, Paul Paradis, Jules Bergeron, Daniel Gaumont, Léonce Harvey, Lorenzo Tremblay, Gérard Beaumont.

EXCELLENCE: Joseph-Arthur Larouche, Adislas Jean, Arthur Beaumont, Paul Paradis, Ferdinand Gauthier, Daniel Gaumont, Léonce Harvey, Lorenzo Tremblay, Jules Bergeron, Léonce Nolin.

DEUXIEME CLASSE

CONCOURS: Robert Côté, Ernest Carbonneau, André Gauthier, Cajétan Gauthier, Christian Gauthier, Ernest Lavoie, Gérard Côté, Léopold Tremblay Chs.-Eugène Rathé, Gérard Lapointe.

EXCELLENCE: André Gauthier, Ernest Carbonneau, Robert Côté, Henri Briand, Christian Gauthier, Lucien Gagné, Gérard Côté, Cajétan Gauthier, Ernest Lavoie, René Coudé.

TROISIEME CLASSE

CONCOURS: Chs.-Edouard Fortin, Chs.-Eugène Boudreault Florent Lajoie, Louis-M. Gagné, Adélard Claveau, Léopold Dupuis, Damasse Tremblay, Rolland Tremblay, Fernand Dallaire.

BANQUE: Jean-Louis Morel, Florent Lajoie, Louis-M. Gagné Gérard Morin, Adélard Claveau, Arthur Tremblay, Rolland Tremblay, Chs.-Eugène Boudrault Léopold Dupuis, Paul-André, Tremblay.

QUATRIEME CLASSE

PREMIER GROUPE

COMPOSITIONS: Georges-Emile Tremblay, Albert St-Pierre, Gérard Dufour, Lauréat Turgeon, Léonce Potvin.

EXCELLENCE: Georges-Emile Tremblay, Albert St-Pierre, Lauréat Turgeon, Jean-Paul Vallières, Louis-Philippe Gagnon.

DEUXIEME GROUPE

COMPOSITIONS: Alcide Fortin, Gérard Guay, Henri Carbonneau, Paul-Emile Tremblay, Jean Gagnon.

EXCELLENCE: Alcide Fortin, Lionel Bouchard, Henri Carbonneau, Gérard Guay, Lauréat Tremblay.

La Tuque — Coins des rues St-Joseph et Tessier

HOTEL PAGE, JOS PAGE, PROP

Le rendez-vous des hommes de chantier
Licence de bière attachée à l'Hôtel
Chambres confortables — Prix modérés

AVIS AUX INTERESSES

DE

St-Félicien — St-Prime — Riv.-aux-Dorés — St-Méthode
Albanel et Normandin

Comme toujours je tiens un assortiment complet de bijouterie.
Ouvrage garanti dans la réparation.

St-Félicien, **J.-H. ST-PIERRE** Horloger - Bijoutier Lac-St-Jean

Attention spéciale aux commandes par malle.

NEW STAR CAFE LE GLOBE

205, RUE RACINE En face de la Banque Canadienne Nationale TEL. 304

345, RUE RACINE A la nouvelle ARENA TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI

REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte

Attention particulière accordée aux parties d'amusements et banquets.

La Filature du Saguenay Limitée

CHICOUTIMI

FABRIQUE RUE SAVARD TEL. 571 W | Bureaux coin Cartier et Montcalm. Tél. 783

AVIS AUX CULTIVATEURS

Nous achetons la laine nettoyée ou non au meilleur prix du marché.

Notre usine est parfaitement outillée pour carder, filer, et teindre la laine; fouler et presser l'étoffe.

Nous sollicitons votre bienveillant patronage qui recevra notre meilleure attention.

RADIO

LUNDI, 9 AVRIL 1928

ORCHESTRE MANGER

Voici le programme que donnera l'Orchestre de l'Hôtel Manger, lundi soir, à 6.00 au poste WJZ :

If I Can't Have You
Orchestre
Sailin' On
Orchestre
Coquette
Solo vocal, Manger Musical Messenger
A Little Bit of Driftwood
Orchestre
Singing the Blues
Orchestre
One More Night
Orchestre
Gloria
Solo de Saxophone, Ben Williams
I Love My Old-Fashioned Man
Orchestre
When
Orchestre
At Dawning
Orchestre
Who's Blue Now?
Orchestre
Limehouse Blues
Orchestre

KLEIN'S SHOEMAKERS

Les Klein's Serenading Shoemakers, donneront, lundi soir à 7.00, au poste WJZ le programme dont détail suit :

Nina (fox-trot)
Orchestre
I Can't Do Without You (Valse)
Orchestre
Mary Ann (fox-trot)
Orchestre
Together
Solo de Baryton, Walter Preston
St. Louis Blues (Nouveauté)
Orchestre
Today Is Today (fox-trot)
Orchestre
Little Log Cabin of Dreams
Solo de Baryton, Walter Preston
I'm More Than Satisfied (fox-trot)
Orchestre
There's Always a Way to Remember (fox-trot)
Orchestre

QUATUOR NATIONAL

Le programme suivant sera présenté lundi soir, à partir de 7.15, par les membres du Quatuor à Cordes National: M. Rosenker, 1er violon; F. Gurowitsch, second violon; J. Altchuler, soliste de viole, et A. Edison, violoncelliste. Le poste WEAF irradiera ce programme.

Scherzino — Moszkowski
Song of the Volga Boatmen — (arr.) Pochon
Cherry Ripe — Bridge

RAYMOND KNIGHT AU WEAF

Raymond Knight présentera la comédie qui lui a mérité le premier prix de la "Drama League Playwriting Contest", "Strings", lundi soir, à 7.30, au poste WEAF. Il sera assisté par Hélène Spring.

TROUPE ROXY

Les radiophiles auront le plaisir d'entendre Harold Van Duzee, ténor, qui sera un des solistes au cours du Programme que donneront Roxy et sa Troupe, lundi soir, à 7.30, aux postes WJZ et KDKA.

Duzee est un des plus anciens amis de Roxy. D'autres solistes seront également entendus, de même que le choeur mixte de 100 voix, de la Cathédrale Russe, et l'Orchestre de 110 instruments.

LES GYPSIES

Un programme musical sera présenté lundi soir, à partir de 8.30, aux postes WEAF, WGY et WTAM, par les Gypsies A et P.

HEURE RIVERSIDE

Voici le programme de l'Heure Riverside, tel qu'il sera irradié lundi soir, à 9.00, par les postes WJZ et KDKA.

Spirit of Progress (marche)
Fanfare
My Blue Heaven
Fanfare
Old Black Joe
Quatuor masculin
Under the Double Eagle (marche)
Fanfare
Let Me Call You Sweetheart
Quatuor masculin
Trombonology
Fanfare
In the Gloaming
Quatuor masculin
Over the Waves (valse)
Fanfare
My Ohio Home
Fanfare
Spirit of Progress
Fanfare

GENERAL MOTORS

Des Airs choisis de différents opéras seront entendus, lundi soir, au cours du programme que présentera la General Motors Family, aux postes WEAF, WGY et WTAM, à 9.30. les solistes seront : Louise Lerah, soprano; Dorothea Flexer, contralto; Armand Tokatian, ténor; Alfio Tedesco, ténor; George Cehanovsky, baryton; Frederick, basse. L'Orchestre sera sous la direction de Cesare Sodero, et la fanfare sous celle de Edwin Goldman :

Scherzo de Midsummer Night's Dream — Mendelssohn
Orchestre
Veau D'Or (Golden Calf) de Faust, — Gounod
Basse
Venti Scudi (Twenty Crowns) de L'Elisire D'Amore — Donizetti
Ténor et baryton, duo
Gavotte de Mignon — Thomas
Orchestre
Flower Song de Faust — Gounod
Solo de Contralto
Quatuor de Rigoletto — Verdi
Quatuor
Bacchanale de Samson Et Dalila — Saint-Saëns
Orchestre
Michaela's Song de Carmen — Bizet
Elsa's Dream de Lohengrin — Wagner
Solo de Soprano
Dio Possente de Faust — Gounod
Solo de Baryton
La Donna E Mobile de Rigoletto — Verdi
Solo de Ténor
Dance of the Hours de La Gioconda — Punchielli
Orchestre
Sextette de Lucia — Donizetti
Sextette
Ride of the Valkyries — Wagner
Fanfare
Oh, Promise Me, de Robin Hood — de Koven
Solo de Contralto
My Dream Girl, de Dream Girl — Herbert
Solo de Baryton
Ah, Sweet Mystery of Life, de Naughty Marietta — Herbert
Sextette

KATHLEEN STEWART

Kathleen Stewart, pianiste, jouera le concerto en Ré mineur, de Rubinstein, lundi soir, à 9.30, au poste WEAF. Miss Stewart sera accompagnée par un Orchestre dirigé par Cesare Sodera.

FISK BOYS

Les Fisk Boys, et l'Orchestre dirigé par W. C. Perry, présenteront le programme suivant lundi soir, à 10.30, aux postes WEAF et WGY.

Singapore Sorrows
Orchestre avec choeurs
My Heart Stood Still, de "Connecticut Yankee"
Duo vocal avec orchestre
The St. Louis Blues
Orchestre
Eleanore — Taylor
Solo vocal — M. Shope
Wait Till My Ships Come In — Olman
Orchestre avec solo vocal
She's a Great, Great Girl — Warren and Green
Duo vocal avec orchestre
Dawn of Tomorrow
Solo de Vibraphone, Joe Green
Is She My Girl Friend?
Orchestre
When
Orchestre avec choeurs
Time-to-Re-Tire

LUNE MAGIQUE

Le beau programme dont détail suit sera irradié lundi soir, à 10.00, par les postes WJZ et KDKA. Paula Hemminghaus sera l'artiste, "Maid of the Moon".

Ouverture
Trio
Elegie — Massenet
Trio
Wind In the Trees — Thomas
Maid of the Moon
Passepied — Delibes
Trio
L'Heure Exquise — Hahn
Maid of the Moon
Ave Maria — Gounod
Trio
Song of Waiting — Wright
Maid of the Moon
Chaconne — Durand
Trio
At Dawning — Cadman
Trio

SMALLE ET ROBERTSON

Ed. Smalle et Dick Robertson, chanteurs, accompagnés par Viacha Aleshin, présenteront le programme suivant, lundi soir, à 10.30, aux postes WJZ et KDKA.

She's a Great, Great Girl
Duo
Louisiana Lullaby
Duo
Just Across the Street from Heaven
Solo vocal, Dick Robertson
True American
Balalaika Solo, Viacha Aleshin
Mary Ann
Duo
Dreaming With You
Duo
The Voice of the Southland
Duo
Indian Love Call
Ukulele Solo, Viacha Aleshin
We Are In Society
Solo Vocal, Dick Robertson
Old Timers
Duo
Auf Wiedersehen

MUSIQUE SLUMBER

Voici le programme de l'Heure de Musique Slumber tel qu'il sera irradié, lundi soir, à partir de 11.00 par le poste WJZ.

Ouverture de "Maritona" — Wallace
Ballet of Flowers — Hadley
Spring, Beautiful Spring — Lincke
Air choisi de "Faust" — Gounod
Solo de Violoncelle, Lucien Kirsch
Chant Erotique — Berger
Largo — Handel
Extase — Ganne
La Colombe — Gounod
Indian Lullaby — Herbert

Constipation! Hémorroïdes!

Entièrement soulagées par "Fruit-a-tives."

M. JAS. PAGE

"J'ai souffert cinq ans de constipation et environ six mois des hémorroïdes, mais une boîte de 'Fruit-a-tives' m'a complètement soulagé. J'ai vainement essayé des remèdes de Québec, Montréal, New-York, Kansas City et Michigan. Rien ne donne tant de résultats que 'Fruit-a-tives' et je le recommande à tous ceux qui souffrent," écrit M. Jas. Page de Cabano, Qué.

Les jus intensifiés de fruits mûrs frais et les toniques reconstituants dont se compose "Fruit-a-tives" nettoient et fortifient les intestins, l'estomac, le foie et les reins. Il n'y a rien d'aussi efficace. Essayez-le. 25c et 50c la boîte partout.

DEMENAGEMENT

E. VAILLANCOURT

Bijoutier, horloger, dont le magasin actuel est situé rue Cartier, informe le public de Chicoutimi que son commerce sera transféré à partir du 15 avril prochain

256 Rue Racine

voisin du barbier Tremblay

CHICOUTIMI

ENTREPRENEURS! PROPRIETAIRES! CECI VOUS INTERESSE

LISEZ ATTENTIVEMENT

Un lot important de lavabos et éviers à vendre à très bonnes conditions. Tout neuf.

23-17 x 19 Lavabos en acier émaillé blanc avec fond mural d'une seule pièce, Chacun, net, ... **$6.50**

12-20 x 32 Eviers acier émaillés blanc avec fond mural, Chacun, net, ... **$9.00**

12-18 x 25 Eviers, les mêmes, Chacun, net **$7.25**

2-18 x 20 Planches égouttoires en acier émaillé blanc, Chacun, net, ... **$3.00**

2-18 x 24 Planches égouttoires en acier émaillé blanc, Chacun, net, ... **$3.25**

2-20 x 24 Planches égouttoires en acier émaillé blanc, Chacun, net, ... **$3.50**

Pour tous renseignements s'adresser

THE PULP AND PAPER MILL SUPPLY CO.

239 rue Racine Chicoutimi Tél. 661 et 319

La Beauté dans la Quarantaine

n'est que le résultat naturel de cette simple méthode de la conservation de votre jeunesse, comme vous le diront des milliers de personnes.

UNE APPARENCE JUVENILE à quarante ans est le résultat des précautions prises dans la vingtaine, des soins vigilants accordés à votre peau dans la trentaine — et de l'exclusion des méthodes non éprouvées chaque jour de votre vie.

Ainsi la culture moderne de la beauté est à base de méthodes naturelles et met au rancart les méthodes artificielles et souvent dangereuses d'autrefois.

Le soin scientifique de la peau aujourd'hui repose sur la doctrine éprouvée que les pores doivent être débarrassés de toute impureté et la peau nettoyée quotidiennement avec le bienfaisant Palmolive.

C'est une méthode simple, mais dont les résultats sont certains. Ce qu'elle a fait pour des millions d'autres, elle le fera pour vous.

Voici cette méthode. Suivez-la durant une semaine seulement — et vous remarquerez un merveilleux embellissement de votre teint.

Lavez-vous la figure avec l'adoucissant savon Palmolive, en faisant pénétrer doucement sa mousse dans la peau par un léger massage.

Rincez-vous bien ensuite, d'abord avec de l'eau chaude, puis avec de l'eau froide. Si votre peau est plutôt sèche, appliquez-y un peu de bon cold-cream — c'est tout. Prenez ces soins de beauté régulièrement; n'y manquez jamais le soir. Vous pourrez, sans inconvénient, faire usage de poudre et de rouge. Mais ne les gardez jamais la nuit; ils obstruent les pores et souvent les dilatent.

Ils sont cause de points noirs, rugosités et autres défauts enlaidissants. Il faut enlever le maquillage avant de se mettre au lit.

Evitez cette erreur.

Pour le traitement de beauté que nous venons d'indiquer, ne faites pas usage d'un savon ordinaire. Ne croyez pas que tout savon vert ou censé contenir des huiles de palme et d'olive soit la même chose que le Palmolive.

Le Palmolive ne coûte que 10 sous le morceau. Si peu cher que des millions de personnes s'en servent pour la toilette générale aussi bien que pour les soins de la figure. Achetez-en un morceau dès aujourd'hui et constatez combien votre teint s'en trouve amélioré au bout d'une seule semaine.

Prix au détail 10c

FABRIQUE AU CANADA

3867

Le Savon Palmolive ne subit le contact d'aucune main jusqu'au moment où vous brisez son enveloppe—sous laquelle il ne doit jamais être vendu.

"CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE"

CARTES d'Affaires et Professionnelles

HOTEL

Hôtel

Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

MANUFACTURIER

Manufacturier

ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE
FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures à prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

STATION D'HEBERTVILLE

Station d'Hébertville, 9. — D. N. C., Mlle J. Begin. —

VA ET VIENT

Mme Diomède Pilote, de Montréal et Mme Gabrielle Bélanger, du même endroit, étaient de passage chez M. Polycarpe Tremblay, ces jours derniers.

M. Gonz. Lebel, de la Malbaie, était l'hôte de M. P. Begin, dimanche.

M. René Labbé, de Shawinigan Falls, était de passage ici dimanche et lundi derniers.

ARCHITECTE

Architecte

SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Et de l'Institut Royal des Architectes du Canada.
Bureau Edifice Giroux Rue Racine Tél. 356 — Résidence 391 rue Racine Tél. 817

Architecte

Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, CHICOUTIMI Tél.
20½ d'Aiguillon, QUEBEC Tél.

Architecte

PIERRE LEVESQUE
ARCHITECTE
Diplômé de l'A.A.P.Q., Membre de l'I.R.A.C.
SPECIALISTE:
pour Eglises et Maisons Religieuses
115, rue St-Jean, — QUEBEC

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Comptable-Vérificateur

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés —
Chartered Accountants
J.-Art. LaRue, C.A.; Eugène Trudel, C.A.; J.-Wilfrid Boulet, C.A.; Maurice Chartré, C.A.; Maurice Samson, C.A.; Emile Beauvais, C.A.; David Robillard, C.A.; Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
71, rue St-Pierre, Québec
190, rue St-Jacques, Montréal

Comptable

Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine
Tél. 880. Résidence

NOTAIRE

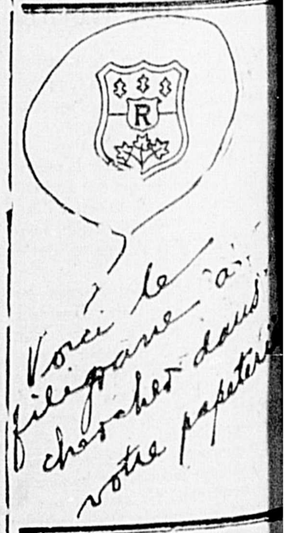
Notaire

ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

SYNDIC AUTORISE

Syndic Autorisé

R.-Ernest LEFAIVRE,
L.I.C., L.A.
Comptable et Liquidateur
Auditeur, Liquidateur de Faillite
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC



EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Editeurs
12, Ave LABRECQUE
Chicoutimi - P. Qu

LUNDI, 9 AVRIL 1928

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Il y a bien des manières d'offenser Dieu, mais l'une des plus communes et des plus graves, c'est de négliger ses devoirs d'état, c'est de ne pas tirer parti des ressources que la Providence a mises à notre disposition. Or la Providence vous a donné une terre féconde. Elle vous a donné des mines, des forêts et des cours d'eau. Eh bien! sous peine de trahison et d'ingratitude envers Dieu, il faut que vous profitiez de tous ces avantages. Il faut labourer la terre, exploiter vos mines, et vos forêts et ne pas laisser improductives la force immense que vous offrent vos rivières.

Le curé LABELLE

UNE NOMINATION QUE TOUT LE MONDE APPLAUDIT

La belle et difficile oeuvre du rapatriement entreprise par M. le ministre Perreault — Un mot sur la personnalité de M. l'abbé Bergeron — Une nouvelle créance de notre région contre... la Province.

La nomination de M. l'abbé Jean Bergeron comme directeur général du Service de Rapatriement est un fait que le PROGRES DU SAGUENAY ne peut laisser passer inaperçue. L'importance de la cause du rapatriement et le caractère de l'homme à qui le Gouvernement provincial vient d'en confier la charge nous font un devoir d'apprécier favorablement cette promotion.

Nous avons plus d'une fois exprimé notre satisfaction du travail fait par l'hon. J.-E. Perreault, ministre de la Colonisation depuis sept ou huit ans. Chargé de réaliser un vaste plan de rapatriement pour lequel des octrois fédéraux et provinciaux viennent d'être accordés, M. Perreaul a cru devoir s'associer M. l'abbé Bergeron comme principal collaborateur à cette oeuvre. Le choix ne pouvait être meilleur et M. le Ministre, en agissant ainsi, prouve une fois de plus qu'il prend sa tâche au sérieux.

Et c'est heureux que M. Perreaul se montre aussi sérieux, car cette entreprise de rapatriement est aussi difficile que belle. Il faut espérer, il faut essayer sans doute, mais le succès complet n'est pas encore assuré. Si la province de Québec veut s'en donner la peine, il sera désormais plus facile d'empêcher l'émigration de cinq Canadiens que d'en rapatrier un.

C'est pourquoi nous sommes si heureux de voir cette oeuvre confiée à des mains expertes sinon en rapatriement, du moins en colonisation et habiles en beaucoup d'autres domaines.

* * *

M. l'abbé Bergeron n'est pas un homme banal. Grand par le coeur autant qu'au physique, il est doué d'une intelligence robuste et pratique. Il exprime des pensées bien vivantes et toujours généreuses en une langue qu'il sait imager au goût de ses auditeurs.

Ayant utilisé ses loisirs à faire des lectures sérieuses, puis ayant ajouté à sa formation philosophique et théologique la substance des meilleurs auteurs de sociologie et d'économie politique ainsi qu'une vaste expérience dans les oeuvres, M. l'abbé Bergeron est toujours prêt à dire quelque chose d'intéressant et de sensé sur tout sujet se rapportant à la vie véritable de notre peuple.

Canadien-français, saguenayen, chrétien et terrien. M. l'abbé Bergeron est tout cela sincèrement, ardemment, en apôtre. Nous ne conseillons à personne d'attaquer devant M. l'abbé Bergeron la race canadienne-française qu'il aime passionnément, la région dont il est l'un des types les plus intéressants, la religion dont il est le ministre exemplaire, la terre dont il s'est fait si généreusement le serviteur, le pourvoyeur et l'avocat.

* * *

Tout en félicitant M. Perreault et le Gouvernement provincial d'avoir si bien choisi le directeur général du Service de Rapatriement, nous ne pouvons nous empêcher de regretter le départ de M. l'abbé Bergeron qu'entraine l'acceptation par lui de ce haut poste de confiance.

Que d'oeuvre, à part la colonisation de nos deux comtés, tiraient de temps à autre sur la valeur intellectuelle et morale de ce prêtre intéressant et sympathique!

Il sera sans doute désormais en mesure de rendre d'autres services à sa région qu'il a trop aimée pour commencer maintenant à l'oublier. C'est ce qui consolera de son départ ceux apprécient en M. Bergeron un infatigable ouvrier du développement saguenayen.

Peut-être aussi nos administrateurs provinciaux sentiront-ils leurs épaules chargées d'une nouvelle dette envers la région à laquelle ils ravissent — fort honnêtement par exemple — l'un de ses meilleurs hommes. — Pour notre part, nous croyons à la reconnaissance... pourvu que l'on ne permette pas aux souvenirs de s'effacer.

Et nous concluons par cette note optimiste, en félicitant humblement le directeur du Service de Rapatriement et ceux qui l'ont nommé.

Eug. L'HEUREUX

Une belle réplique de M. Cahan

Les langues et le commerce international.

A la Chambre des Communes. Un orangiste authentique, M. Hocken, profitant de l'occasion que lui fournit un débat sur la paix des peuples, proclame son dada pour l'amitié de langue:

"Je n'ai pas de doute que la cause de la paix ne gagne du terrain en proportion de l'expansion de la langue anglaise dans le monde, expansion si considérable principalement de - puis d'un demi-siècle. Non pas que je prétende que l'anglais soit une langue supérieure, mais c'est la langue du commerce et le commerce est un grand facteur de paix entre nations. Il était possible d'organiser les Etats-Unis d'Europe avec une seule langue bien des jalousies actuelles disparaitraient. Cela est chose impossible, je le sais, mais il n'en est pas moins vrai que ces jalousies sont le fruit de l'ignorance de ce qui se passe ailleurs.

M. CAHAN: Si l'on me permet: l'anglais est-il actuellement la langue du commerce en Amérique nord et sud? Assurément non.

M. HOCKEN: Je ne suis pas d'accord avec mon honorable ami, qui a droit à son opinion comme j'ai droit à la mienne. Je dis que la nation de 120 millions d'âmes qui nous voisine, parle presque entièrement l'anglais, et mon honorable ami ne peut soutenir le contraire.

M. CAHAN: Non, certainement: mais pour faire le commerce avec les autres nations, il faut connaître leur langue.

M. HOCKEN: Et cette langue c'est de plus en plus l'anglais.

M. CAHAN: Pas du tout.

M. HOCKEN: Vous en conviendriez, si vous aviez ma connaissance des affaires.

M. CAHAN: Si vous en saviez aussi long que moi sur ces pays, vous parleriez autrement.

M. YOUNG (Saskatoon): Il faudrait certainement un ministre de la paix ici.

M. L'ORATEUR: A l'ordre!

M. C. CAHAN (Saint-Laurent-Saint-Georges): Puisque cette question de paix dont la Chambre est saisie fournit à chacun l'occasion de manifester son tempérament particulier, j'imagine que je puis me permettre d'intervenir dans ce débat pacifique....

Je regrette que mon honorable ami qui vient de parler (M. Hocken) ait introduit dans le débat certaines questions étrangères au sujet que nous discutons. Je regrette qu'il ait soulevé la question de langue et prétendu que l'expansion de la langue anglaise est nécessaire à la cause de la paix. J'en doute fort. Voyez, par exemple, le grand continent de l'Amérique du Sud, qui se développe même plus rapidement que nous ne le faisons nous-mêmes dans la partie septentrionale de notre continent. Là grandissent de fortes nations, possédant des tribunaux qui, je le pense parfois, ne sont pas inférieurs aux nôtres, des nations possédant de belles institutions d'éducation et de grandes bibliothèques. Dans la petite ville de Bagota, capitale de la Colombie, à 8,500 pieds d'altitude, il y a une bibliothèque à laquelle aucune de nos bibliothèques canadiennes ne saurait être comparée. Voyez l'élite de ces pays. Que ce soit en droit, en médecine, en littérature ou dans le domaine commercial, on y rencontre des hommes qui nous sont supérieurs en éducation et en culture. On ne saurait guère comparer notre éducation et notre culture à celles que ces hommes ont acquises dans une langue différente de la nôtre et sous un ciel méridional, et il est peu probable que nous puissions faire disparaitre la langue que les gens de ces pays ont appris sur les genoux de leurs mères et qu'ils se sont assimilée avec le lait maternel.

M. HOCKEN: Mon honorable ami voudra bien me permettre de lui dire que je n'ai jamais prétendu une chose semblable.

M. CAHAN: Il est peu probable que vous puissiez réussir à bannir la langue espagnole au sud du Rio Grande, ni la langue portugaise au Brésil, ni la langue française au Canada.

M. HOCKEN: Très bien! Vous avez dit ce que vous aviez sur le coeur.

M. CAHAN: Oui, et c'est ce que j'ai l'intention de faire chaque fois que mon honorable ami, parlant à titre de représentant du Canada ou de représentant du parti conservateur dans cette Chambre, essaiera de faire croire que son opinion doit prévaloir dans notre pays.

M. HOCKEN: Je n'ai rien dit contre la langue française. J'ai simplement dit que l'anglais devient la langue du commerce, voilà tout.

M. CAHAN: Vous avez raison de dire que l'anglais devient la langue du commerce intérieur en Amérique, si vous croyez que les Etats-Unis sont toute l'Amérique.

M. HOCKEN: Non, je veux dire dans le monde entier.

M. CAHAN: Dans le monde entier? Non, cela n'est pas exact. Je suis sincèrement convaincu que nous devrions porter beaucoup d'attention à l'expansion de notre commerce avec l'Amérique Centrale, car si nous voulons faire des progrès dans le commerce et l'industrie, nous devrons étendre nos relations commerciales avec le continent méridional; et le plus grand avantage que possède notre pays pour cela, c'est que nous avons trois millions de Canadiens instruits de langue française pour nous aider dans cette tâche. La facilité de maîtriser d'autres langues que la sienne constitue un grand avantage, et la langue commerciale du monde n'est pas une langue unique. La compagnie commerciale ou le syndicat commercial qui désirent établir un commerce international doivent être en état d'employer la langue de ceux avec qui ils veulent faire des affaires. Bien plus, nous le constatons dans cette Chambre et nous devons le constater dans tout le pays, la connaissance d'une langue autre que la sienne permet à un homme de comprendre la pensée et la mentalité des autres hommes, ce qui lui serait impossible autrement. Si nous voulons avoir la paix et l'union dans notre pays, chose plus désirable pour nous que la paix et l'union en Europe, le meilleur moyen que les Canadiens puissent prendre pour y arriver est d'apprendre au moins à lire les deux langues que nous avons en Canada. C'est ainsi que les Canadiens de langue anglaise pourront comprendre la mentalité de nos concitoyens de langue française qui sont nos frères et qui sont Canadiens comme nous et dont le concours nous est absolument nécessaire pour atteindre l'idéal qui nous est commun, c'est-à-dire l'établissement d'une grande et solide nationalité canadienne.

QUESTIONS DE FRANCAIS

La grammaire de "dont"

Le mot *dont* vient du latin populaire de *unde, dunde* (*d'où*), et s'emploi pourde *qui , de quoi, duquel, de laquelle, desquels, desquelles.*

Ce pronom relatif joue, dans la phrase, un rôle important et divers, assez subtil parfois. Un regard superficiel s'y trompe aisément.

Dont peut être complément d'un nom, d'un verbe ou d'un adjectif. Par exemple: *L'auteur dont j'apprécie le talent, le papier dont je me sers, l'effort dont je suis capable; ce dont vous êtes possesseur, ce dont vous parlez, ce dont Paul est responsable.*

Ces cas sont simples et obvies. En voici de plus compliqués: *J'apprécie un auteur dont je vois que le talent a été mûri par l'étude; les crimes dont il n'y a pas à nier que se rend coupable le régime Calles devraient soulever contre ce gouvernement toutes les nations civilisées; "Même elle avait encor cet éclat emprunté—Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage"* (Racine).

Le nom, le verbe, l'adjectif, qui ont le relatif *dont* pour complément sont ceux après lesquels on peut faire la question *de qui? de quoi?* Dans les exemples précédents, ce sont les mots *talent, je me sers, capable, possesseur , parlez, responsable, coupable, peindre, orner.* Le mot qui servirait de réponse à la question *de qui? de quoi?* est ce qu'on nomme *l'antécédent* du relatif. Par exemple: *auteur, papier, effort, ce* (mis pour *cela*), *crimes, éclat emprunté.* Cet antécédent est sujet, attribut ou complément de la proposition principale, avec laquelle est liée la proposition relative. Il est facile de le voir par les trois derniers exemples donnés plus haut. Ajoutons celui-ci: *Ce—dont vous parlez—m'intéresse* (sujet); *je connais ce—dont vous parlez* (complément); *l'étude est ce-dont nous causons* (attribut.

J'ai dit qu'il y avait des cas plus subtils. Soit cette phrase: "Nous admirons des hommes comme saint Augustin et Bossuet, dont le génie et l'éloquence ont porté la gloire *de leur nom* jusqu'à nous." Elle est correcte, puisque l'on pourrait dire: "Le génie et l'éloquence de saint Augustin et de Bossuet ont porté la gloire de leur nom jusqu'à nous." Ce qui serait mauvais, ce serait de dire: la gloire *du nom:.. dont le génie et l'éloquence ont porté la gloire du nom. Du nom de qui?* Il y aurait équivoque, et ce *nom* resterait en l'air. Voici une phrase plus surprenante encore, mais c'est le même cas: "Cet écrivain dont ses livres font admirer le talent". Cela est bon puisque l'on peut dire: "Ses livres font admirer le talent de cet écrivain". Le mauvais serait:: "Cet écrivain dont *les livres* font admirer *le* talent", Les livres de qui? le talent de qui? On ne sait. Il faut choisir. C'est là une faute qui se commet fréquemment.

Et que dites-vous des phrases suivantes? "Cet homme dont *les* qualités *le* font estimer";"ce riche dont *la* fortune *lui* attire des amis", Faisons la contre-épreuve. "Les qualités de cet homme le font estimer"; "la fortune de ce riche lui attire des amis". Elles sont donc correctes. On pourrait cependant leur donner un tour plus élégant: "Cet homme que ses qualités font estimer", "ce riche auquel ses richesses attirent des amis."

Voici enfin d'autres tours de phrase qu'on doit condamner: "Aimons notre patrie, dont nous sommes fiers de la gloire". "Un règlement de la Chambre, dont M. X insiste sur l'application"; "un orateur dont on rend hommage au talent"; les questions économiques, dont l'enquête du *Progrès* excite tout le monde à l'étude", etc. Au lieu de *dont*, ici, il faut employer *duquel* ou les pronoms similaires, en modifiant la tournure de la phrase comme suit: "Aimons notre patrie, de la gloire de laquelle nous avons le droit d'être fiers (en allongeant un peu la dernière proposition, pour la proportion.) "un règlement de la Chambre, sur l'application duquel insiste M. K."; "un orateur, au talent duquel on rend hommage"; "les questions économiques,à l'étude desquelles l'enquête du *Progrès* excite tout le monde", etc.

Tel est l'essentiel à savoir sur le pronom relatif *dont*, d'un usage si habituel et si nécessaire dans notre langue, et, il faut bien le dire, assez maltraité chez nous.

N. Degagné, ptre.

BREVIAIRES

EDITION MAME — FORMAT In-18, No 52—DERNIERE EDITION.

Reliure chagrin 1er choix, coins ronds, tranche rouge sous or.

PRIX $12.00

UN BON LIVRE EST UN BON AMI; Vous le trouverez à notre **Service de Librairie**

LETTRES AU "PROGRES"

Nous ne publions ici que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. On peut aussi venir porter ces textes à nos bureaux.

Nous ne prenons aucunement la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

L'AFFAIRE DU LAC ST-JEAN

QUI A DIT LA VERITE ?

Relativement à l'étendue de terrain affecté par l'inondation au Lac Saint-Jean :

"LE SOLEIL", avait parlé d'abord de "*quelques dommages* à la propriété... mille fois compensés (déjà!!! le 21 décembre 1926) par les bienfaits de l'industrie... et l'indemnité généreuse accordée à tous ceux qui auront subi des pertes."

Puis, en se targuant d'avoir puisé "aux sources officielles", au "siège de l'Administration", il affirma que "3500 acres seulement de terre en culture" seront inondées. Il paraît enfin avoir dit son dernier mot le 10 mars 1927: "C'est déjà bien peu (8124 acres, sur le reste du comté), mais c'est encore au-dessous de la vérité, *puisqu'il faut déduire, du chiffre de* 8124 *acres, les parties sablonneuses et les terres de la Couronne.*"

L'honorable Honoré Mercier, dans son discours du 8 mars 1927, dit à la Chambre et à la Province :

"*L'étendue totale* des terrains supposés cultivables autour du lac Saint-Jean qui seront *submergés ou affectés* est de 8123.43 acres."

"LA PATRIE", après son "enquête faite sur place", daigne faire mention des endroits "où *des parcelles* de terre assez étendues ont été baignées."

L'honorable J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture, dit qu'il n'y a que "3500 acres inondées", (d'après Le Soleil).

Et l'honorable Emile Moreau prétend que "c'est une immense blague".

Cultivateurs du Lac St-Jean, nous avons modestement, mais constamment affirmé que l'étendue des terrains affectés par l'inondation serait "considérable"; et sans prétendre trancher nous l'avons estimée à 40,000 acres environ.

Voici maintenant ce que disent les faits :

Terrains achetés des particuliers par la Cie Duke-Price, avec les montants mentionnés sur les contrats.

Propriétaires	Paroisses	Acres	Montants
Albert Bélanger	Saint-Méthode	100	$13,000.00
Thomas Larouche	"	120	15,000.00
Eugène Bélanger	"	45	4,250.00
Joseph Dufour	"	65	11,200.00
Athala Simard	"	100	6,500.00
Alfred Milot	"	97	7,000.00
Henri Frigon	"	447	14,000.00
Honoré Croteau	"	142	14,250.00
Irénée Duguay	"	27	3,500.00
Ernest Savard	"	4	155.00
Laurent Asselin	"	100	4,500.00
Onésime Guimond	"	100	6,500.00
Arthur Aubé	"	130	7,161.66
Jos. Brassard	"	150	8,500.00
Philippe Boulanger	"	100	3,700.00
Joseph Gilbert	"	200	8,420.00
Raoul Gobeil	"	300	5,000.00
Thomas Bouchard	Saint-Prime	50	5,000.00
Louis Bélanger	"	17	2,500.00
Philippe Dion	Saint-Méthode	100	2,500.00
Urbain Dupuis	"	415	17,500.00
Napoléon Dion	"	300	12,000.00
Joseph Gobeil	"	100	3,500.00
Joseph Guay	"	100	4,450.00
Anna Villeneuve	"	100	2,000.00
Jos. Bouchard-Ars. Lefebvre	"	200	8,000.00
Joseph Taillon	Saint-Prime	0.17	50.00
Johnny Villeneuve	Saint-Méthode	100	2,100.00
Omer Fraser	"	100	2,100.00
Philippe Ouellet	Saint-Prime	13	1,350.00
Edmond Bouchard	Saint-Méthode	3	350.00
Rosario Tremblay	"	6.62	231.00
Alfred et P. Perron	"	4.65	230.00
Israel Simard	"	2	225.00
Joseph (Henri) Simard	"	1.1	100.00
Maurice Houde	"	2	500.00
Joseph Julien	Saint-Félicien	0.87	100.00
Cléophe Ouellet	"	1.48	90.00
Nérée Bouchard	Saint-Méthode	150	19,000.00
Joseph Beaudoin	"	2.25	200.00
William Tremblay	"	1	300.00
Willie Tremblay	"	11.25	650.00
Henri Ouellet	"	0.5	75.00
Eugène Painchaud	"	3	700.00
Alfred Truchon	"	2.5	150.00
C. W. Bates	"	1.5	300.00
Armand Bolduc	Chambord	40	4,000.00
Auguste Bérubé	"	20	2,000.00
Angèle Laforêt	St-Henri	208	4,000.00
Cléophe Bolduc	Chambord	175	8,000.00
Dorila et Ph. Villeneuve	St-Henri	105	7,000.00
Denis Bérubé	Chambord	12	1,000.00
Michel Bolduc	"	73	9,750.00
Johnny Desmeules	"	3	150.00
Adélard Fortin	"	23	1,600.00
Arthur Ménard	"	27.18	1,082.20
Arthur Boivin	Chambord	?	50.00
Thomas Meunier	"		125.00
Auguste Bouchard	"	4.75	175.00
Alphonsine Simard-Potvin	St-Henri	50	1,500.00
Ernest Bouchard	Chambord	16	2,750.00
Onésime Bélanger	St-Henri	187	8,000.00
Ludger Laroche	Chambord	2.02	200.00
Georges Fortin	"	0.35	50.00
Johnny Lalancette	"	2.5	300.00
Edouard Savard	"	0.84	175.00
Elzéar Bouchard	"	20	1,800.00
Louis Tremblay	"	1.5	500.00
Arthur Fortin	"	3	650.00
Vve Ernest Fortin	St-Henri	157	7,200.00
Henri Tremblay (Adl.)	St-Méthode	36	2,750.00
Adélard Tremblay	"	126	6,750.00
Napoléon Mailhot	"	140	7,000.00
Joseph Trudel	"	140	4,750.00
Etienne Hébert	"	48.5	4,750.00
Philippe Perron	"	124	12,000.00
Albert Beaudoin	"	200	7,750.00
Sta. W. et Geo. Simard	"	195	27,500.00
Vve Onésime Fortin	"	100	4,250.00
Wilfrid Perron	St-Félicien	2.15	500.00
Joseph Laprise	"	2.56	130.00
Charles Potvin	"	0.3	20.00
François Mailhot	St-Méthode	180	8,000.00
Joseph Perron (Boivin)	Desmeules (St-Fél.)	2.18	600.00
Joseph Bélanger	St-Méthode	207	15,000.00
Arthur St-Gelais	St-Félicien	75	2,800.00
Alfred Verreault	"	55	3,000.00
Wilfrid Aubé	St-Méthode	166	13,000.00
Napoléon Bélange	"	148	12,150.00
Arsène Richard	"	100	13,000.00
J.-Olivier Trudel	"	48	1,980.00
Alfred Laberge	"	174	1,250.00
François Lapierre	"	37	500.00
Frères Capucins de Québec	Ile Aix. Asham.	128	11,000.00
Augustin Tremblay	St-Henri	444	906.56
Ulric Couture	St-Méthode	199	4,500.00
Fr. et Gasp. Turcotte	St-Jérôme	24	350.00
J.-Chs Auclair	St-Prime	2	800.00
Roger Boily	"	101	3,100.00
Napoléon Bélanger	"	20	2,000.00
Totaux: 100 propriétaires		8,376.82	$449,032.12

Et bien d'autres encore... qui suivront.

Cette première liste de *cent propriétaires* accuse déjà un total de 8376.82 acres enlevées au domaine agricole, d'après les chiffres des contrats eux-mêmes.

N'oublions pas qu'en plus des terres des particuliers il y a 142 lots appartenant à la Couronne et pour lesquels la Province n'a pas reçu un sou d'indemnité.

(A suivre)

(Signé) Antoine TREMBLAY.

UNE CONCLUSION QUI S'IMPOSE

Au cours de l'enquête sur l'Immigration qui se poursuit actuellement à Ottawa, les chefs de service d'immigration tant du C. N. R tant du C. P. R., ont déclaré que l'immigration agricole anglaise était très difficile, vu que l'Angleterre elle-même n'avait pas trop d'agriculteurs.

Or l'on sait d'une part que ce ne sont pas les gens de la ville qui peuvent raisonnablement être appelés à devenir colons. Les gens de la ville retournent tôt ou tard à la ville. D'autre part, ce ne sont pas des ouvriers pour nos industries qui nous manquent, nous en avons trop. Alors la conclusion s'impose, avons des colons agriculteurs, les autres ne sont pas de vrais colons.

Où les trouver ces colons agriculteurs?

D'abord chez nous. Tous les ans un nombre considérable de nos fils de cultivateurs quittent la campagne pour la ville et, ce qui est plus déplorable encore, pour la ville américaine. Des familles entières nous ont ainsi quitté. Qu'avons-nous fait pour les conserver? Que nous proposons-nous de faire pour les conserver?

Pour les conserver, il n'y a eu rien de vraiment pratique de la part des pouvoirs publics. Tout l'argent voté en faveur de la colonisation a été dépensé en pure perte, si l'on en croit l'enquête sur l'immigration, pour faire venir des colons des quais de Londres. Pour les conserver, il faut à nos familles nombreuses, une aide substantielle pour leur établissement dans les régions nouvelles, même si ces régions sont dans l'Ouest.

Tous les jours les Missionnaires-colonisateurs reçoivent des lettres rédigées en ce sens: "Quels sont les avantages donnés par le gouvernement au colon qui voudrait s'établir dans l'Ouest? et les missionnaires-colonisateurs sont naturellement obligés de répondre: "Il n'y en a pas!" Alors ce sont des récriminations contre le gouvernement, des reproches vis-à-vis desquels les missionnaires ne peuvent absolument rien.

Il est vrai que la province de Québec donne des primes de défrichement, mais les réductions pour le transport sont insuffisantes, et de plus tout le monde ne veut pas des terres de Québec, il en est qui veulent les terres de l'Ouest, pourquoi ne pas les mettre à la portée des Canadiens?

L'enquête sur l'Immigration a prouvé amplement jusqu'à aujourd'hui que toute cette politique qui consiste à faire venir des colons que cette politique d'immigration qui consiste à attirer chez nous des colons anglais, n'a abouti qu'à la faillite la plus complète; nous avons dépensé des millions en pure perte; alors la conclusion s'impose, il faut changer de méthode.

La motion Boulanger indique une orientation nouvelle, pourquoi éluder les effets d'une motion destinée à faire la charge. Il a tellement raison que tout le monde se lève pour déclarer qu'on pense comme lui. Qu'est-ce donc qui empêche cette motion d'aboutir?

Il est bien certain que si tous les députés de Québec faisaient une pression sur le gouvernement que les Canadiens qui les élisent bénéficieraient de cette pression pour l'établissement de leurs fils. C'est avec étonnement qu'on voit de la race au plus haut point. A quant le réveil?

Que tout le monde signe et fasse signer la requête que font circuler dans le pays les Missionnaires-colonisateurs, ce sera les Missionnaires-colonisateurs, ce sera toujours un pas de fait.

A force de poser la question, peut-être arriverons-nous à la fin à déterminer un effort sérieux vers la solution et la justice.

Georges-M. Bilodeau, ptre,
Missionnaire-colonisateur.

De nouveaux abonnements!!!

Propagez le "Progrès"

Sur le Pont de Ste-Anne

D'après le *Soleil*, le *Progrès du Saguenay*, n'est qu'un "organe local". Là donc doit se borner son influence. Le monsieur qui pond d'aussi lumineuses restrictions voudra-t-il nous dire si le *Soleil* est un organe "national, "américain", "international" ou "mondial"?

Le carême fini, le temps des indigestions recommence.—C'est pas drôle, n'est-ce pas, de jeûner?...

C'est une grande vérité qu'a dite M. le Magistrat Bergeron quand il a déclaré, dernièrement, qu'il est "plus honorable de mendier que de vendre de la bière illégalement.

Est-ce qu'il faut dire "barbier", "barbière", comme l'on disait, vers 1905, "caribou", "carabine"?

Médéric a chanté comme un cygne.

La démocratie est aux abois.

L'Enquête économique fera son chemin en dépit des injustes préventions que l'on entretient contre elle en certains milieux.

Printemps, saison d'inondations, de grippe et de nonchalence! Et pourtant, on le désire...

Il va faloir faire son rapport de l'impôt sur le revenu. Les chanceux... d'un jour, ceux qui gagnent peu!

UN CHOIX...

Jetez un coup d'oeil sur cette liste où tout est de 1er choix.

Morceaux choisis (Poésie), de Charles Péguy, avec un portrait de l'auteur par Pierre Laurens. 0.75

La Gloire Nuptiale (Poésie), par Gustave Zidler. 0.75

Le Poème de la Maison, par Louis Mercier. 0.75

Cyrano de Bergerac, Comédie héroïque en cinq actes, en vers, par Edmond Rostand. 0.80

L'Aiglon, Drame en six actes, en vers, du même auteur. 0.80

Les Feuilles d'automne. Les Chants du crépuscule. — Les voix intérieures. — Les rayons et les ombres, par Victor Hugo. 1 vol. 0.80

Le Maître de la terre, Roman de Robert Hugh Benson. Traduit de l'Anglais avec l'autorisation de l'auteur, par T. de Wyzewa. 0.75

Le Marchand de Bonheur, (Visites sociales), par Henry Bordeaux. 0.75

"En lisant ce livre, vous sentirez des larmes — des larmes de douceur fraternelle vous monter aux yeux."

La terre qui meurt..., par René Bazin.... 0.75

Mémoire de l'Occitanienne, par Léontine de Villeneuve. Souvenirs de Famille et de Jeunesse. Nouveauté. Très intéressant.

"L'inconnue était une Occitanienne qui n'écrivait depuis deux ans sans que je l'eusse jamais vue", dit Chateaubriand dans ses "Mémoires d'Outre-Tombe. 1 volume. 0.90

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

4 Raisons

qui font dire au Médecin:

"Employez Kotex"

les serviettes sanitaires scientifiques

1 Sûres pour la santé. Les serviettes préparées à la maison sont souvent cause de maladie.

2 Façonné scientifiquement—coins arrondis pour plus de confort—tissu des plus doux—s'ajustant parfaitement et invisible.

3 Se jette sans la moindre difficulté. Mode d'emploi sûr chaque paquet.

4 Kotex désodorise tout en agissant, éliminant ainsi toute crainte d'incommoder.

Procurez-vous les serviettes sanitaires Kotex dans tout magasin à rayons ou pharmacie.

De fabrication canadienne

KOTEX

Serviettes Sanitaires

CONFERENCE DE M. E. MONTPETIT

"L'indépendance Belge" donne un compte rendu d'une magnifique conférence prononcée par M. Edouard Montpetit, à l'Université de Bruxelles, sur l'Evolution politique du Canada.

Nous sommes heureux de reproduire ce compte rendu pour nos lecteurs.

En voici le texte:

M. Edouard Montepetit, l'éminent professeur de la Faculté de Montréal, donnait, hier,à 5 heures,à l'Université de Bruxelles, la dernière des admirables conférences qu'il consacra à l'Histoire du Canada.

En présence d'une assistance très nombreuse, parmi laquelle on remarquait M. Ansiaux, recteur de l'Université de Bruxelles; M. Léon Lecrère, ancien ministre; M. Boisacq, M. Charlier et de nombreux étudiants et professeur, M. Montpetit, dans cette leçon de clôture, a examiné la question des relations du Canada avec la Grande-Bretagne et les puissances étrangères.

Il a rappelé la parole de Disraëli: "Le Canada est une pierre au cou de l'Angleterre", et cité les opinions de lord Asquith et de plusieurs hommes d'Etat britanniques, lesquels n'entrevoyaient pas alors le développement extraordinaire d'un des plus puissants de leurs Dominions.

Que les temps ont changé. Contre l'opinion routinière de Downing Street, les faits économiques et sociaux ont prévalu. Le principe de la Fédération s'est fait sentir de toutes part dans le domaine colonial, et un réveil, se traduisant par la victoire de l'autonomie a fini par éliminer l'Angleterre et le "Colonial Office" de la régie interne des colonies.

Un sentiment national s'est affirmé. Nous avons, dit M. Montpetit, créé un tarif douanier qui s'oppose dans son esprit au système adopté par la métropole. Nous avons résisté à toute ingérence de la métropole dans les affaires privées du Canada.

Il ne faut pas en conclure que les liens se sont relâchés entre l'Angleterre et le Canada. Il suffit de constater qu'un courant nouveau, qui fait la part des droits et des devoirs entre l'Empire et ses colonies, s'est établi.

On peut dire que celles-ci ont répondu à l'impérialisme britannique par la négative au bénéfice de l'autonomie coloniale. Les Dominions n'ont jamais refusé d'aider la métropole. Mais ils préfèrent , à présent, se réserver le choix des moyens.

L'éminent conférencier prend alors pour exemple une des conférences les plus caractéristiques (celle de 1902), une des consultations tenues à Londres et qui ont transformé graduellement la doctrine politique appliquée dans le Commonwealth.

Il élucide les raisons qui motivèrent les divergences momentanées entre les colonies et entre la mère patrie, en accordant aux premières le privilège et le mérite de leur bonne volonté.

M. Montpetit a parlé de la participation du Canada à la grande guerre, qui se développa d'une façon affirmative dans le sens national. C'est en 1917 que se réunit pour la première fois à Londres le ministère impérial de la guerre. Et, par la suite, tout l'Empire britannique et ses Dominions sont représentés à la Conférence de la Paix.

Ils le seront plus tard à la Société des nations. C'est un événement d'une grande portée historique qui nous conduit jusqu'à la conférence de 1921 et jusqu'à la question du contrôle de la politique extérieure.

L'Empire colonial est donc constitué par cet organisme qu'est la Conférence, sans qu'il y ait encore de représentation diplomatique permanente entre l'Angleterre et ses colonies.

Mais des méthodes de collaboration vraie et complète s'établissent dès 1928, pour aboutir en 1926 à ce système des collectives autonomes qui marque nettement la fin d'une politique coloniale séculaire. L'Empire se définit lui-même dans la limite de ses droits à l'égard de collectivités autonomes soumises à une allégeance commune à la même couronne.

M. Montpetit envisage ensuite les conséquences de ce statut nouveau au point de vue international. Les Dominions peuvent donc dès maintenant signer leurs propres traités, et les signer seuls. Le droit des Dominions est donc maintenant bien établi, et des précédents qui méritent d'être signalés ont déjà été créés à Locarno et lors de la signature du traité de Lausanne.

Abordant enfin la question des représentations diplomatiques. M. Montpetit signale l'importance du régime nouveau qui institut auprès du gouvernement un représentant à Ottawa. C'est un peu, dit-il, comme si la Belgique nommait un ambassadeur au Congo. Le ministre américain à Ottawa est M. Phillips, qui représenta si brillamment les Etats-Unis à Bruxelles pendant plusieurs années. Il y aura sans doute un ministre français à Ottawa, bien que la nomination du représentant diplomatique français ne semble pas devoir avoir lieu avant octobre.

Ces droits acquis nous mettent en présence du fait historique qu'il n'y a plus, à vainement dire, de souveraineté. Les colonies britanniques, tout en demeurant fidèles à un système théorique, rentrent dans le cadre plus vaste de la vie internationale. Et le Commonwealth devient de plus en plus une Société des nations britanniques dont chacun des membres constitue en soi un véritable Etat.

Est-ce à dire que les Canadiens veulent se séparer de l'Angleterre, demande l'éminent conférencier qui, dans un conclusion empreinte d'une rare élévation de pensée et d'une naturelle poésie, cita la parole de Burke: "Il y a des liens aussi légers que l'air, mais qui se montrent aussi forts que des liens de fer."

En remerciant l'Université de Bruxelles, M. Montpetit termine en affirmant la volonté canadienne de continuer à participer librement à cette grande chose que représente un Empire britannique gouverné dans le rayonnement de la Paix.

Ce magistral exposé a été salué par des applaudissements enthousiastes, et M. Ansiaux, en félicitant M. Montpetit, lui remit une médaille au nom de l'Université de Bruxelles.

UN TERMINUS

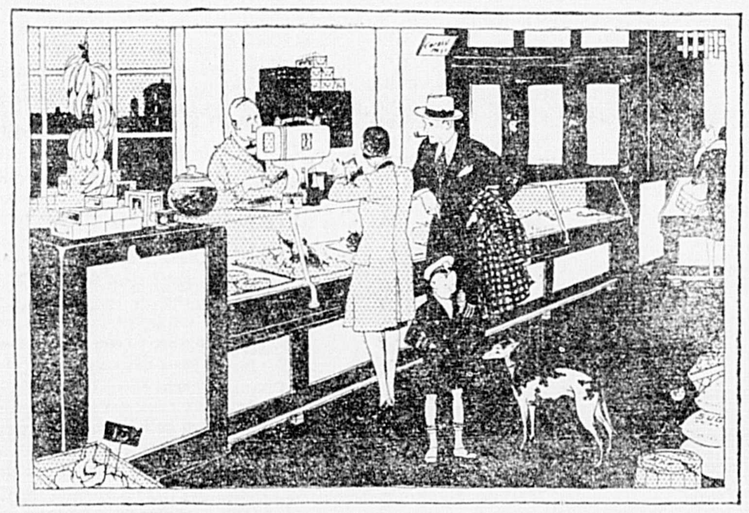
Elizabethville (Congo Belge, Afrique). —Cette ville, terminus de chemin-de-fer et centre commercial pour toute la riche étendue du Congo sud-est est mal choisie comme lieu d'éducation et d'apprentissage des jeunes noirs qui quittent pour la première fois leur humble foyer au village. Quoique pendant la durée de leur apprentissage ils vivent sous la tutelle des missionnaires, ils sont libres de vaguer par la ville et apprennent à connaître ce que c'est que la débauche dans cette grande métropole de l'Afrique Centrale. En conséquence, l'Ecole d'Apprentis de la Mission a été transférée à La-Kafubu.

En avril, 1928, il y aura dans cette école environ 200 jeunes gens faisant leur apprentissage d'artisans, dans une atmosphère favorable à la formation de leur caractère. On aime à croire que ces travailleurs de métier pourront exercer une influence saine plus tard, aux villages où ils iront exercer leur métier et où ils élèveront de vrais modèles de foyer chrétien.

En 1927, les Pères Salésiens de cette Préfecture de la Luapala Supérieure ont ouvert 38 nouveaux postes dans leurs efforts d'occupation du territoire. Cela fait un total de 99 stations, avec 853 catholiques et près de 10,000 catéchumènes. La mission fut fondée en 1925.

L'honorable W.-E.-N. Sinclair, chef de l'Opposition libérale en Ontario qui a demandé une enquête récemment sur certaine corruption électorale.

FRIGIDAIRE—LE CHOIX DE LA MAJORITE



Vous en profiterez avec le marchand

. . . quand il y a un Frigidaire

dans son magasin

DANS les magasins modernes, aussi bien que dans les demeures privées, les manufactures, les hôtels et les édifices à bureaux, le Frigidaire est devenu le système de réfrigération par excellence. Car on se rend compte que la bonne réfrigération est une sauvegarde nécessaire de la santé des chalands ou clients. Et on sait que le Frigidaire fournit cette protection à bon compte.

Le Frigidaire est flexible. Il répond aux besoins de presque tous les établissements qui font affaires au public. Il permet d'ajouter des unités à mesure qu'augmentent les besoins de la réfrigération. Le Frigidaire offre d'immenses avantages qui en ont fait le choix de plus de consommateurs que de toutes les autres glacières électriques réunies. Les marchands sont invités à passer aux salles d'exposition ou à téléphoner pour avoir plus de renseignements.

Il y a un grand choix de Frigidaire de modèles domestiques et pour toutes fins commerciales. Modèles cabinets complets aussi bon marché que

$265

livrés chez vous prêts à raccorder à n'importe quelle prise de courant électrique.

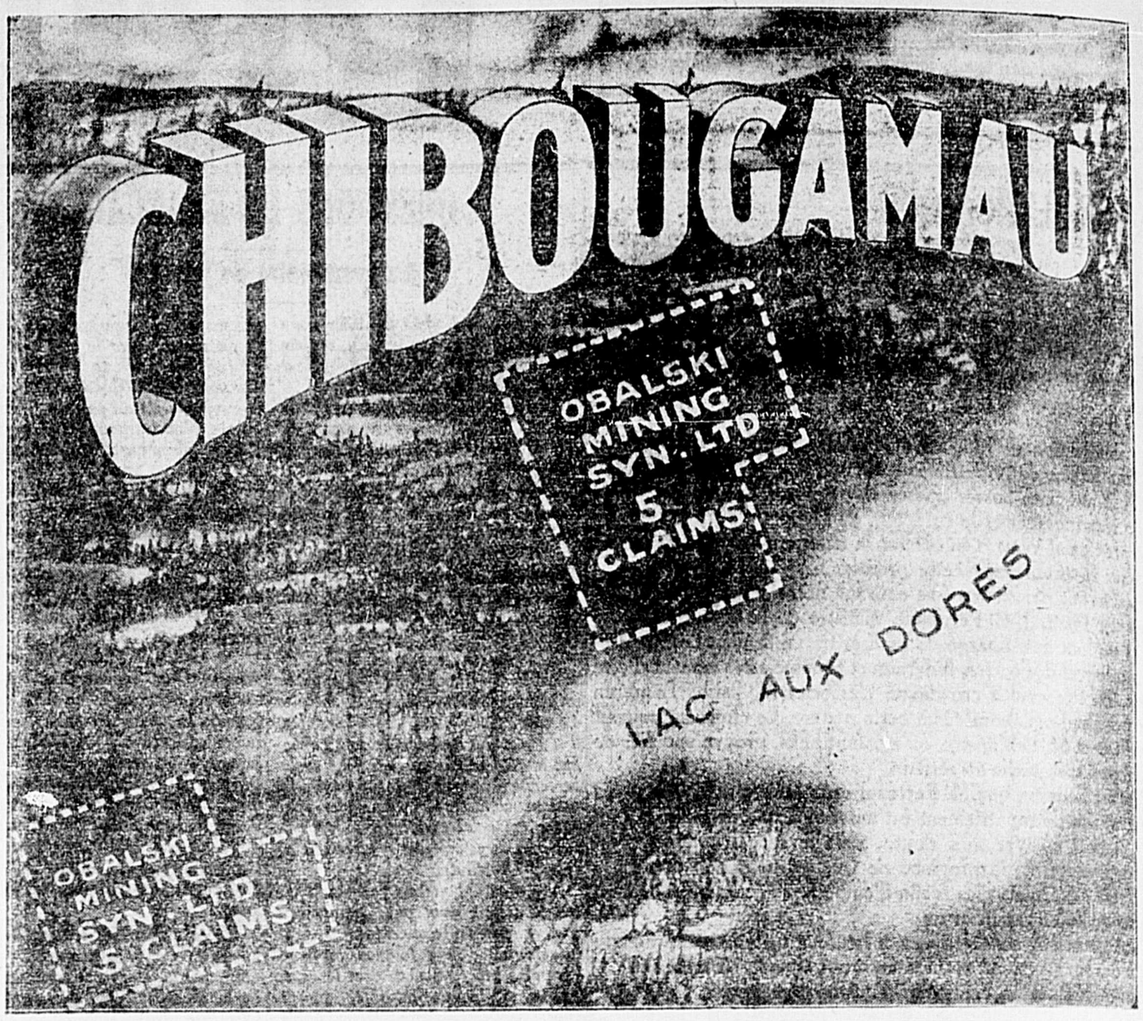
GILBERT & FRERE

149, rue Racine, - - - Chicoutimi.

Tél. 298

FRIGIDAIRE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS



Partagerez-vous les Richesses de

"CHIBOUGAMAU"

OBALSKI MINING SYNDICATE, LTD est virtuellement un syndicat car sa capitalisation n'est qu'à un million d'actions.

Le Prix de 60c

Ne sera maintenu que pour quelques jours seulement car la première émission est presqu'entièrement souscrite.

L'énorme "ANORTHOSITE" Chibougamien

ET SES RICHESSES INOUIES D'OR ET DE CUIVRE

LE FAMEUX BOUCLIER précambrien du Canada a ses points culminants de richesse concentrée, tels que Cobalt, Sudbury, Porcupine, Kirkland Lake, Rouyn et Chibougamau.

CHACUN de ces champs miniers est caractérisé par des formations géologiques qui leur ont apporté la renommée.

IL RESTE à l'honneur de Chibougamau de présenter la formation géologique la mieux définie et la mieux tranchée de tout le Dominion. Elle est connue des géologistes et minéralogistes sous le nom de "ANORTHOSITE".

Voici en quelques termes comment cet Anorthosite est décrit par la célèbre

COMMISSION de CHIBOUGAMAU, chargée en 1911 par le gouvernement de faire un rapport détaillé sur cette région :

"Du point de vue économique, le contact de l'ANORTHOSITE chibougamien avec la formation Keewatin est le facteur "géologique le plus important et le plus significatif de cette région, car c'est dans ce contact et dans son voisinage que les masses de quartz, d'or et de cuivre ont été découvertes".

"Il est établi, au delà de tout doute, que la présence de cet anorthorite est la cause directe des dépôts d'or, de cuivre, de nickel "et des infusions de chalcopyrite et de pyrrhotite".

L'Obalski Mining Syndicate, Limited, qui va exploiter les propriétés minières H. McKenzie situées dans Chibougamau, vient de constituer son Bureau de Direction. Il est composé des membres suivants :—

Président—M. J. C. Lamothe, de la Société légale Lamothe, Gadbois, Charbonneau, président Greater Montreal Land Investment Co. Ltd., président, Destor Mines, Ltd., vice-président, Perfection Radiator Co. Ltd.

Vice-Président—J. V. Desaulniers, Directeur-Gérant, Destor Mines Ltd., Directeur-Gérant Greater Montreal Land Investment Co. Ltd., directeur Montreal Life Insurance, membre de la Commission Scolaire Catholique de Montréal, ex-président de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean Baptiste.

Directeurs—Herbert McKenzie, prospecteur, Montréal, E. H. de Toronto; R. A. Wharton, président et directeur de Canada Bond and Legal Directory, Toronto. Adélard Deslauriers, entrepreneur de Québec, président de A. Deslauriers, Limited; président Montauban Metal Corporation, directeur de Frontenac Brick Co. Ltd., Maurice Boisvert, de Québec, de la Société Légale Galipeault, Lapointe et Boisvert, directeur Destor Mines Ltd., Secrétaire J. A. Marion, Montréal. Fiduciaire Crown Trust Company, Montréal.

Bientôt Chibougamau aura son chemin de fer, le QUEBEC CHIBOUGAMAU RAILROAD. Il aura son smelter pour traiter le minerai; quant aux propriétés il les possède déjà, leur valeur est reconnue et seul le manque de moyens de transport en a retardé jusqu'à présent la mise en exploitation.

L'expédition Picard-McKenzie est maintenant rendue à Chibougamau avec une bonne équipe d'hommes qui travaillent activement sur les *trente* claims de la compagnie afin de déterminer définitivement la portée et l'étendue des découvertes sensationnelles faites dans cette région.

Pour informations et admission dans le syndicat, téléphonez ou télégraphiez à nos frais.

APPLICATION POUR L'ACHAT D'ACTIONS.

OBALSKI MINING SYNDICATE LTD

Je conviens par les présentes de souscrire et d'acheter ..... actions libérées de la valeur de $1.00 chacune, du capital actions de Obalski Mining Syndicate, Limited à être prises à même des actions détenues in trust par le Crown Trust Company, pour le prix de 60 cents par action payable comme suit..... .....

Les actions seront livrées après paiement de la souscription.

Ci-joint mon chèque pour $.....étant en paiement..... sur ma souscription.

Daté à.....ce.....jour de.....1928.

Signature .....

Adresse .....

Les chèques doivent être acceptés et faits payables à l'ordre de la compagnie.

OBALSKI MINING SYNDICATE Ltd.

CHAMBRE 201, 17 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, P. Q.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

DIVERS

MALADES! — Demandez notre brochure gratuite sur la prévention, le traitement et la guérison de toutes les maladies même celles dites incurables. Institut de Prophylaxie 34 rue Hutchison, Montréal. 24-5-28p

LAPIN CHINCHILLA, CHAT SAUVAGE — Cultivateurs, débutez dès aujourd'hui dans cet élevage, c'est le meilleur placement que vous pouvez faire. Nos sujets sont de toute première qualité. Demandez nos prix. Ferme d'Elevage "Québec", Montmagny, P.Qué. R5984-7-5

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, coût de la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-29p

Fourrures brutes

Nous sommes acheteurs de toutes sortes de fourrures brutes au plus haut prix du marché, telles que renard, vison, rat-musqué, belette, etc. J.-B.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi. Téléphone 428. 5-4-C.

PEAUX DE BOEUFS: — Nous sommes acheteurs de toutes les peaux, spécialement les peaux de bœufs, et nous payons les plus hauts prix. Demandez nos cotations. WILFRID CANTIN, tanneur, Québec. 19-4-C.

P. FERLAND
TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Département spécial pour commandes de la campagne, 135-137, du Pont coin de la Reine, Tél: 2-2527. 23-3-J N.O.

ENVOYEZ VOTRE NOM ET ADRESSE je vous dirai comment gagner Plume Fontaine, chainette capulaire en argent. Collier perles grossables et autres cadeaux .S'adresser à Ferdinand Fortier, fils, St-Ubald, Co. Portneuf. R-5850-18-4

LAPINS CHINCHILLA — Nous possédons une trentaine de très beaux lapins chinchilla enregistrés, à des prix raisonnables. Ecrivez nous immédiatement, Jos.-Roméo Tremblay, Eleveurs de renards, Baie St-Paul, Co. Charlevoix. R5984-13-4

LIQUEURS DOUCES — Le printemps s'en vient et avec lui, le goût des liqueurs douces et eaux gazeuses. Choisissez-en à votre choix, pourvu qu'elles portent la marque "Leclerc et Fréchette", Jonquière. La meilleure sur le marché. Tél. Dubuc 264, Centre 14-4p)

A VENDRE

A VENDRE.—Machines à écrire Remington portatives, neuves avec clavier universel. Vendues à des conditions pour vous convenir. S'adresser à Gérald Martineau, 84, rue St-Pierre, Québec. J.N.O. D-6632

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100 p. c., des poussins commandés vous arriveront vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratis sur demande, Laurencelle & Routhier, 1421, rue Bleury, Montréal. 16-6-D.

CHEVAL A VENDRE: — D'ouvrage et de voiture, pesanteur 1100 livres. S'adresser à Gagnon et Frère, 142, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

A VENDRE — Deux terrains à vendre, près de l'église à de bonnes conditions. Aussi un ameublement de barbier, comprenant 2 chaises, tondeuses électriques, sécheuse, etc., etc., à vendre à un acheteur prompt et sérieux, ainsi qu'un salon de barbier à louer très bon centre d'ouvrage. S'adresser à Théophile Jalbert, restaurateur, 6ième Avenue, Port-Alfred. 12-4p

A VENDRE — Deux belles grandes terres bien bâties, désire en vendre une sans faute. Située près de l'église. Un prompt acheteur trouverait une occasion très avantageuse. S'adresser à M. Pitre Gaudreault, St-Honoré, Cté Chicoutimi. 12-5p

MENAGE A VENDRE — Cause de mortalité. Poêle neuf, table, carrosse de bébé, bicycle, couchettes, sommiers, matelats, etc. S'adresser à Thomas-Louis Tremblay, 30 rue St-Dominique, Jonquière. R5983-13-4

A VENDRE — Maison avec un magnifique emplacement situé sur la rue Racine, débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie.
Pour plus amples informations, s'adresser à Adalbert Lépine, plombier. JNO-D

A LOUER

MAGASIN A LOUER, situé sur la Rue Racine, en plein centre commercial, occupé actuellement par la Pharmacie Hamel. Possession le 1er mai prochain. Pour plus de détails s'adresser à Gagnon & Frère, 142 Rue Racine, Chicoutimi. J.N.O

A LOUER ET A VENDRE: — Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, un engin à gazoline "International" à trois forces, "show Case", fournaise. S'adresser à J.-P. Gauthier, restaurateur-tabaconiste, 106, rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3- J.N.O.

A LOUER ET A VENDRE — Bureaux et logements à louer, aussi à vendre à très bon marché, "show Case", fournaise. S'adresser a J.-P. Gauthier restaurateur-tabaconiste, 106 rue Racine, Chicoutimi, Edifice Larouche. 7-3 j.n.o.

MAGASIN A LOUER — Beau magasin pouvant être transformé en restaurant, situé en plein centre de Jonquière, et à proximité de la gare; dimensions 40 x 55, belles vitrines, splendide occasion. S'adresser à l'Hôtel Lavoie, 121, rue St-Dominique, Jonquière. 13-4c

LOGEMENT A LOUER—7 pièces, possession immédiate, chauffé. S'adresser à C.-J. Moreau, gérant Banque Canadienne de Commerce, 262, rue Racine ou à 132, rue Racine, Chicoutimi. 10-3-28

CHAMBRES A LOUER : — Les personnes désireuses d'avoir une chambre avec l'eau chaude et froide courante dans chaque chambre ainsi que la pension, pourront s'adresser à Mme J.-A. Hudon, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi. 12-4-R5974

CHAMBRE A LOUER — Pour le 1er mai, privilège, vie chez soi et déjeûner si désiré; piano, téléphone et conversation anglaise, famille, strictement privée, sans enfant. Central et tranquille. S'adresser par téléphone à 675J. 12-4P

ON DEMANDE

AGENTS D'ASSURANCE-VIE demandés pour Chicoutimi, Jonquière, Métabetchouan, Alma, Roberval, St-Félicien. Salaire et commission aux hommes qualifiés. S'adresser à L.-D. Gagnon, gérant Montreal Life, 267, St-Paul, Edifice Lachance, Québec. 6-3-C.

ON DEMANDE des Correspondants et Représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à INTERNATIONAL SERVICE, 232 East Erie Street, Chicago, Ill. 11-4-R 5834

AGENTS DEMANDES comme représentants dans la province de Québec et du Nouveau-Brunswick. Capital requis $50.00. S'adresser personnellement ou par écrit à J.-N Gauvin, casier postal 33, Cabano, P. Q. 12-4-R. 5834

THE NATIONAL LIFE ASSURANCE CO demande des représentants pour Chicoutimi, Bagotville, Port-Alfred, Grande-Baie, Jonquière et Kenogami, bon salaire pour un homme ambitieux, références requises. Pour informations s'adresser à J.-Arthur Hudon, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi. 10-3 J.N.O.

AGENTS DEMANDES: — Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps vous rapportant de $40. à $75.00 par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, DEPT. X, 379, Craig Ouest, Montréal. 6-4c

ON DEMANDE — Deux solliciteurs dans la ligne de meubles. S'adresser à Gagnon et Frère, Rayon des Meubles, 142, rue Racine, Chicoutimi. Jno.

ON DEMANDE — Une cuisinière d'expérience et bien recommandée. S'adresser à l'Hôtel Windsor, 266 rue St-Dominique, Jonquière. 14-4p

ON DEMANDE quelqu'un ayant besoin d'un fermier ou homme à gage. S'adresser à Wilfrid Gagnon, St-Méthode, Lac St-Jean. 9-3 J.N.O.

ON DEMANDE — Jeune homme de 15 à 16 ans pour travail général de bureau, de préférence quelqu'un connaissant la machine à écrire. S'adresser personnellement au "Progrès du Saguenay".

ON DEMANDE — Un voyageur de commerce pour Jonquière, Kénogami et les environs. De préférence quelqu'un connaissant la librairie et articles de Bureaux. S'adresser par lettre à Casier Postal P., Chicoutimi, en donnant expérience et références.

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande pour une petite famille, lavage en dehors, références exigées. S'adresser à Mme Alfred Lamontagne, 11 Ave du Séminaire, Chicoutimi. 4-4 Jno.

SERVANTE DEMANDEE — On demande une bonne servante immédiatement. S'adresser à J.-A. Larouche, 3 Avenue Laurier, Chicoutimi. 4-4c

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour ouvrage général dans une maison, petite famille. S'adresser à Léon-Georges Gauthier, 427 rue Racine, Chicoutimi. 5-Jno.

Encouragez nos annonceurs

ON DEMANDE — Servante demandée pour famille de trois personnes. Références exigées. S'adresser au "Progrès du Saguenay". P5968-10-4

PERDU

CHIEN PERDU — Un gros chien répondant au nom de "Jack", poil ras, noir et blanc, disparu depuis jeudi, 29 mars. Prière à qui le trouvera de le remettre à M. Louis Perron, 337, rue St-Dominique, Jonquière. 12-4c

COURRIER DE ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 9. — D. N. C.—FEU R. F. AVITUS.

Le Rév. Frère Avitus, né Oscar Lambert, des Frères du Sacré-Coeur, de la province de Montréal, est décédé, le 29 avril dernier, à l'âge de 44 ans, dont 31 ans dans l'Institut des Frères du Sacré-Coeur. Outre sa mère, Mme Rémi Lambert, le défunt laisse un frère, Alphonse, et deux soeurs, Imelda et Emilia. Ses funérailles ont eu lieu à la maison provinciale des RR. FF. du Sacré-Coeur, à Saint-Hyacinthe Entré au juvénat d'Arthasbaska en 1897, il fut successivement professeur au collège du Sacré-Coeur à St-Hyacinthe, à Coaticook, à Nashua, N. H., directeur à St-Victor et à Saint-François Solano, Montréal; de nouveau professeur en Nouvelle-Angleterre depuis 1920. Une incurable himorragie le terrassa à son poste, à Woonsocket, R. I., après quelques jours seulement de maladie.

Le chanoine T. de Poncheville.

M. le chanoine Tellier de Poncheville, l'éminent prédicateur du Carême à Notre-Dame de Montréal à Saint-Hyacinthe le 16 avril prochain et y donnera, dans la soirée, dans les salles du Patronage, sous les auspices des Chevalier de Colomb de notre ville, une très intéressante conférence. Il traitera de l'EDUCATION DANS LA FAMILLE. Dans l'après-midi du même jour. M. le chanoine de Poncheville donnera une causerie à l'Ecole Normale, pour les élèves de cette renommée maison d'éducation.

Exposition de semences.

L'exposition annuelle de grains de semence, dans la Province de Québec, s'est terminée le 30 avril dernier, après avoir duré trois jours. Des exhibits avaient été envoyés de toutes les parties de la Province, ceux des comtés de Saint-Hyacinthe et de Bagot, étant particulièrement remarquables par la qualité et par l'abondance. L'exposition était organisée conjointement par les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. Parmi les délégués, on remarquait le Dr A.-T. Charron, docteur en Chimie, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, Ottawa; M. M. Narcisse Savoie, directeur des agronomes de la province de Québec; L. P. Roy, chef du service de la Grande Culture de la province; Léo Brown, directeur des Fermes de Démonstration de la province; Benjamin Bourgault, de Québec, chef de la division fédérale des Semences dans la province; le Dr Auguste Pépin, chef du bureau des analyses de semences et d'engrais chimiques de la province; M. Lodds, professeur de Grande Culture au Collège McDonald, de Sainte-Anne de Bellevue. Après l'exposition, les visiteurs se rendirent à l'Ecole de Laiterie, ainsi qu'à la Ferme Modèle, où ils purent admirer le magnifique troupeau de bovins canadiens qui s'y trouve.

Nouveau chanoine.

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a annoncé dernièrement la nomination de M. l'abbé J.-B.-A. Allaire, archidiacre du diocèse, comme chanoine honoraire de la cathédrale. Il remplace M. le chanoine J.-C. Chalfers, curé de Beloeil, récemment décédé.

M.le chanoine Allaire est très avantageusement connu dans notre province. Il est l'auteur de ce précieux ouvrage qu'est le Dictionnaire biographique du Clergé canadien, en quatre volumes. Il est aussi, depuis un an, aumônier diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec. Il a aussi publié une importante Histoire de Saint-Denis-sur-Richelieu, ainsi que plusieurs Vies populaires de saints.

Nous présentons nos plus cordiales félicitations à M. le Chanoine Allaire pour la distinction que lui ont valu ses mérites.

Intéressante causerie.

M. Hervé Chapdelaine, courtier en assurances de cette ville, a donné une intéressante causerie sur l'origine de l'assurance-feu, à la dernière réunion du Cercle Benoit XV de l'A. C. J. C. A la même séance, M. J.-Adélard Richer, professeur à l'Ecole Côté, parla de nos martyrs canadiens. La chronique locale et régionale des événements de la semaine fut donnée par M. Jacques Bousquet, élève du Séminaire.

Dans l'Illinois.

Mlle Jeanne L'Heureux, garde-malade d'Ottawa, fille du notaire L.-A. L'Heureux de Saint-Jude, vient de partir pour Springfield, Illinois, où elle sera attachée à l'hôpital St-John. Mlle L'Heureux est une des anciennes élèves de l'Ecole normale de Saint-Hyacinthe.

A l'Hôtel-Dieu.

Dix-neuf jeunes filles viennent d'être admises au postulat des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, à l'Hôtel-Dieu. Ce sont Mlles Georgette Filion, d'Acton Vale; Eva Lavoie de Pittsburgh,Mass;Juliette Berthiaume, de Farnham: Laurentia Pauhlus, de Saint-Bonaventure; Antoinette Grisé, de Plainfield; Jeannette Lebrun, de Woonsocket;R. I.; Stella Bélisle, de Sainte-Roselie; Régina Roy, de New-Bedford; Rose-Amande Arès, de Sainte-Sabine; Desneiges Lavallée, de Manchester; Fleurance Croteau, de Lewiston; Jeanne Nadeau, de Rivière-du-Loup; Yvonne Tartre, de Granby; Rosa Côté, de Notre-Dame-de-Ham; Claire Duplessis, de Old Town, Me; Cécile Thibault, de Pittsburgh;Gertrude Fortier, de Sherbrooke; Séverine Boudreau, de Sherbrooke et Geneviève Perrault, de Rochester, N. H.

Une cérémonie de vêture eut aussi lieu à la même institution. Ont pris le saint habit les RR. SS. Lucienne Beauregard, Rose-Eva Gagné, Rose Bélanger, Gabrielle Mandeville, Jeannette Roy, Marie-Anna Boucher, Geneviève Beauregard, Antoinette Payeur et Blandine Cordeau.

Question scolaire.

La Commission Scolaire Girouard a reçu une requête signée par de nombreux citoyens, lui demandant que l'Ecole Larocque, rue Héloise, soit désormais réservés aux garçons du quartier 5, et que l'Ecole Raymond soit affectée aux garçonnets plus jeunes et aux petites filles.D'autre part, on demande que de nouvelles classes soient ouvertes dans une autre partie du quartier pour les tout jeunes enfants.

A une séance spéciale convoquée pour considérer la requête, les commissaires trouvèrent deux solutions au problème. L'une serait de louer un local pour l'ouverture de nouvelles classes, avec l'aménagement de l'école Larocque pour loger les frères; la seconde serait la construction d'une nouvelle école.

On disposa assez rapidement de la première suggestion, car il semble impossible actuellement de trouver un local convenable pour des classes, d'autant plus que cette solution ne serait que temporaire.

Quant à la construction d'une nouvelle école, il fut établi, après renseignements pris sur le coût d'un terrain, de la construction, de l'aménagement plus l'augmentation des dépenses courantes que comporterait l'enseignement par les Frères, qu'elle amènerait une augmentation de taxes, dans le quartier, de 25 p. c., d'évaluation. Ce qui signifie que la taxe serait portée à 70c au lieu de 45 sous. Même avec cette augmentation, on ne serait pas en mesure de donner un cours académique. Le seul fait, dit-on, de mettre l'école Larocque sous la direction des Frères, nécessiterait une augmentation de taxes de 10 sous.

Les commissaires n'ont encore rien décidé; ils sont perplexes et se demandent si une augmentation de 25 sous aurait l'assentiment de tous les signataires de la requête.

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

Poste Adélard Leclerc
Automobile Service
241, RUE RACINE
CHICOUTIMI

A VENDRE D'OCCASION
Très bas Prix

1 tondeuse de gazon
1 Grande glacière
1 Balance sans ressorts calculatrice, force 30 livres,
1 show case à fromage.

Claques toutes les dimensions, marque Goodrich, pour hommes, dames et enfants. Aussi pardessus (overshoes).

PNEUS ET TUBES GOODRICH
Toutes dimensions (articles neufs)

Demandez les remèdes patentés
W. T. RAWLEIGH
Toujours supérieurs et efficaces.
En vente chez
E. BOUCHARD
rue St-Paul Chicoutimi-Ouest.

"AVIS AUX CHASSEURS"

J'achète toutes sortes de pelleteries aux plus hauts prix du marché.
Envoyez-moi votre pelleterie par malle ou express et je vous enverrai mon chèque par le retour de la malle.
Si vous n'êtes pas satisfaits de la valeur que j'aurai donné à votre marchandise après 5 jours, vous n'aurez qu'à m'écrire, je vous la retournerai et vous m'enverrez mon chèque.
Pour les gros lots de pelleteries je pourrai me rendre sur les lieux sur demande.
J. SUPERIOR
Téléphone 456, CHICOUTIMI

Mme RIBAUD
BRODERIES — Linge de Table — DENTELLES
Tous les Patrons Mc CALL
233, rue Racine, Chicoutimi. - - Tél. 828

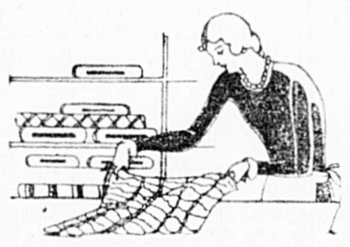
ELECTRICITE
Pour vos réparations, installations électriques et toutes vos fournitures. Adressez-vous chez RAOUL PERRON
298, Rue Racine. Tél. 348
Toujours en mains un assortiment complet de fixtures électriques — Travaux garantis

Pour
Un *Meilleur* Service

Nos abonnés sont priés de se rappeler que nous leur adressons régulièrement leur journal tous les après-midi, et nous tenons tout particulièrement à ce que vous le receviez régulièrement.

Si pour une raison connue ou inconnue vous étiez, ne fusse qu'une seule journée sans recevoir votre journal ou si encore vous le receviez en retard, téléphonez à 457 ou écrivez-nous immédiatement et nous ferons les démarches nécessaires afin d'améliorer le service.

Coopérez avec nous et vous aurez satisfaction.



DES COUPONS!!
Dans tous genre de tissus, les plus beaux, les plus nouveaux, les moins chers.
Vous les Trouverez Chez
Samuel Desgagné
219, Rue Racine, Chicoutimi. :-: Tel. 604
(au milieu de la Cote Bossé)
Meilleure attention aux commandes par la malle qui sont expédiées de suite.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 238

Et le frère Charles commença exécution en conduisant à la porte la jeune fille confuse, et en la congédiant avec un baiser. Frank ne se le fit pas dire deux fois pour la suivre. Quant à Nicolas, c'était lui qui avait ouvert la marche. Il ne resta donc plus que Mme Nickleby et miss la Creevy, qui sanglotaient à qui mieux mieux, les deux frères et Tim Linkinwater, qui circulait à la ronde distribuant à tout le monde de joyeuses poignées de main, sa ronde face toute rayonnante et pleine de sourires.

"Eh bien! M. Tim Linkinwater, dit le frère Charles, qui avait toujours la parole en main. Voilà toute cette jeunesse heureuse, monsieur!

—C'est égal, vous n'avez pas pu y tenir: vous ne les avez pas fait languir aussi longtemps que vous l'aviez dit, répondit Timothée d'un air goguenard. Vous deviez tant, selon vous, garder M. Nickleby et M. Frank dans votre cabinet, je ne sais pas combien d'heures, et leur dire je ne sais pas combien de choses avant d'en venir au fait!

—Là! a-t-on jamais vu un vilain homme comme ce Timothé? Je vous le demande, frère Ned, a-t-on jamais vu son pareil? Ne voilà-t-il pas qu'il m'accuse d'impatience. Cela lui va bien, à lui qui n'a pas cessé de nous ennuyer du matin jusqu'au soir, et de nous persécuter pour lui permettre d'aller leur vendre la mèche, avant que nous eussions dressé toutes nos batteries ni arrangé un seul mariage. Ah! le vilain traître!

—Vous avez bien raison, frère Charles, répliqua Ned, Timothée n'est qu'un vilain traître. Tenez! voulez-vous que je vous dise, c'est de plus un jeune fou. Il n'a ni gravité ni caractère. Que voulez-vous? il faut que jeunesse se passe. Quand il aura jeté son premier feu, qui sait si ce ne sera pas plus tard un membre respectable de la société?"

Accoutumés comme ils étaient à ce genre de badinage aux dépens de Tim Linkinwater, ils en riaient tous les trois de bon coeur, et riraient encore, si les frères, s'apercevant que Mme Nickleby n'en pouvait plus, et qu'elle était à la lettre accablée de son bonheur, ne lui avaient pas pris un bras chacun pour l'emmener, sous prétexte d'avoir à la consulter sur des arrangements de la dernière importance.

On sait que Tim Linkinwater et miss la Creevy s'étaient souvent rencontrés ensemble, et qu'à chaque fois ils avaient toujours fourni une conversation agréable et surtout animée, comme une bonne paire d'amis. C'était bien le moins qu'aujourd'hui Timothée, la voyant sangloter encore, trouvât tout naturel de chercher à la consoler. Or, miss la Creevy était assise sur un grand divan de forme antique, où il y avait de la place de reste pour deux personnes. Il était donc naturel encore que Timothée y prît place auprès d'elle. Et, si Timothée, dans un grand jour de fête comme celui-là, se montrait plus éveillé qu'à l'ordinaire et même plus coquet dans sa mise, quoi de plus naturel encore?

Tim était donc assis à côté de miss la Creevy, les jambes croisées l'une sur l'autre, de manière que le bout de son pied (il avait le pied mignon, que faisaient mieux valoir encore aujourd'hui des souliers vernis et des bas de soie noire bien tirés) donna, nous parlons au figuré, dans l'oeil de sa voisine, quand il lui dit, pour la calmer :

"Ne pleurez pas.

—Je ne peux pas m'en empêcher.

—Non, ne pleurez pas: je vous en prie. Je vous en prie, ne pleurez pas.

—Je suis si heureuse! dit la petite femme en sanglotant plus fort.

—C'est le cas de rire alors, dit Timothée. Riez plutôt."

On n'a jamais pu savoir ce que faisait par là le bras de Timothée, mais il se donna un coup au coude contre le coin de la fenêtre, de l'autre côté de miss la Creevy: il est évident qu'il n'avait que faire là.

"Riez donc, dit Timothée, ou bien vous allez me faire pleurer aussi.

—Et pourquoi donc iriez-vous pleurer? demanda-t-elle en souriant.

—Parce que je suis heureux aussi: je ne le suis pas moins que vous et je veux faire comme vous."

A coup sûr, il n'y a jamais eu d'homme qui se soit autant trémoussé que Timothée en ce moment. Son pauvre coude! Il le cogna encore contre la fenêtre, toujours à la même place, et miss la Creevy lui demanda si c'est qu'il avait fait voeu de casser les vitres.

"Je me faisais un plaisir de penser d'avance à celui que vous causerait ce coup de théâtre, dit Timothée plus rassis.

—C'est bien aimable à vous d'avoir pensé à moi, répondit miss la Creevy, et vous ne vous trompiez pas. Rien au monde ne pouvait me faire la moitié autant de plaisir."

Pourquoi donc miss la Creevy et Tim Linkinwater se disaient-ils cela tout bas? Il n'y avait pourtant pas là de mystère. Pourquoi donc aussi Tim Linkinwater regardait-il si obstinément miss la Creevy, et pourquoi miss la Creevy regardait-elle si obstinément le parquet ?

"Comme c'est agréable pour des gens comme nous, qui avons passé toute notre vie seuls au monde, de voir unir des jeunes gens que nous aimons, avec tant d'années de bonheur devant eux!

—Ah! oui! cria le petite femme, faisant explosion de tout son coeur.

—Quoique pourtant cela fasse sentir davantage, poursuivi Timothée, le vide d'une existence solitaire et comme exilée du monde, n'est-ce pas?"

Miss la Creevy dit qu'elle ne savait pas trop. Pourquoi donc disait-elle qu'elle ne savait pas trop? car enfin elle devait bien savoir si c'était vrai ou faux.

"Il me semble, continua Timothée, que cela devrait nous donner l'envie de nous marier tous; qu'en dites-vous?

—Quelle folie! répliqua miss la Creevy en riant. Est-ce que nous ne sommes pas trop vieux?

—Ma foi, non! dit Timothée; nous sommes plutôt trop vieux pour rester dans le célibat. Pourquoi, par exemple, ne nous marierions-nous pas tous les deux, au lieu de rester là, tout le long de l'hiver, seuls au coin de notre feu respectif? Nous pourrions faire l'économie d'une cheminée en mariant nos feux ensemble.

—Ah! monsieur Linkinwater, vous vous moquez.

—Moi! non, du tout. Bien loin de là. Tenez! si vous voulez, je veux bien. Allons !un petit oui.

—On en rirait trop dans le monde.

—Laissez-les rire, cria Timothée d'une voix de stentor. Nous avons un bon caractère; nous rirons avec les autres. Combien de fois n'avons-nous pas déjà ri à coeur joie depuis que nous nous connaissons!

—Pour ça, c'est vrai, cria miss la Creevy prête à céder, à ce qu'il sembla à Timothée.

—C'est bien le plus heureux temps que j'aie passé dans toute ma vie..... au moins, loin des affaires de la maison Cheeryble frères, dit-il. Allons, ma chère, dites donc que vous le voulez bien.

—Non, non! il ne faut pas penser à cela. Et que diraient les frères?

—Mais, Dieu merci! cria Timothée dans son innocence, il me semble que c'est une chose à laquelle je peux bien penser sans leur demander conseil. Et puis, est-ce que vous croyez que, s'ils nous ont laissés seuls ici, c'était pour autre chose?

—Je ne pourrai plus jamais les regarder en face, s'écria miss la Creevy, qui ne résistait que faiblement.

—Allons! dit Timothée, nous ferons un couple fort heureux. Nous demeurerons dans cette vieille maison que j'habite déjà depuis quarante-quatre ans. Nous irons ensemble à la vieille église, où je n'ai pas manqué d'aller tous les dimanches, depuis le même temps. Nous aurons sous la main toutes mes vieilles connaissances, Dick, le portique, la pompe, les pots de fleurs, et les enfants de M. Frank, et les enfants de M. Nickleby, à qui nous servirons de grand-père et de grand'mère. Soyons cet heureux couple, pleins de petits soins l'un pour l'autre. Et s'il nous arrivait de devenir sourds ou infirmes, ou aveugles, ou perclus, ne serions-nous pas bien aises d'avoir là quelqu'un que nous aimons, pour causer avec nous et nous tenir compagnie? Soyons ce couple heureux. Je vous en prie, ma chère demoiselle."

Cinq minutes après cette proposition honnête et directe, la petite Mlle la Creevy et Timothée jasaient ensemble à leur aise, comme s'ils étaient mariés depuis vingt ans, sans jamais s'être querelles. Et puis, cinq minutes après encore, quand miss la Creevy eut eu le temps d'aller voir dans la glace si elle n'avait pas les yeux rouges et de rajuster ses cheveux, Timothée se rendit d'un pas majestueux au salon, s'écriant en chemin: "Il n'y a pas une femme comme elle dans toute la ville de Londres; non, il n'y en a pas."

Cependant le maître d'hôtel, à la face apoplectique, ne savait que devenir en voyant différer si longtemps le dîner sans qu'on l'eût prévenu. Nicolas, dont mes lecteurs et mes lectrices peuvent deviner par eux-mêmes ou par elles-mêmes quelles avaient été pendant ce temps-là les occupations descendit en courant les escaliers, docile à l'appel impatient du fidèle serviteur. Mais là il rencontra une surprise nouvelle.

(A suivre)

Essayez nos "Petites Annonces"

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action — Soyez des hommes

Toute correspondance pour la "Voix de la Jeunesse" doit être adressée: Case postale "P", Chicoutimi

LE PROCHAIN CONGRES REGIONAL

Questionnaire sur les infiltrations étrangères dans la région.

Nous publions ci-dessous le questionnaire que le Comité régional de l'A. C. J. C. a distribué pour préparer le prochain congrès: Il suffit de lire ce document pour voir comme il est complet.

Remarques préliminaires

1.—Ce questionnaire s'adresse à tous les cercles de l'Union régionale de Chicoutimi, (et à tous ceux que la question intéresse).

2.—On prendra soin d'indiquer la partie du questionnaire et le numéro de la question à laquelle on répondra.

3.—Le Comité régional attend de tous des réponses substantielles. Celles par oui et non ne sont pas les plus utiles.

4.—Le BUT de cette enquête serait: *a)* de faire remarquer certaines anomalies qui existent déjà dans notre région, et, *b)* de la constatation des faits, conduire à l'action quotidienne et pratique chacun dans son milieu.

1er Point—RELIGION

1.—Y a-t-il des *étrangers non catholiques* dans votre paroisse? (Résidants ou simplement employés)? Combien ? Savez-vous à quelle région ils appartiennent?

2.—En est-il qui y sont retenus par les liens du mariage ou de l'affinité?

3.—Ces étrangers non catholiques ont-ils des moyens de propagande tels que écoles, églises, hôpitaux, ministres du culte, professeurs, journaux, revues, cinémas, etc? Ne sont-ils pas un danger immédiat pour notre foi? Avez-vous des faits à citer?

4.—Votre localité est-elle un endroit de tourisme ou de villégiature? Les Anglais, les Américains ou les Juifs qui viennent alors vous visiter sont-ils un danger pour les idées, les coutumes et les goûts de vos concitoyens? Quelles constatations pouvez-vous signaler? Quels remèdes apporter? A-t-on commencé à réagir même?

5.—Y a-t-il des cinémas dans votre milieu? Leur action n'est-elle pas anti-catholique et anti-sociale? Comment?

6.—Les revues, magazines, journaux ou livres anglais sont-ils chez vous des agents de démoralisation et d'anglicisation? Quelles mesures a-t-on prises pour la diffusion de la bonne presse, la presse catholique et française?

7.—Quelle musique, quelles danses, quelles chansons votre entourage préfère-t-il? françaises, anglaises? Le respect humain n'empêche-t-il pas les jeunes gens de chanter nos vieilles chansons canadiennes? Que vendent surtout les marchands de musique?

8.—Que pensez-vous de l'influence de la musique américaine chez nous au point de vue religieux et national?

2e Point—RACES (traditions, coutumes).

1.—Quel est, dans votre localité, le nombre d'adeptes de chaque race?

2.—Quelle est chez-vous la distribution des étrangers dans l'échelle sociale? Simples manoeuvres, contre-maîtres, employés de bureau, gérants, marchands, etc.

3.—La fierté de race tend-elle à disparaître? Comment le constatez-vous? Que faire pour la conserver intacte ou l'accroître?

4.—Que sont devenues nos vieilles coutumes canadiennes-françaises? Bénédiction paternelle du jour de l'an; cadeaux du jour de l'an donnés par le Petit Jésus; l'angélus et le bénédicité; les corvées, les grosses noces, etc. le mois de mai à la croix du chemin...

Quelles sont celles qui ont survécu dans vos familles? Celles qui ont disparu? Celles-ci ont-elles été supplantées par des usages anglais ou américains? Citez des faits.

5.—Montre-t-on de l'empressement à célébrer nos fêtes familiales, nationales? Solennise-t-on même nos fêtes patriotiques: la Saint-Jean-Baptiste la journée de Dollard, nos anniversaires glorieux?

6.—Comment conserver nos vieilles coutumes et faire disparaître celles qui sont d'origine anglaise ou américaine?

3e Point—LANGUE

1.—La physionomie que présente l'intérieur des habitations de votre localité est-elle toujours bien française? Les inscriptions sur les images, les calendriers et les menus articles de la maison sont-elles françaises, anglaises ou bilingues?

2.—N'arrive-t-il pas parfois aux parents de donner à leurs enfants des prénoms ou surnoms anglais?

3.—Les cultivateurs de votre paroisse donnent-ils des noms anglais à leurs animaux: chevaux, chiens, vaches? Cet usage est-il répandu?

4.—Votre localité présente-t-elle un aspect bien français? Les annonces commerciales sont-elles rédigées en français?

5.—La gare, le quai, la pharmacie, le magasin, l'épicerie, la boutique du forgeron et du carossier ne sont-ils pas des endroits où l'on s'anglicise? Les différents produits, les outils, les parties des machines fabriquée ou reparées, n'y sont-ils pas désignés par des noms anglais seulement? At-on cherché à répandre les équivalents français?

6.—La "Loi Lavergne" est-elle observée dans notre région? Les compagnies d'utilité publique y font-elles usage des deux langues officielles: relations avec leurs employés et le public, billets, papeterie, affiches, etc? Pouvez-vous citer des faits? Avez-vous fait enquête sur ce sujet?

7.—Avez-vous d'autres formes de pénétration anglaise à signaler au sujet de la langue?

4e Point—INFLUENCE SOCIALE

1.—L'administration de votre localité est-elle exclusivement à l'avantage des nôtres et entre leurs mains?

2.—Les industries de votre milieu sont-elles dirigées par les nôtres et leur appartiennent-elles?

3.—Si elles ont passé à des étrangers, comment et pourquoi?

4.—Quelle est leur influence sur nos compatriotes?

5.—A qui et à quoi servent leurs bénéfices?

6.—Sont-elles françaises de main d'oeuvre seulement?

7.—Quelle peut être la valeur du capital étranger engagé dans les industries de votre milieu?

8.—Pouvez-vous établir la valeur approximative des propriétés mobilières ou immobilières que possèdent les étrangers chez-vous?

9.—Que pensez-vous de l'industrialisation de notre région, envisagée au point de vue *infiltration étrangère*?

5e Point—ECONOMIE SOCIALE

1.—Les épargnes de votre localité sont-elles déposées dans des banques canadiennes-françaises? dans les Caisses populaires Desjardins? ou placées sur des valeurs canadiennes-françaises? Sont-elles encore souvent la proie des chevaliers d'industrie?

2.—Vos concitoyens sont-ils membres de sociétés mutuelles et de bienfaisance catholiques et canadiennes-françaises?

3.—Confient-ils leurs assurances (sur la vie, contre les accidents, contre l'incendie, contre le vol, etc..) à des compagnies canadiennes-françaises?

4.—Font-ils partie de sociétés de rentes viagères canadiennes-françaises?

5.—Existe-t-il une succursale ou agence de banque canadienne-française dans votre localité? S'il y en a une d'une banque anglaise, comment expliquez-vous son utilité et peut-être ses succès?

6e Point—COMMERCE D'IMPORTATION ETRANGERE

1.—Où les gens de votre localité font-ils leurs achats? Achètent-ils sur catalogues ou revues de mode de maisons canadiennes françaises? Ne préfèrent-ils pas acheter, par la poste, des usines et magasins de l'Ontario? Donnez des chiffres.

2.—Leur a-t-on fait voir qu'ils travaillent ainsi contre l'intérêt de leurs compatriotes? Comment enrayer le mal s'il existe?

3.—N'avez-vous pas remarqué que toutes les machines agricoles de votre région, à vrai dire, proviennent de fabriques anglaises? Est-ce parce qu'il n'y a pas de fabriques canadiennes-françaises?

4.—Y a-t-il des produits que l'on fait venir de l'extérieur alors qu'il serait facile de se les procurer dans la région. Nommez-les.

5.—Quelles industries domestiques ont survécu dans votre région? La tendance n'est-elle pas d'acheter tout ce dont on a besoin? et de maisons anglaises?

6.—Ne pourrait-on pas développer davantage l'industrie domestique chez nous? Suggestions.....

CONGRES DU 22 AVRIL

PROGRAMME DE LA JOURNEE

9 hres:
Messe à la Chapelle du Séminaire, Sermon.
COMMUNION GENERALE.
Consécration au Sacré-Coeur.
Déjeuner en Commun.

11 hres:
Première séance d'Etude: Rapports du Comité Régional et des Cercles.

1hre 30.:
Diner en commun.

3 hres:
Deuxième Séance d'Etude: Les Infiltrations Etrangères.
Rapporteur: Cercle Racine.

Commentateurs:
1er point: Religion; Cercle Labrecque.
2e point: Races; Cercle Lavoie.
3e point: Langue; Cercle Charlevoix.
4e point: Influence Sociale; Cercle Lapointe.
5e point: Economie Sociale; Cercle Dréan.
6e point: Commerce d'Importation Etrongère; Cercle Hébert.

AUTOUR DE NOTRE PROCHAIN CONGRES

SOYONS NOMBREUX LE 22 AVRIL

Le sort en est donc jeté.

l'Union Régionale de l'A.C.J.C., de Chicoutimi aura donc à l'avenir deux Congrès par année, un à l'automne et un deuxième au printemps.

C'est là une bonne nouvelle, car il est admis qu'au sortir de ces assises les membres s'en retournent dans leur cercle respectif plus enthousiastes et plus convaincus du bien que peut faire l'Association chez eux et autour d'eux.

Mais pour que ces Congrès aient tout l'intérêt qu'on leur désire, il faut être nombreux, sérieux et pratiques.

Que tous et chacun des membres de nos cercles se faissent donc un devoir d'assister à toutes les séances du prochain Congrès du 22 avril; qu'ils amènent si possible quelques-uns de leurs amis et nous serons nombreux.

Que les secrétaires de chaque cercle fassent un rapport complet et véridique; qu'ils fassent part des difficultés internes et externes et demandent conseil s'il y a lieu; que les membres ne craignent pas de poser des quelques questions et faire des commentaires et nous serons sérieux.

Enfin que tous et chacun tirent des conclusions du rapport important qui sera présenté sur les Infiltrations Etrangères et prennent des résolutions pour l'avenir et nous serons pratiques.

Le sujet d'Etude à ce prochain programme est un des plus importants jamais étudiés dans nos Congrès à cause surtout de son actualité.

En effet, les "Infiltrations Etrangères" ne nous menacent-elles pas de tous côtés avec les nouveaux développements industriels.

Les réponses à l'Enquête dénotent un état de chose un peu alarmant, il faut y voir et ne pas oublier le But de la dite Enquête.

1o. — Faire remarquer certaines anomalies qui existent déjà dans notre région.

2o. — De la constatation des faits, conduire à l'action quotidienne et pratique chacun dans son milieu.

Donc, membres de l'A. C. J. C., soyons nombreux au Congrès le 22 avril; que chaque cercle soit bien représenté.

A BATONS ROMPUS

Un article de M. Omer Héroux au sujet de la campagne de l'Epargne.

PLUS QU'A SON HEURE

M. Taschereau, dans son premier discours sur le cinéma, a jeté un chiffre qui appelle des commentaires de plus d'une sorte. "*Il est entendu*, a-t-il dit, *que si l'on ferme les théâtres le dimanche, les hôpitaux, à cause du sou du pauvre, perdront près de* $300,000 *par an.*'

Ce qui suppose qu'il se dépense chaque année le dimanche, dans notre province, pour le cinéma seul — et le dimanche seulement — une somme de près de $3,000,000, le sou du pauvre se calculant à 10 p. c. du prix d'entrée.

Ces chiffres feront réfléchir. Ils expliquent la prodigalité avec laquelle on a jeté les annonces et les circulaires pour la défense du cinéma dominical; ils expliquent l'ardeur avec laquelle les gérants de cinéma, si brillamment affichés ensuite par la *Presse*, sont venus déposer devant M. le commissaire Boyer et dire quel malheur serait pour eux la fermeture des cinémas le dimanche. De leur point de vue, la proie en valait vraiment la peine.

Nous regretterons, comme tout le monde, que les hôpitaux soient privés d'un pareil revenu, mais est-il bien sûr (nous traitons ici la question d'une façon très générale, sans plus nous occuper de la personne de M. Taschereau) qu'il n'y aura point à cette perte de sérieuses compensations? Est-il bien sûr qu'une forte partie de ces $300,000 ne pourrait être récupérée de la générosité des clients qui garderont dans leurs poches, pour leurs dépenses générales, les $3,000,000 dont seront privés les propriétaires de cinéma? Est-il bien sûr aussi qu'à rester chez eux ou à prendre l'air, ces clients ne gagneront pas un surcroît de santé qui finira par représenter une économie pour les hôpitaux? Du reste, il doit y avoir moyen de percevoir des fonds pour les hôpitaux autrement qu'en attribuant aux propriétaires de cinéma une commission de 30 p. c.

...Mais ce n'est pas cet aspect de la question que nous désirons souligner aujourd'hui. Nous voulons surtout marquer, grâce au chiffre que vient de donner M. Taschereau, l'extrême importance des petites sommes accumulées.

Combien en effet s'arrêtent à songer que, *le dimanche seulement encore une fois*, et pour le seul cinéma — donc, pour un débours qui ne rend à peu près rien — il se dépense dans la province de Québec une somme de $3,000,000?

Combien songent que, dans la seule ville de Montréal, il se dépense chaque année pour les cinémas, théâtres, concerts, etc., de sept à huit millions — dont une forte proportion est inutilement, quand ce n'est pas dangereusement, employée?

Avec de pareilles sommes que ne ferait-on point, nous ne disons pas seulement pour des oeuvres d'enseignement ou de charité, mais pour des entreprises commerciales et industrielles qui créeraient de l'activité, donneraient de l'emploi aux nôtres?

Ces chiffres, nous l'espérons, prendront, — mais je crois bien que c'est déjà fait — place dans la collection des arguments qu'utilisent, à l'A. C. J. C., les meneurs de la campagne dite de l'Epargne. Ils illustrent merveilleusement l'étendue de notre gaspillage, la grandeur des choses qui pourraient être faites avec l'argent ainsi jeté au vent..

Nos lecteurs connaissent cette campagne de l'Epargne. Ils ont pu en lire ici les origines et en suivre le développement. Nous regrettons que les débats parlementaires nous aient empêché de dire plus tôt à quel point nous la trouvons heureuse et louable, avec quel soin, avec quelle persévérance elle doit être encouragée.

On a beaucoup reproché aux Canadiens français d'être des gaspillards, et il n'est malheureusement pas sûr que le reproche soit tout à fait immérité. Nous gaspillons notre argent, et nous gaspillons, ce qui est plus précieux encore, notre temps. Faites le compte, si vous le pouvez, des heures dépensées à de pures niaiseries et qui auraient pu être employées à acquérir plus de connaissances, plus d'habileté, plus de compétence! Nous nous plaignons souvent d'être déplacés ou dépassés par des étrangers, arrivés hier. Combien de fois l'échec est-il le simple effet d'un double phénomène: l'ardeur passionnée des autres, notre propre nonchalance?

La campagne des Jeunes arrive plus qu'à son heure, car les facilités, les distractions de la vie actuelle ne tendent sûrement pas à refréner notre goût du gaspillage. Elle va, cette campagne, beaucoup plus loin qu'il n'y paraît peut-être d'abord; car elle n'aura pas simplement pour effet de hausser, au détriment de dépenses de luxe ou de simples gaspillages, des comptes d'épargne; elle créera des habitudes d'ordre, de prévoyance et celles-ci se feront indéfiniment sentir, seront indéfiniment fécondes.

Il y a peut-être, pour les Jeunes, un mérite particulier à mener cette campagne. Nous souhaitons qu'on les encourage de toutes façons. Ils ont déjà reçu de la part de certains de leurs aînés d'utiles conseils, de solides concours. Nous souhaitons que les uns et les autres se multiplient abondamment.

Il y va de notre intérêt à tous,— de notre intérêt comme individus et de notre intérêt comme groupe."

Omer HEROUX

(Le Devoir)

Je suis roi !

"Es-tu le Roi des Juifs?" demanda Pilate à Jésus. — "Tu le dis, je suis Roi!..." lui répondit Jésus — S. Jean

Accoudé mollement sur une balustrade,
Pilate regardait incrédule et maussade,
Cette foule de Juifs, venus au petit jour,
Avec des gens armés. Ils restent dans la cour.
La Pâque interdisant tout accès au prétoire,
Chacun frappe Jésus, hostie expiatoire,
Agneau silencieux, traîné par le boucher.
Le Gouverneur pourrait bien se laisser toucher
La souffrance muette est vraiment éloquente!...
Mais non, il interroge en lâche et parlemente.
La foule, avec fureur, accuse l'innocent
De se proclamer Roi; le bruit va grossissant,
Aussitôt qu'il entend parler de politique,
Le peureux fonctionnaire, en changeant de tactique,
Entre au palais, ordonne aux soldats d'amener
Celui que l'on maltraite et qu'on veut condamner;
"Es-tu le Roi des Juifs?" lui demande Pilate;
"Dis-le, car franchement de te sauver j'ai hâte."
La Victime répond avec aménité:
"Ce n'est pas d'ici-bas que vient ma Royauté",
D'où viendrait-elle alors? Est-ce ruse ou folie?
Ce Juif se moque-t-il? Il y va de sa vie...
L'impudent questionne une seconde fois...
Et le Christ d'affirmer : "Tu le dis, je suis Roi!.
"L'enfant de vérité écoute ma Parole."
Dehors, la populace est d'une rage folle,
Dans son délire affreux, criant toujours plus fort :
"Il ne faut pas qu'il règne! Il mérite la mort!"

Pourtant le divin Maître est exempt de tout crime,
Nul ne peut lui ravir sa dignité sublime.
C'est le Seigneur vivant, le Monarque éternel,
Le Sage Ordonnateur de la terre et du ciel.
C'est le Saint, le Très Haut, le Fils de Dieu lui-même!
Acclamons à jamais sa Majesté suprême!
Nous aimant le premier, il mérite qu'on l'aime,
Et qui ne l'aime pas est digne d'anathème.
O Peuples qui citez vos illustres guerriers,
Qui couronnez l'athlète avide de lauriers
Et qui décernez tant de gloires éphémères
Dans le déclin obscur et fugace des ères,
O Peuples accourez. C'est l'heure du réveil!
Que tout dans l'univers, que tout sous le soleil
Suive le ralliement de notre sainte Eglise!
Evitant le mépris, la haine qui divise,
Et mangeant chaque jour le Pain qui divinise,
Que chacun des Chrétiens garde cette devise :
Croire de plus en plus et pratiquer sa Foi!
Que Dieu règne partout! Vive Jésus-Christ Roi!

Joseph-D. POIRIER

REMARQUES GENERALES

Ce Congrès est sous les auspices du Cercle Labrecque.

Les Séances d'Etude auront lieu dans leur salle de Réunions à la Salle Publique de la paroisse de la Cathédrale.

L'Endroit des Repas sera annoncé plus tard; il est demandé aux cercles d'aviser immédiatement le Cercle Labrecque combien de leurs membres prendront les repas en commun; il serait à désirer que tous les membres prennent en commun au moins le diner.

Ne pas oublier a) de porter le bouton de l'A. C. J. C., en plus de l'insigne spéciale à chaque cercle; b) l'heure de la messe, 9 hres; c) la communion générale.

Tous les jeunes gens sont invités et tous ceux qui s'intéressent aux oeuvres de Jeunesse.

AUTOUR DE L'ENQUETE ECONOMIQUE

L'A.C.J.C. et l'économie

Le *Progrès du Saguenay* vient de commencer la publication des réponses à l'Enquête économique provinciale qu'il a organisée.

Nous ne saurions que le louer de cette initiative, à ce tournant critique de la situation économique dans cette province où nous dominons par le nombre.

Les réponses à la première question, (à savoir, s'il est urgent d'améliorer notre situation économique), sont connues. Des opinions diverses ont été émises, affirmant cette nécessité à des points de vue différents. Plusieurs ont parlé d'économie, et notamment M. J.-E. Rochette, de Québec, (le *Progrès* du 27 mars) qui constate ce que tous constatent: que c'est devenu aujourd'hui une mode de vivre toujours au-dessus de ses moyens. "Mais parler d'économie, dit-il, qui s'occupe de cela?... Il faudrait organiser une grande campagne d'épargne en y intéressant toutes les classes dirigeantes."

A cela nous sommes en droit de répondre: Depuis deux ans, l'Association de la Jeunesse s'occupe activement d'épargne et travaille à répandre partout cette idée".

Nous espérons bien que M. Rochette ne l'ignore pas.

La grande campagne qu'il voudrait voir s'organiser est donc sur pied. Il reste à savoir si on lui a donné ainsi qu'à ceux qui l'ont conduite, tout l'encouragement qu'ils méritaient, si la classe dirigeante a voulu s'intéresser et donner la coopération qu'on a pu lui demander; en un mot, il reste à savoir si ceux-là même qui demandent et veulent l'épargne ont bien voulu se joindre à la jeunesse pour l'aider de leur influence, si on ne lui a pas refusé un appui par dédain (un dédain bien peu justifié) ou par apathie?

C'est une question sur laquelle beaucoup peut-être n'ont rien à se reprocher, mais sur laquelle aussi beaucoup d'autres n'auront pas la même quiétude. Dans certains milieux, et non des moins influents, on a trop souvent fait fi de l'Association de la Jeunesse et de tout ce qu'elle organise, même ce qu'on reconnait comme opportun et nécessaire !

Un petit examen de conscience sur ce sujet ne serait certes pas complètement inutile; et en songeant à l'intérêt national, on pourrait peut-être mettre ses parti pris de côté, pour coopérer à une oeuvre nationale: Celle de notre relèvement économique de nous rendre maître chez nous.

Le Canada aux Canadiens et non aux Américains!

Louis BOUCHARD
Vice-Président du Cercle Charlevoix.

CERCLE LAPOINTE

Séance du 28 mars

Comme à l'ordinaire la séance s'ouvre par la prière dite par notre aumônier. Vint ensuite l'appel des membres par le secrétaire, qui enregistra au livre des présences, les camarades, J. P. Lapierre, Président, Willie Pothier, secrétaire, Jacques Savard, V. P., A. Roche, Trés., P. E. Boulianne A. S., M. Laforest, C. Henri Dallaire, Eddy Turcotte, Edouard Tremblay, Candide Tessier, Ludger Lapierre, Dominique Bergeron, Dominique Gauthier, Lucien Nolet, B., et Léo. Dubois.

Après la lecture du procès verbal qui fut un vrai chef-d'oeuvre, le cam. secrétaire nous fit prendre connaissance des correspondances et comptes reçus pendant la semaine.

Le Cam. Roche nous fit ensuite le récit de l'Evangile, sur lequel il commenta assez longuement.

Vint ensuite la boite aux questions par le camarade Candide Tessier.

Quoique jeune encore dans le Cercle, ce camarade nous fit de ce travail une merveille, et mérite sûrement de sincères félicitations.

Pour procéder comme à l'ordinaire le cam. M. Laforest nous donna lecture de sa chronique qui ne manqua pas d'être intéressante, vu qu'elle ne parlait que des Juifs, terrain très vaste, à développer.

Vu le manque d'un Vice-Président dans le conseil du Cercle, le camarade Jacques Savard fut élu à l'unanimité.

Sur l'invitation de tous les membres le nouveau Vice-Président nous adressa quelques paroles et remercia le cercle de lui avoir confié une telle charge, et promis de faire tout à son pouvoir pour s'y rendre fidèle.

Le Président pris ensuite la parole et félicita le camarade Léo. Dubois, d'être revenu au cercle, et le compara à la brebis égarée qui s'éloigne du bercail, mais qui lorsqu'elle se voit dans le mauvais chemin, retourne au troupeau parmi les siens.

Pour suivre le cours habituel des séances on passa une motion afin de faire la distribution du travail.

Il fut de plus proposé et adopté unanimement que la seance de la semaine suivante ait lieu lundi au lieu de mercredi, vu que cette dernière journée, Notre Aumônier sera absent.

Vu l'heure avancé on décida de clore la séance et après la prière tous se retirèrent heureux de s'être une fois instruit de ses devoirs moraux et sociaux

P.-E. Boulianne
Assis.-Secrétaire.

ST-GEDEON

St-Gédéon, 9. — D. N. C., Mlle le B. Lévesque.

VA ET VIENT

M. Patrice Levesque et sa famille sont de retour à St-Gédéon, après avoir passé l'hiver à St-Jérôme.

Mlle Marguerite et Freddy Turgeon, de St-Félicien ont passé quelques jours chez M. Arthur Gagnon.

Mlle Elise Claveau, de Jonquière, était la semaine dernière l'invitée de M. Eugène Côté.

M. et Mme Joseph Thibeau, de Jonquière, sont venus rendre visite à leurs parents M. et Mme David Thibeau.

Mme Alex Larouche est de retour d'une promenade à Desbiens, chez sa fille, Mme Louis Turcotte.

M. Armand Gagnon, qui était au Sanatorium Lac Edouard, depuis l'automne dernier, est revenu à St-Gédéon.

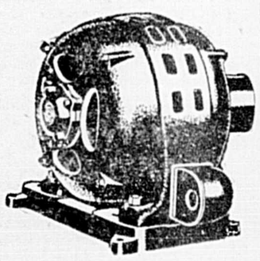
Mlle Annie Bennett, de Chicoutimi, était ces jours derniers à St-Gédéon.

M. Jean-Joseph Maltais, d'Hébertville Station, était dimanche, chez M. Patrice Levesque, ainsi que M. et Mme Joseph Tremblay, de St-Joseph d'Alma.

Ils aiment mieux
SHREDDED WHEAT

Les papas affairés, les enfants affamés sont plus vite rassasiés. Se digère bien et vivifie
• FAIT A NIAGARA FALLS •

Au service de l'industrie



Les moteurs avec Coussinets à Billes économisent $705.84

Il y a cinq ans lorsqu'un grand moulin à scie remplaça ses moteurs avec coussinets à manchons par des moteurs avec coussinets à billes, il supprima les ennuis inhérents à tous les moteurs avec coussinets à manchons: enroulements imprégnés d'huile — court-circuits causés par désalignement du rotor — faillite des coussinets — enfin toutes ces difficultés qui arrêtent la machinerie tout en augmentant les charges fixes.

Les moteurs avec coussinets à billes, en plus de l'avantage de garder la machinerie en marche, ont économisés la somme de $705.84 par année. Sur vingt moteurs d'une puissance totale de 600 c.v., ce moulin épargne annuellement $300.00 de réparations, $295.94 de courant électrique, $95.50 de graissage et $14.40 d'huile. Ce qui est plus de $1.00 par force par année.

The CANADIAN Fairbanks-Morse COMPANY Limited

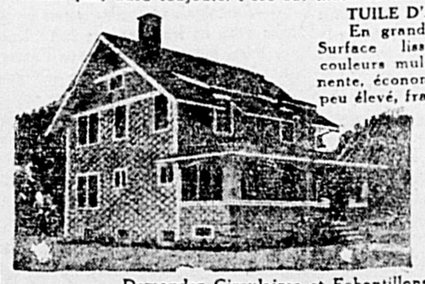
84 rue ST. ANTOINE, MONTREAL
57 rue DALHOUSIE, QUEBEC

WRIGLEYS
Au plaisir d'avoir la route libre, ajoutez cet agréable rafraîchissement.
Gomme recouverte de sucre donnant double valeur.
Saveur de menthe dans la couche de sucre, gomme à la menthe à l'intérieur.
Entre deux "touches"
CE17

BARDEAUX D'AMIANTE "LACHINE"

Vous assurent un lambris et une couverture à l'épreuve du feu, de belle apparence et qui ne coûtera pas un sou d'entretien.

TABLEAU NOIR
Pour Ecoles, Couvents, etc.
Le meilleur tableau noir sur le marché, ne fend pas, ne s'écaille pas, dure toujours. Posé sur murs ou autrement.



TUILE D'AMIANTE
En grandes feuilles
Surface lisse, brillante, couleurs multiples, permanente, économique vu prix peu élevé, frais minimes de posage.
Aussi PAPIER de construction, papiers d'asphalte, bardeaux d'asphalte, etc.

Demandez Circulaires et Echantillons.
LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE
78, rue St-Pierre. Tél. : 2-7663 QUEBEC, P.Q.

Le Réveil

"Debout, les Morts !"

L'Association Sportive de la Malbaie

A NOS AMIS DU PROGRES

Notre ami "Chicoutimi" dans un article très élogieux pour nous, a présenté, il y a quelque temps "Le Réveil", aux lecteurs du Progrès y joignant quelques bons mots à l'adresse de notre Association; nous l'en remercions sincèrement.

—Et grâce à l'amabilité des Directeurs du "Progrès du Saguenay" à l'avenir, Le Réveil sera publié tous les quinze jours dans les colonnes de notre journal régional. C'est une faveur que nous apprécions beaucoup et qui mérite nos meilleurs remerciements.

Nous établirons ainsi un lien, qui, nous l'espérons, nous unira plus intimement à nos amis de Chicoutimi et de la belle région du Lac St-Jean.

Et, peut-être, que d'ici l'an prochain, la route "Québec-Chicoutimi", sera terminée aidant ainsi à rendre plus faciles nos relations avec votre région.

Les lecteurs du Progrès voudront bien être indulgents pour nos débuts, nous pardonnant le manque de fini de nos modestes articles pour n'y voir que le but que nous poursuivons: "Celui de faire mieux connaître et notre Comté et notre Association".

Notre ami Cervantès commencera dès aujourd'hui à faire l'historique de notre Association Sportive, laquelle compte parmi ses membres des représentants d'un peu toutes les professions.

Quelon traitera de l'amendement présenté par notre ami le Chef de la critique — comme il l'appelle.

Et, surtout, nous vous parlerons souvent de notre Comté, de ses aspirations et de ses besoins.

Le Président du "Réveil".

A LIRE AVANT LE VOTE

La dernière assemblée de notre Association a failli voir l'avortement d'un projet d'amendement auquel le "chef des Critiqueurs" s'attache avec l'acharnement du désespoir.

L'absence de ce bouillant chef d'équipe a été la cause immédiate de cet état de choses, mais l'apathie, la défection même de ses plus intrépides adeptes y ont aidé avec une inconscience admirable. Pendant que le bras droit de ce "chef de nos critiqueurs" se cantonnait dans un silence prudent, son pied droit, avec une enfantine perfidie, profitait de son absence pour le frapper dans le dos— Aucun de ses disciples ne voulait se faire le père nourricier de l'amendement en question. Il a fallu que certains membres de notre bureau de direction et quelques-uns de leurs partisans, conscients de leur force, conscients aussi que cet amendement portait à sa face même les stigmates de la mort prochaine qui l'attend, s'opposassent eux-mêmes à ce qu'il perdit la vie, faute des soins de son procréateur, préférant le voir succomber au grand jour, sous le feu de la discussion.

Quelques mots sur ce projet d'amendement ne seront peut-être pas inutiles pour éclairer les membres de notre Association, qui seront appelés à décider de son sort à notre prochaine assemblée générale. Il y a quelque temps, un amendement à nos règlements fut proposé à l'effet de nommer un nouvel officier, ou vice-président à notre Ass. Cet officier devait avoir des attributions précises, entr'autres: 1o. remplacer le Président en tout état de choses et 2o, spécialement présider toutes les séances de notre Association.

Ce projet présenté par un partisan de la direction fut cependant publiquement combattu quant à sa dernière partie par certains autres partisans de la même direction, et le "chef de la critique" d'une voix toujours tonnante et quelquefois détonnante, ne put s'empêcher de déclarer qu'il appuyait fortement l'opposition de ces derniers!

Le proposeur consentit alors à changer de son profit ce qui déplaisait aux opposants et rallia l'unanimité en ajoutant à cette dernière partie de son amendement les mots suivants savoir; que le vice-président présiderait toutes les séances, mais sur l'ordre du président, laissant en conséquence, au président le droit de présider lui-même, s'il le préfère et d'opposer son veto aux décisions du vice-président s'il le désire. L'amendement fut donc adopté sans plus de délai, en présence de toute la tourbe de nos critiqueurs et de leur chef, comme des partisans du bureau de direction, et un vice-président immédiatement mis en nomination et élu unanimement.

Mais voilà qu'à la séance suivante, le digne et inconséquent chef de cette honorable critique, s'oppose à l'adoption du procès-verbal de la dernière séance, prétendant que la partie de ce rapport qui relatait les faits que nous venons de raconter était erronnée et mensongère et on dut prendre le vote sur l'adoption du procès-verbal, qui fut décidée, maintenant conséquemment la véracité de son contenu. Mais le "chef de la critique" ne se déclara pas vaincu pour si peu. Séance tenante, il donne avis de présentation d'un nouvel amendement ayant pour but immédiatement ce qui avait été décidé à la dernière séance relativement aux attributions du vice-président.

Et, c'est ce fameux projet d'amendement qui a vu la mort de si près le 23 mars.

Grâce à la courtoiie de la direction, et malgré les tentatives d'étouffement de certain de ces premiers soutiens il existe encore mais de l'existence du condamné qui attend le jour fatal de son exécution. Car, s'il a pu échapper à l'oubli du mort-né, il n'en est pas moins condamné à vivre ce que vivent les roses, l'espace d'une journée.

Plusieurs excellentes raisons que nos membres comprendront tous, rendent inévitables ce sort funeste qui l'attend.

Et d'abord le nouveau règlement qu'il prétend changer, presque détruire, a été, quoiqu'en dise notre distingué Chef de la critique, régulièrement adopté, après discussion à laquelle il a lui-même pris part active et au vu et su de tous les membres présents.

Cete charge de vice-président a même été créée avec les attributions spéciales qu'elle comporte sur la demande du Président de notre Ass., lui-même.

Autre raison, non moins valable: la charge établie, un titulaire lui a été donné, élu à l'unanimité et absolument compétent et digne en tout point de l'exercer. Notre vice-président remplit ses fonctions depuis plusieurs séances déjà à la satisfaction de tous.

Viendra-t-on maintenant lui dire: Monsieur, vous occupez une fonction, vous avez des attributions qui n'ont pas leur raison d'être; laissez la vôtre Maillet et rentrez dans les rangs dont nous-mêmes nous vous avons sorti, renoncez à une dignité que nous vous avons déléguée, dont vous êtes digne peut-être, mais dont nous entendons maintenant vous priver." Non, le chef de nos critiqueurs aura beau tonner, détonner, appeler sur nous les foudres de Jupiter, évoquer les phalanges infernales, rugir, souffler et siffler, il aura beau nous menacer de toutes les catastrophes; personne ne le croira, il ne se croira pas lui-même. Il verra son nouveau-né enseveli sous l'avalanche des votes décrétant sa mort, mais indépendant et librement donnés de l'unanimité de nos membres. Car, pas plus les partisans de l'opposition que les partisans du pouvoir ne voudront passer pour des individus qui ne réfléchissent pas avant de prendre une décision sérieuse, qui dorment ou s'amusent au moment où telle décision est définitivement et régulièrement adoptée, et qui ensuite le veulent rejeter sous de futiles prétextes sinon par caprice.

Pas un de nos membres n'aura le malheureux courage d'enlever à un de nos plus dévoués compagnons, à l'un des pionniers de notre Association, une charge et une dignité qui lui appartiennent de droit et qu'il sait remplir avec tact et dévouement. Car, tous, nous devons en être convaincu, c'est là le but auquel tend notre chef de critique et pour une fois encore sa critique s'égare. Laissons donc les choses comme elles sont et rejetons unanimement l'amendement en question.

QUELON.

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION SPORTIVE

Nous croyons intéreser non seulement les membres de l'Association Sportive de La Malbaie, mais tous les lecteurs du "Progrès du Saguenay" et spécialement ceux de la région de Charlevoix, en publiant quelques notes historiques sur notre Association.

Le 29 janvier 1926: M. Edgar Lajoie, alors maire de la paroisse de La Malbaie et préfet du comté, M. J.-O. Duguay, gérant de la Compagnie Donohue Brothers, le Dr P.-E. Paquin, médecin, le Dr Pierre Lapointe, dentiste, MM. Philippe Guérin, gérant du Murray Bay Golf Club, J.-R. Latulippe et Ludovic Couturier, marchands, L.-P. Coutu rier, secrétaire de la Commission Scolaire de La Malbaie et M. Antoine Cimon, avocat, fondaient l'Association Sportive.

M. Edgar Lajoie fut unanimement choisi comme président temporaire et tous à La Malbaie se rappellent de l'activité et du travail que ce regretté disparu a su mettre au service de notre jeune Association.

M. Louis-Philippe Couturier fut nommé secrétaire temporaire.

Les premiers règlements furent alors expliqués et proposés par M. Antoine Cimon.

Ces règlements pourvoyaient à l'élection de trois directeurs, qui choisiraient parmi eux un président de l'Association, et l'élection d'un secrétaire.

Ces officiers devaient être élus pour un an.

Les directeurs choisis furent MM. Edgar Lajoie, J.-O. Duguay et le Dr P.-E. Paquin. Ils nommèrent M. Edgar Lajoie président de l'Association et M. Louis-Philippe Couturier fut définitivement choisi comme secrétaire.

Le but de l'Association et son champ d'activité furent définis comme suit:

1o — Organiser des démonstrations sportives, joutes de gourets, de balle au camp ou autres, dans un but de récréation.

2o — Organiser des séances récréatives et autres dans le même but.

3o — Posséder à cet effet les biens mobiliers nécessaires à telle Association.

Immédiatement, on décidait d'enregistrer une déclaration de formation de la société après demande préalable d'autorisation à être faite au Conseil du village de La Malbaie.

On avait alors à discuter une question assez grave de matériel de Hockey avec le Club C. N. R.; M. Cimon fut chargé de rencontrer les membres du club C.N.R., pour obtenir le meilleur règlement possible.

Les règlements adoptés prévoyaient aussi la formation de quatre comités. Un comité de finance, qui fut composé de MM. Ludovic Couturier, Hébert & Guérin; un comité des sports d'hiver, dont les membres furent MM. Paquin, Lapointe et Hébert; un comité de sports d'été, dont on chargea MM. Latulippe, Paquin et Hébert; enfin, un comité des séances recréatives qui fut formé de MM. Cimon, Paquin et Hébert.

L'Association ainsi formée exerça d'abord son activité en organisant un Club de Hockey nommé "La Malbaie"! qui lutta tout l'hiver contre le club Pointe-au-Pic pour la coupe Buchanan.

Après une saison de Hockey très mouvementée, notre club emporta la victoire et fut déclaré le détenteur de la coupe Buchanan pour cette saison de Hockey 1926.

Nous verrons plus tard comment grandit cette Association, comment elle élargit son champ d'activité, comment son influence s'affirma de plus en plus considérable pour en arriver à tenir la situation importante qu'elle occupe aujourd'hui dans notre comté.

CERVANTES.

Le Dr H.-A. Beatty, médecin du C. P. R., et frère du Président du Pacifique, fut récemment victime d'un accident d'automobile, dans l'Ontario.

LA DERNIERE SEANCE

LA MALBAIE. — Vendredi soir à la salle Duguay, séance de l'Association Sportive. M. Ant. Cimon, vice-président, préside.

M. le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance lequel sur proposition de M. L. Lapointe est adopté.

L'on procède ensuite à l'ordre du jour. Le Secrétaire produit la liste des comptes soumis et acceptés par le Bureau de Direction à sa dernière séance.

Le Secrétaire donne ensuite lecture d'un avis d'amendement proposé par M. Langevin à la dernière séance de l'Association: Remplacer à l'article 25 les mots: "février" par "septembre".

Cet article 25 concerne les élections et M. le Gérant explique la raison de cet amendement: "c'est que, dit-il, en février, la saison de hockey n'est pas terminée et le choix d'un nouveau Bureau de Direction entraine des changements qui nuisent au bon intérêt du sport.".

L'amendement est adopté unanimement. De nouvelles élections générales auront donc lieu dès septembre prochain.

Le Secrétaire donne lecture d'un amendement proposé par M. Henri D'Auteuil, chef de la loyale opposition, à l'effet de réduire les pouvoirs du Vice-Président en lui enlevant le droit de présider les séances lorsque le Président sera présent.

M. D'Auteuil étant absent, et aucun des membres de l'opposition ne voulant piloter l'amendement, (comme l'absence d'un chef démoralise) M. Langevin propose d'en remettre l'étude à la prochaine séance.

M. L. Lapointe, secondé par M. P. Guérin, membre girouette de l'opposition, propose que l'amendement soit rejeté purement et simplement.

Le vote demandé, la motion Langevin l'emporte par douze voix.

M. L. Lapointe annonce aux membres que la Direction du *"Progrès du Saguenay"* a bien voulu consentir à publier "Le Réveil" dans ses colonnes. Il leur demande de vouloir bien aider la Direction du *Réveil* en lui adressant des articles pour publication, il termine en demandant que tous les membres de l'Association s'abonnent au *"Progrès du Saguenay"*.

M. le Dr Paquin, souligne que ce serait en effet montrer que l'on apprécie la faveur qui nous est faite que de s'abonner à ce journal.

M. Langevin demande si le *"Le Réveil"* sera publié là-bas, comme organe officiel de l'Association.

Une petite discussion s'engage alors entre MM. Paquin, Gaudrault, Langevin et Lapointe, et après une déclaration de M. Cimon à l'effet que le *"Réveil"* ne paraîtra pas comme organe officiel de l'Association, la discussion est close.

Le Gérant de l'Association donne ensuite le bilan de l'Association Sportive sur lequel nous n'insisterons pas, puisqu'il sera publié dans le prochain numéro du *"Réveil"*.

Il faut commencer dès maintenant dit le Docteur, à préparer le St-Jean-Baptiste, et je suis assuré qu'avec la séance donnée à cette occasion, nous paierons toutes nos dettes.

Il soumet ensuite le projet de construire une arche payée exclusivemnt par les membres de l'Association et qui restera sa propriété.

Il propose donc qu'une souscription volontaire soit faite et que l'on voit tous les membres afin de percevoir les argents nécessaires.

M. Guérin, secondé par M. R. Boulianne, propose que l'on fasse un appel de versements et que l'on fixe à $2.00 le montant à être payé par chacun des membres.

Cette proposition étant hors d'ordre, du fait qu'elle n'est plus suivant l'ordre du jour, M. le Vice-Président déclare qu'on ne peut traiter ce soir cette question et que de plus, un appel de versements doit être précédé d'un avis de motion, lequel dans les circonstances ne peut être donné qu'à la prochaine séance.

M. J.-O. Duguay, président, soumet que dans son opinion, il serait préférable de faire un appel de versements qu'ainsi on éteindrait la dette de l'an dernier et qu'on saurait à quoi s'en tenir sur la bonne volonté des membres.

Mais, comme un appel de versements, ne pouvait être discuté à cette séance, la discussion se continue sur la proposition Paquin. Y prennent part: MM. Paquin, Carpentier, Langevin, Dansereau, Boulianne, Duguay, Lapointe.

M. CARPENTIER: " Je crois dit-il, que la proposition du Dr. Paquin est excellente et l'on devra voir tous les membres pour cette souscription. Dans mon opinion, ce sont ceux qui donnent le moins, qui critiquent le plus."

Finalement, tout le monde est rallié à l'idée du Dr. Paquin, et l'on commence dès ce soir cette souscription.

Le Secrétaire donne aussi lecture de la démission de M. Ant. Gervais à la charge de Directeur de l'Association.

Sur proposition du Dr Paquin, cette démission est acceptée.

Le Dr Paquin, secondé par M. J.-O. Duguay et de M. L. Lapointe, propose que M. L. Langevin soit nommé directeur, cette proposition est adoptée unanimement et M. Langevin est déclaré élu par acclamation.

La séance est ensuite levée.

VERITAS.

PETITE RIVIERE ST-FRANÇOIS

Petite Rivière St-François, 9. — D. N. C., M. A. Bouchard. —

DECES

C'est avec peine que nous devons annoncer la nouvelle de la mort de Mme Alfred Lavoie, née Justine Bouchard, survenue dimanche, 1er avril.

Femme vraiment pieuse et bonne, elle mit toutes ses énergies à servir Dieu et à diriger sa famille.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil cinq fils: Joseph, François, Clément, F.-Xavier et Simon Lavoie. Trois filles: Mme J.-Albert Bouchard, (Justina), Mlles Yvonne et Odile Lavoie.

Nos sympathies à cette famille.

BAPTEME

Le 30 mars, Marie-Sara-Thérèse, fille de M. et Mme Alfred Côté. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lavoie.

VA ET VIENT

M. l'abbé H. Tremolay, curé est actuellement à Chicoutimi, chez ses parents.

M. Alfred Renaud, Bagotville, M. Wilfrid Dufour, Port-Alfred, étaient en visite dimanche, chez leurs nombreux parents et amis.

Mme E. Gagné, Mlle M.-Jeanne Gagné, de Québec, en visite chez M. François Lavoie.

DIVERS

M. Lionel Lavoie, a vendu sa propriétée à M. J.-A. Roy, agent du C. N. R., au prix de $1,100.00.

Les Merveilles de l'Electricité !

Toutes les commodités supérieures que nous procure l'électricité moderne, tous les travaux d'installations qu'elle exige, voilà la spécialité de

GILBERT & FRERE

ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS

149, rue Racine — Tél. 298

Balayeuse électrique

Epargne beaucoup de peine dans le ménage et accomplit meilleure besogne. Quand vous aurez assisté à une démonstration, vous serez convaincu de son excellente valeur.

Lampes électriques de tables, tous modèles. Prix modérés.

Fers électriques, montés, prêts à fonctionner.

Tous les produits "Delco", groupes électrogènes, lessiveuses, glacières...

FERS A REPASSER ELECTRIQUES. Les meilleures marques, fers garantis pour leur durée et leur excellente valeur. Aussi fers à friser électriques, tous genres de lampes et batteries.

Grille-pain électrique

L'ustensile principal des repas du matin. Il cuit de si bonnes "toasts" que vous vous demanderez comment faire pour vous en passer à présent.

Nous sommes agents pour les Glacières FRIGIDAIRE, Poêles électriques MOFFATT, Laveuses électriques WHITE CAP, CATARACTE, BEATTY.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Visitez l'Europe

avec le Voyage de

Notre Dame de Grace, Montréal

SOUS LA DIRECTION DU

Rév. Père M.-G. PERRAS, O. P., Curé

Départ de MONTREAL, le 25 mai, sur l'ANTONIA, de la ligne CUNARD

Angleterre, — France, — Espagne, — Italie, Suisse, — Allemagne, — Belgique.

Demandez le programme-itinéraire complet aux organisateurs:

LES VOYAGES HONE

95, RUE ST-JACQUES
MONTREAL

14, RUE DU FORT
QUEBEC

Le Président William Cosgrave, de l'Etat Libre d'Irlande, qui a visité le Canada récemment.

POUR LE TRANSPORT DES MARCHANDISES

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien et autres officiers de la Compagnie ont assisté mercredi matin à une intéressante démonstration, donnée aux abords de la gare Windsor, du fonctionnement des tracteurs Mack et des remorques Lapeer, récemment mis en opération à Montréal, par la Dominion Transport Co. Limited. Ces nouveaux véhicules-moteurs servent au transport des consignations de marchandises inférieures à un wagon complet, entre les hangars à fret de la gare Viger et autres terminus du Pacifique Canadien disséminés dans la ville.

M. Beatty s'intéressa tout particulièrement au mécanisme à l'aide duquel la remorque est attachée au tracteur. Cette opération s'effectue en faisant reculer lentement le tracteur vers la remorque et l'accouplement se produit par la manoeuvre d'un simple levier. Le président fit répéter plusieurs fois cette opération et fut émerveillé de sa simplicité.

Les remorques en question peuvent transporter des consignations de marchandises variant de 10,000 à 15,000 livres. Leurs dimensions intérieures sont de 16 pieds de longueur, 6 ½ pieds de largeur et 7 pieds en hauteur. Le tracteur est du modèle "Bull Dog" et sa barre d'accouplement est d'une solidité plus que suffisante pour la besogne à laquelle elle sera astreinte. On a cependant jugé bon de lui donner une force supplémentaire, en raison de l'état précaire des rues de Montréal en hiver.

Les tracteurs Mack et les remorques Lapeer constituent l'outillage le plus moderne qui soit affecté aujourd'hui a utransport du fret sur route. Ces remorques sont placées en divers endroits où s'opère le chargement du fret et lorsqu'elles sont chargées, le tracteur vient les prendre à tour de rôle pour les conduire à leur destination respective. En vertu de ce système, les remorques, chargées à capacité, sont conduites sans perte de temps d'un point à un autre. Leur départ des hangars pour la gare centrale s'effectuant à intervalles d'une heure. Il s'ensuit que manufacturiers et marchands de la banlieue n'ont pas à subir plus de retard dans le transport de leur fret, que ceux dont les établissements sont situés à proximité des gares de chemin de fer. Nul doute que cette innovation, apportée dans l'outillage, sera accueillie avec faveur par la classe industrielle en général, pour qui les délais dans le transport sont toujours onéreux.

ST-ANDRE

St-André, 9. — D. N. C. —

En cette église ont fait leur première communion solennelle vingt-cinq enfants dont dix petits garçons, et quinze petites filles. Grâce aux bonnes écoles de la paroisse et au catéchisme préparatoire, ils savaient bien leur catéchisme et le comprenaient bien. Après une retraite de trois jours où la prière et les instructions n'ont pas été ménagées, ces enfants se sont approchés de la Table Sainte avec un grand recueillement et beaucoup d'ordre en présence de leurs parents réunis. M. le Curé, pendant la messe basse, a commenté les paroles de Notre Seigneur: "J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir.

Après la messe, M. le Curé, en faisant l'action de grâce avec eux, leur parla de la Présentation de Jésus au Temple. Le bonheur du saint vieillard Siméon, en recevant le Divin Enfant dans ses bras. Leur bonheur doit être encore plus grand. Ils leur dit de bien prier et de remercier Dieu de tout leur coeur. S'adressant aux parents, il leur recommanda de bien élever leurs enfants.

Vos enfant viennent de Dieu et ils doivent retourner vers Dieu. Elevez-les chrétiennement. Enseignez-leur les vertus de charité, d'obéissance, le respect de l'autorité et en particulier de l'autorité religieuse. Eloignez-les des mauvaises compagnies, donnez-leur l'horreur du vol, du blasphème, de l'intempérance, du mensonge et du parjure. Que vos filles soient vêtues modestement dès le bas âge, qu'elles imitent la Vierge dans sa modestie et ses vertus.

Pendant la messe, les enfants de Marie, sous la direction de Mme Chs.-Edouard Tremblay, ont fait du beau chant.

Pour clore ces belles cérémonies, un petit garçon, choisi parmi les communiants, vient lire le renouvellement des promesses du baptême.

Une petite fille fait devant la statue de la sainte Vierge, magnifiquement décorée, la consécration à la sainte Vierge. Ensuite, M. le curé donna les diplômes aux enfants.

Un grand nombre de parents avaient tenus à assister à cette fête de famille et à communier.

Tout le monde se sépara content et heureux.

CHAMBORD

Chambord, 9. — D. N. C., Mlle G. Lemay. —

NAISSANCE

Le 25 mars a été baptisée Joseph-Jean-Marie, enfant de M. et Mme Ovide Cloutier, (Alma Laflamme). Parrain: Arthur Cloutier, marraine: Berthe Grenon.

Le 29 mars, Joseph Jean-Guy, enfant de M. et Mme Wilfrid Hamel, (Lucienne Beaumont). Parrain: François-Albert Hamel, marraine: Cécile Beaumont, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

M. le Curé est revenu jeudi soir, après avoir passé une dizaine de jours à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang. Nous souhaitons à notre Vénéré Pasteur, une prompte et complète guérison.

M. le Vicaire est allé à Québec, en délégation avec le notaire J.-A. Fortin, auprès du gouvernement provincial, pour obtenir la réouverture des usines de Val-Jalbert.

M. le docteur Bussières, a passé la semaine en voyage d'affaires à Québec.

Mme J.-A. Bouchard et sa fillette Rita, étaient à Roberval, vendredi dernier.

Mlle Alice Fortin, commis chez M. J.-H. Lalancette, de Roberval, était dans sa famille, dimanche le 1er avril.

Etaient de passage au presbytère, cette semaine, MM. les curés Gagnon, de St-André et Audet, de Val-Jalbert.

TADOUSSAC

Tadoussac, 9. — D. N. C., Mlle J. Vaillancourt. —

COMMUNION SOLONNELLE

Le 30 avait lieu dans notre paroisse la communion Solonnelle de 14 filles et 12 garçons. Après la messe, M. le Curé Tremblay procéda à la collation des diplômes.

DIVERS

Le Dr Lavallé, de Portneuf, était à Tadoussac le 30, au chevet de M. Oscar Lapointe, qui se remet lentement d'une grave maladie.

Le bateau "Josephus" appartenant au Cap F. Carron est parti le 28 courant pour son premier voyage à Québec. Ont pris passage à bord: MM. Dr Bacon, J.-N. Naher, George Plourde, Armand Tremblay, O. Gaudreault, de Baie Ste-Catherine, ainsi que le Cap. Antoine Caron qui prendra charge du "Tug Eric", appartenant à la Cie Pennington d'Hamilton Cove.

M. T.-E. Godson, juge de l'Ontario, qui préside l'enquête sur le désastre de la mine Hollinger.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 26 a eu lieu le service anniversaire de feu Marie Bouchard, fille de M. et Mme Adélard Bouchard.

DE RETOUR

Le Sable I de retour de son long voyage sur la Côte-Nord était ici le 30 en route pour Québec, ramenant un grand nombre de passagers.

M. Marcel Lapointe qui a passé l'hiver à Chicoutimi, est de retour à Tadoussac.

ST-METHODE

St-Méthode, 9. — D. N. C., Mlle J. Aubé. —

M. et Mme Elizé Duchaineault, de Ste-Lucie d'Albanel, étaient ici le 18 et 19, chez M. et Mme Adolphe Asselin.

M. et Mme Jos. Tremblay, de Ste-Jeanne-d'Arc, étaient ici, la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Ernest Tremblay.

Mme Vve Frédéric Duchaineault, est de retour d'un voyage à Portneuf, où elle a visité ses parents.

M. L.-A. Guinard, marchand, de Mistassini, était de passage ici, le 24, pour des affaires urgentes.

MM. Samuel Aubé et Eutrope Poisson, nous ayant quittés pour un voyage de plaisir nous sont revenus très enchantés de leur visite.

M. Patrick Tremblay, employé de Cie J.-B. Renaud, Roberval, est venu dans sa famille, dimanche dernier.

Mlle Jeannette Aubé, institutrice, de Normandin, était ici, le 25, l'invitée de Mlle Jeanne Aubé.

M. Alphonse Aubé, et Alias Tremblay, étaient à Dolbeau, le 26, par affaires.

M. et Mme Antonio Hébert, barbier, accompagnés de leur fille, Mlle Marie-Paule Hébert, étaient à Normandin, dimanche dernier.

CONSEILS AUX COMMUNISTES

Paris, 8. — En prévision des élections prochaines, la "Pravda" estime que le parti communiste français doit, à l'exemple du parti communiste anglais, changer de tactique:

"L'Internationale communiste a déjà indiqué au parti communiste français (suggestion qui a été acceptée par ce dernier) qu'il se doit aux prochaines élections de marcher de l'avant et qu'il doit repousser toute alliance préalable avec les socialistes. Ces dernières années, le parti communiste français a montré qu'il savait organiser un grand mouvement parmi les masses de la classe ouvrière contre les dangers de guerre. Mais la base du parti communiste français dans le prolétariat est encore étroite."

La "Pravda" considère que l'aggravation des conflits entre classes et des divergences d'intérêts constituent un ensemble de conditions favorables aux partis communistes non seulement de France et d'Angleterre, mais aussi d'Allemagne et d'autres pays dans la lutte "décisive" contre le réformisme et pour la constitution d'un front unique prolétarien "susceptible de démasquer et de détruire la sociale démocratie".

Feu le professeur John Squair, décédé à Toronto, récemment. C'était un ami des Canadiens-Français et il a donné plusieurs prix dans les Universités canadiennes.

ECOLE NO 8 DE LABARRE

Tableau d'honneur

Labarre, 8. — Spécial. —

4e année: Marcellin Lachance, Laurette Lachance, Hélène Gagnon, Rita Lachance, Germaine Tremblay.

3e année: Gratia Gagnon, Lucille Lachance, Jeanne-d'Arc Belley.

2e année: Gertrude Dufour, Roger Bergeron, Germaine Lachance, Uldège Bouchard, Marie-Aline Dufour.

1ère année: Gérardine Asselin, Charlemagne Gagnon, Aurélien Lachance, Lucien Thivierge.

Cours préparatoire: Marguerite Lachance, Réjeanne Dufour.

ST-BRUNO

St-Bruno, 9. — D .N .C. Mlle B. Côté. —

EN VISITE

Mme Célina Ménard, de Manchester, Mme Thomas Boily, de St-Jérôme, ainsi que sa fille Rose-Anna, sont en promenade chez leur soeur, Mme Edmour Côté.

Mlle Marie-Laure Desbiens, d'Hébertville, ses nièces: Mlles Marie-Louise et Gemma Desbiens et Chs.-Alb. Desbiens, étaient à St-Bruno, le 25 mars.

Mme J.-Ernest Tremblay, de St-Joseph d'Alma, a passée quelques jours chez son oncle, M. Joseph Lavoie, ces jours derniers.

Mme Charles Côté est de retour d'un voyage à St-Alphonse.

Un faible état de santé. M. August Harth de Melville, Sask., écrit: "Le printemps dernier j'étais dans un tel état de santé qu'une journée de travail m'affaiblissait au point de devoir rester au lit pendant deux jours. Le Novoro du Dr Pierre m'a fait plus de bien qu'aucun remède que j'ai pris depuis trois ans. Je puis maintenant travailler tous les jours et passer la soirée heureux avec ma famille." Les résultats surprenants obtenus par l'emploi de cette remarquable médecine herbeuse sont dus à son action sur les organes d'assimilation et d'élimination. Elle augmente la sécrétion digestive, reconstitue le système nerveux et agit sur la circulation du sang. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de pharmacie mais fourni par des agents locaux appointés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago.

Livré exempt de douane au Canada.

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Incomparable pour tout

LAVAGE DE VAISSELLE

BLANCHISSAGE

NETTOYAGE

SANS GRAVIER

LA CIE E.W.GILLETT LTEE. TORONTO-CANADA

SANS ODEUR

GILLEX

REND L'EAU DURE DOUCE COMME L'EAU DE PLUIE

LA MALBAIE

La Malbaie, 9. — D. N. C., M. L. Lapointe.

VA ET VIENT

M. Phil. Pelletier, voyageur de la Maison Lambert, de Montréal, était de passage à La Malbaie, ces jours derniers.

M. Blais, voyageur de la Maison B. Houde, de passage ici, au début de la semaine.

M. Marcoux, voyageur de commerce, arrivé ici, lundi soir.

Achetez des livres

ST-PLACIDE

St-Placide, 9. — D. N. C., Mlle A. Simard.—

Nous avons annoncé que depuis une semaine, M. Joseph Boivin est à St-Placide. Il était gravement malade et il est venu passer quelques jours chez lui afin de pouvoir se rétablir.

Dimanche dernier, le 25 mars, M. Thélesphore Boivin ainsi que sa dame et leurs petits enfants se sont rendus chez M. Fredo Boivin en visite.

M. Théodule Boivin ainsi que madame Boivin, étaient de passage la semaine dernière, en route pour Québec.

Industrie Canadienne

Dont l'importance est trop peu connue

IL est une grande industrie dont l'activité, dans toutes les parties du Canada, contribue un élément essentiel au succès de la vie des individus, de la nation et du commerce, et qui guide, sans bruit mais d'une manière sûre, toutes les légitimes entreprises humaines. Pourtant, bien qu'occupant une place importante parmi toutes ces grandes institutions nationales qui emploient des milliers de personnes et dépensent des millions de dollars chaque mois, l'importance et la vaste porte de l'action de cette superbe industrie sont rarement appréciées à leur juste valeur. Cette industrie qui, bien que modeste exerce une si sérieuse influence se nomme

LE JOURNAL QUOTIDIEN DU CANADA

C'est une entreprise qui, avec une vigoureuse activité, répand par tous les pays les nouvelles courantes et les renseignements généraux qu'elle recueille dans tous les coins de l'univers.

Elle donne de l'emploi à au-delà de vingt-cinq mille personnes.

Elle paie, en salaires et émoluments, audelà de quinze millions de dollars par année.

Elle achète des produits bruts pour plus de sept millions de dollars dont chaque sou est dépensé au Canada.

Ses bâtisses et ses machines représentent un capital excédant trente millions de dollars.

L'on estime à près de sept cent cinquante mille dollars par semaine, soit au moins trente-cinq millions de dollars par année, la somme nécessaire au maintien en opération des journaux quotidiens du pays.

IL existe, au Canada, quatre-vingt-dix-sept journaux quotidiens dont la circulation totale est de un million neuf cent mille copies par jour, soit une copie pour chaque quatre habitants ou plus d'une copie pour chaque famille où l'on sait lire dans les territoires habités du pays.

Ces journaux sont un levain sans égal pour le progrès du Canada et offrent au commerce le plus puissant, le plus efficace, le plus rapide et le plus économique moyen de faire parvenir, chaque jour, l'annonce de ses produits au sein de toutes les familles canadiennes, soit dans un district en particulier, soit de par tout le pays en général.

LE JOURNAL QUOTIDIEN

est le "Gulf Stream" du commerce dont il assure la fertilité.

CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASS'N C·D·N·A

Xavier Ouellet

ELECTRICITE GENERALE

The New Gainaday

C'est le moment de penser à votre laveuse. La nouvelle Gainaday est la vraie machine pour la femme. Son mécanisme est des plus simples et son fonctionnement plus agréable.

Avec cette machine le lavage devient un plaisir, et il se fait avec une rapidité étonnante.

Pour tous renseignements et démonstrations, s'adreser chez

XAVIER OUELLET, ELECTRICIEN

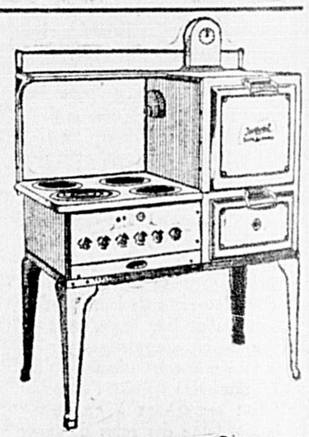
Seul distributeur pour Chicoutimi.

Dans la catégorie des poèles électriques nous avons les meilleures marques. Tels que

HOTPOINT

GUERNEY

McCLARY

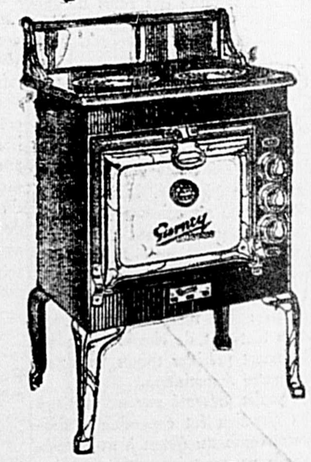


Venez voir à notre magasin les derniers modèles perfectionnés, ils vous intéresseront certainement.

Nous en avons de différentes grandeurs et à tous les prix

Réchaud distributeur HOT POINT

Pour une dépense infime d'électricité, vous aurez toujours de l'eau chaude en très peu de temps.



Immersion Type

Vous le constatez vous-même, tous les appareils décrits dans cette annonce sont indispensables dans une maison.

Nos prix sont si peu élevés comparés à la valeur des produits HOTPOINT, que vous ne devez pas tarder à vous les procurer.

Assortiment de Lampes Edison Mazda.

Moteurs et éventails électriques.

TRAVAUX GARANTIS

XAVIER OUELLET

Entrepreneur Electricien

95, Rue Cartier CHICOUTIMI, Tel. 409

SPORT

LES RANGERS ONT DEFAIT MONTREAL

LESTER PATRICK, GERANT, DANS LE BUT

Montréal, Qué., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Lester Patrick, 44 ans, le gérant aux cheveux gris des Rangers de New-York, dont les exploits, dans le sport du hockey, jadis, ont défrayé les chroniques sportives et les commentaires des amateurs de son temps, est redevenu un brillant joueur, samedi soir dernier, en cette ville, alors qu'il endossa le costume et prit la place de Chabot, le gardien de buts régulier des Rangers qu'une blessure empêcha de participer à cette joute.

Montant de nouveau vers le pinacle de la renommée sportive et aidés en cela par le geste de leur Mentor susmentionné, les Rangers ont remporté la victoire sur les Maroons, de Montréal, champions de la section canadienne de la Ligue Nationale de Hockey, s'assurant ainsi la victoire dans la deuxième joute de la série pour l'obtention de la Coupe Stanley, par un résultat de 2 à 1, au cours d'une période supplémentaire. Les équipes se mesureront dans la troisième joute de la série, mardi soir, chacune avec le crédit d'une victoire, car les Maroons ont été vainqueurs dans la première joute, jeudi dernier, par 2 à 0. La joute de samedi soir fut extrêmement intéressante, pleine d'émouvantes péripéties.

1ière période:
Pas de point.
Punitions: Smith, Johnson, Dutton, Johnson (2) Dutton et Abel.

2ième période:
Pas de point.
Punitions: Oatman, Boucher, Siebert (mineures), Dutton (majeures).

3e période:
1 — Rangers, W. Cook.
2 — Maroons, Stewart 14.2p.
Punitions: Munro Ahel, Oatman Johnson et Lamb.

Période supplémentaire:
3 — Rangers, Boucher 7.05.
Pas de punition.

TOUT SPORT

Nous recevons le numéro d'avril de "Tout Sport". Cette intéressante revue est publiée à 48 pages au lieu de 40 le mois dernier et de 32 en février. Les amateurs y trouveront une série d'articles inédits sur les différents sports. La littérature sportive n'y est pas oubliée.

Voici le sommaire d'avril: "Menus propos", par le Directeur; "Claire, la jolie patineuse", par Frandero; "Le mois sportif" (Delaney battu, La course Pyle, Fin de saison, Tammany Tigers, Une suggestion, "Play Ball!" Mais, Québec?), par Joan; Le Derby (courses régionales); Galerie des champions" (Sullivan, Hornsby, Hart) "Léo Quenneville"; "La balle-au-panier"; "En cinq secs" (revue du mois); "L'A. S. E. C."; "Page gaie"; "Abandon", (poésie), par Léonidas Morin; "Ligue Canado-Américaine" (record); "Les quilles" (histoire de l'association); "L'Association Athlétique des Pompiers"; "Il y a dix ans"; "La ligue locale de tir" (histoire et record); En moins de 2 minutes" (trot et amble); "En l'an 2027"; "George "Kid" Lavigne"; "Réflexions et définitions"; "Assemblée des gardes"; "De Los Angeles à New-York", etc. Le tout publié avec vignettes d'actualité.

Pour faire connaître cette revue, la direction de "Tout-Sport" enverra un numéro spécimen gratuit à quiconque en fera la demande par écrit à "Tout-Sport", 5, rue Lachevrotière, Québec, en joignant un timbre-poste de deux cents pour affranchissement du numéro. On vous dit que 2,000 copies sont réservées à cette distribution gratuite. Les amateurs devraient en profiter. Le prix d'abonnement est de $1 par année.

AUTRE TEMPS AUTRE MOEURS

On fait toute une histoire quand pour une raison quelconque, il y a un peu de chahut dans nos salles de boxe, soit pour une décision qui déplait à la foule, soit parce qu'un boxeur ne se comporte pas comme il faut.

Il y a quelques lustres c'était autre chose; on était alors en droit de se plaindre.

Jugez-en d'après le récit du match entre John-L. Sullivan et John Flood que Robertson nous a remémoré dernièrement. Ce combat, par crainte de l'intervention de la police, eut lieu sur une péniche amarrée sur les bords de l'Hudson, près de Yonkers.

Un sportsman énergique en la personne de Al. Smith avait été demandé comme arbitre. Il accepta, bien que sachant qu'il était dans l'intention de la bande qui avait parié sur Flood de couper les cordes du ring et jeter Sullivan dans la rivière si celui-ci s'assurait un net avantage! Un rien.

DES MENACES

Alors que le combat allait commencer, Smith du milieu du ring clama: "Messieurs, je crois savoir qu'il est question de couper les cordes du ring si le jeune boxeur de Boston a l'avantage du match. J'ai parié mille dollars sur Flood, mais j'ai l'intention de veiller à ce que les deux adversaires soient équitablement traités. Si je vois la moindre manoeuvre déloyale j'arrête le combat et déclare Sullivan vainqueur; ma résolution est prise".

L'assistance était un peu interloquée; une voix brisa le silence celle de John Morrissey, ancien champion d'Amérique, qui déclara soutenir carrément Smith, et Dieu protège l'arbitre, ajouta Morrissey.

Le combat commença à 10 heures et demie du soir, faiblement éclairé par de pauvres lampes à huile...

MAIGRE PITANCCE

Battu, archi-battu, Flood ne put se présenter pour la neuvième ronde, mais ses supporteurs ne bougèrent pas, ils étaient subjugués par l'arbitre.

Complétons cette histoire en disant que le combat se disputa pour une bourse de mille dollars, le vainqueur touchant trois quarts de la bourse, le vaincu le dernier quart, et ajoutons qu'après le match, John-L. Sullivan tendit cent dollars de son gain au courageux vaincu... Ce qui démontre que si les moeurs étaient plus rudes, les coeurs étaient par contre plus sensibles.

LES CLASSIQUES

Les amateurs de trot et d'amble du Canada apprendront avec un vif intérêt que cinq classiques exceptionnelles seront disputées aux Etats-Unis durant la prochaine campagne.

Il y aura tout d'abord l'Hambletonian, d'une valeur de plus de $60,000. Viennent ensuite le Stake Allan Wilson, de $25,000, disputé à Windsor, Connecticut; l'amble Page Dairy, de $25,000, à Toledo, Ohio; le derby d'amble américain, de $25,000 ajoutés, à Kalamazoo; le Stade Wet Weather, de $20,000, à Syracuse.

Plusieurs chevaux canadiens démarreront dans ces diverses épreuves.

La bourse du derby de Kalamazoo sera partagée comme suit: $15,000 au vainqueur; $4,000 au deuxième; $2,000 au troisième; $1,500 au quatrième; $1,250 au cinquième; $1,000 au sixième et au septième; $750 au huitième; $500 au neuvième.

Pete Green, ambleur de la classe 2.02, a été vendu aux enchères à Chicago, il y a quelque temps. Le rapide rejeton de Peter Scott a eu une carrière assez mouvementée.

Il avait été vendu pour "cinq sous", peu après sa naissance, mais, grâce à un entrainement soigné, il devint peu à peu une des brillantes étoiles du Grand Circuit.

LE 26 JUILLET?

New-York. — Le colonel Jacob Ruppert, propriétaire du club New-York, de la Ligue Américaine, ainsi que du Stade des Yankees, vient de nier les rumeurs qui ont circulé dernièrement à l'effet qu'il avait rompu avec le promoteur Tex Rickard. Cette déclaration a été faite à la suite des nouvelles parues ça et là à l'effet que le prochain combat Tunney-Heeney aurait lieu aux Polo Grounds.

"Il n'y a rien dans tout cela", a dit le colonel, "Rickard et moi sommes toujours les meilleurs amis au monde. Nous n'avons pas de longs contrats. Notre entente nous lie d'année en année. En autant que je puis le savoir, le prochain combat de championnat aura lieu au Stade Yankee le 26 juillet prochain. Je veux ajouter que dans notre entente il existe une clause qui veut que tout match de championnat poids-lourd ait lieu au Stade Yankee."

NOTES SPORTIVES

Chicago, 9. — Mickey Walker et Ace Hudkins se rencontreront ici le 19 juillet, dans un combat pour le titre de champion poids moyen.

Stratford, 9. — La population de cette ville a fait hier soir une belle démonstration aux joueurs de Stratford qui ont remporté le titre de champion de la Ligue Canadienne. Chacun des joueurs a reçu un sac de voyage en cuir comme souvenir de la saison.

Toronto, 9. — T.-G. Oke, de Toronto, sera cette saison le gérant du nageur George Young. Johnny Walker restera son instructeur.

Londres, 9. — Harold-M. Abrahams, coureur de Cambridge a été nommé capitaine de l'équipe olympique anglaise, mais ne prendra pas part à aucune épreuve. Sa tâche se bornera à agir comme gérant, et comme instructeur.

ROY EST PRET POUR LE 13

Comme nous l'annoncions, Léo Kid Roy défendra le 13 avril à Toronto, son titre de champion poids plume du Canada. Son adversaire sera le fameux Jackle Jackson qui vient de battre Frankie Genaro. Ce sera la première fois en deux ans que Kid Roy défendra ce titre, car dans ces derniers temps il s'est généralement battu comme poids léger.

Roy a suivi cet hiver le meilleur et le plus sérieux entrainement de sa carrière et il est plus fort que jamais. A l'heure actuelle, il pèse 127 livres et, en quelques jours, il pourrait facilement faire 126 et même 125 livres. Il est certain que Roy n'aura aucune difficulté à faire le poids voulu pour Jackle Jackson. Il est fort possible que Roy se batte toute la saison dans cette classe qui peut lui fournir une série de fameux adversaires. Nous savons que le promoteur américain Carew qui est actuellement à Montréal a fait des offres à Kid Roy pour rencontrer Tony Canzoneri au Stadium du club de baseball Montréal, au commencement de la saison. Kid Roy a répondu à Carew qu'l a un gérant et que c'est à lui qu'il doit s'adresser pour conclure des matchs. D'un autre côté, Godbout ne désire nullement donner de chances à des étrangers. "A Montréal, Roy s'est toujours battu pour Alex Moore", a dit Godbout: "la direction du Forum nous a toujours bien traités et je ne vois pas pourquoi nous irions nous battre pour Carew au Stadium du Montréal."

A moins donc que le promoteur américain ne fasse des offres absolument irrésistibles, Kid Roy se battra au Forum pour le promoteur Alex. Moore qui a déposé sa garantie de $5,000 entre les mains de la Commission de Boxe.

Raoul Godbout a déclaré que quatre boxeurs poids légers ont lancé des défis à Kid Roy et il ne voit pas comment on pourrait forcer ce dernier à rencontrer de nouveau Chabot avant de donner une chance aux autres.

"Que ces quatre hommes se rencontre dans des combats éliminatoires, que les deux gagants se mesurent ensuite et que Chabot prenne le vainqueur. S'il triomphe, qu'il se batte ensuite avec Kid Roy. Ou encore, s'il ne veut pas accepter cette mesure, il devrait au moins être permis à Kid Roy de rencontrer d'autres hommes avant de se mesurer de nouveau avec Chabot. Deux combats de suite pour letitre avec le même homme c'est un peu fort".

Si Brosseau, gérant de Chabot est trop exigeant, il pourrait bien ne rien avoir du tout, car Kid Roy qui fait facilement la pesanteur des poids plume pourrait bien renoncer à son titre du champion poids léger et laisser Chabot se chamailler avec les autres aspirants au titre.

Le résultat de la rencontre du 13 à Toronto entre Kid Roy et Jackle Johnson sera attendu avec une vive impatience par les amateurs de l'art de la boxe.

JOHNSON

Granite City, Ill., 9. — Après avoir couvert 900 milles dans le marathon de C. C. Pyle, Frank J. ohnson,, 39 ans, ouvrier en aciérie, est de retour chez lui les lèvres craquelées, le nez brûlé, les jambes molles et douloureuses et avec une faim terrible.

"Vous pouvez supposer à le void qu'il est en bonne santé", a dit Mme Johnson", mais c'est son teint halé, brunt, qui lui donne cette apparence. Ce n'est qu'une écorce, qu'une coquille, il est vide. Je ne fais qui lui faire cuire des aliments et lui donner à manger. Il a une faim insatiable. Vous auriez dû le voir lorsqu'il est arrivé lundi. Il avait la cheville du pied gauche enflée à deux fois sa grosseur normale. Il avait les lèvres tellement garcées qu'elles saignaient lorsqu'il essayait de manger. Il avait le nez tout brûlé et il marchait comme un infirme, comme un invalide.

Johnson a dit qu'il était correct lorsqu'il a abandonné la partie, à l'exception de ses pieds et de ses jambes.

"Je crois que j'aurais pu continuer si j'avais eu un entraineur pour traiter la raideur que j'avais dans les jambes et les ampoules que j'avais aux pieds.

UN TOURNOI DE POOL A LA RIV.-DU-MOULIN

Ce soir s'ouvrira à la Rivière-du-Moulin, à la salle de M. Joseph Fortin, un tournoi de Pool, afin de trouver un champion. Dix joueurs, choisis parmi les meilleurs sont sur les rangs et les dix espèrent remporter la palme. Chaque joueur devra jouer neuf parties et celui qui en gagnera le plus grand nombre sera proclamé le vainqueur.

En outre du titre, il y aura aussi de magnifiques prix offerts par le propriétaire de la salle.

Suit la liste des joueurs:

MM. Donat Savard, Elias Savard, J.-Chs. Côté, Joseph Savard, Tancrède Desbiens, J.-Art. Tremblay, Alb. Gaudreault, Chs.-Art. Chayer, Joseph Bouchard, Henri Potvin.

SPRINGFIELD EST CHAMPION

Providence, R.-I., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Le Club Springfield a remporté le championnat de la Ligue de Hockey Canado-Américaine pour la deuxième année successive, en vainquant le Club Québec par 5 à 0, dans la joute finale d'une série de quatre joutes, en cette ville, samedi soir. Le Springfield est entré dans l'arène avec un point de moins que Québec, car le score total des trois parties précédentes était, Québec 7; Springfield, 6.

A LA PATINOIRE

La direction de l'Arena nous prie d'annoncer que les patineurs pourront s'adonner à leur sport favori tant qu'il y aura de la glace. La patinoire sera donc ouverte tous les soirs, tant que la température permettra la formation de la glace à l'Arena. Avis aux intéressés.

LES ETATS-UNIS ONT GAGNE

Mexico, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Les joueurs représentant les Etats-Unis, dans les parties dont l'enjeu est l'obtention de la Coupe Davis, ont remporté la victoire dans deux rencontres où ne se mesuraient que deux champions, en cette ville, hier, alors que John Hennessey battit Robert-G. Kinsey par 6-2, 6-0, 6-3, tandis que Wilmer Allison battait Alfonso Unda, par 4-6, 6-3, 8-6, 7-5.

LE TURF

Des bourse attrayantes seront distribuées sur le turf américain, au cours de la campagne de 1928, qui s'est ouverte avec tant de succès à Bowie, mardi après-midi.

Bowie, Hâvre de Grâce, et Pimlico, les trois grandes pistes de la Maryland, distribueront un total de$550,000, avant que les coursiers prennent définitivement la route du nord. Le Preakness, de $65,000, au programme, de Pimlico, sera l'attraction principale du printemps en Maryland.

CLUBS GENEREUX

Les Jockey Clubs font preuve d'une grande générosité par le temps qui court. La neuvième reprise du handicap de la Nouvelle-Orléans avait une valeur de $65,000, dont $49,000 furent versés à Justice F., le vainqueur.

Le Derby du Kentucky, dont la cinquante-quatrième reprise sera disputée à Churchill Downs, en mai, est doté d'une bourse de $65,000. Le Belmont, aura pour sa cinquante-neuvième reprise, une valeur de $80,000; le Futurity de Belmont vaudra $125,000 et le Futurity, de Pimlico, $65,000:

A PIMLICO

Pimlico. — La réunion de printemps au champ de courses de Pimlico fera époque dans les annales du turf, si l'on en juge aux brillantes classiques qu'offre la direction.

Quoique le clou du meeting soit le Preakness de $50,000 ajoutés, plusieurs autres épreuves seront dotées de bourses fort attrayantes.

LES CLASSIQUES

1er mai—Handicap Dixie. 3 ans et plus, $25,000 ajoutés, — 1 3-16 mille.

2 mai—Pépinière de Pimlico, 2 ans, $5,000 ajoutés —4 1-2 furlongs.

3 mai—Handicap Rennert, 3 ans, $5,000 ajoutés — Six furlongs.

4 mai—Aaks de Pimlico, pouliches de 3 ans, $5,000 ajoutés — 1 1-16 mille.

5 mai — Steeplechase Green Spring Valley, 4 ans et plus, $5,000 ajoutés — Deux milles.

7 mai—Pimlico Home-Bred, 2 ans, $2,500 ajoutés — 4 1-2 furlongs.

LE PREAKNESS

9 mai—Handicap Jennings, 3 ans et plus, $6,000 ajoutés — Six furlongs.

10 mai—Prix Juvénile du Printemps, 2 ans, $5,000 ajoutés—4 1-2 furlongs.

11 mai—le Preakness, 3 ans, Poulains et pouliches, $50,000 ajoutés—1 3-16 mille.

12 mai—Handicap du Printemps, 3 ans et plus, $7,500 ajoutés — 1 1-16 mille.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.86
Avoine de l'ouest No. 3	75½
Avoine de dépense Extra No. 1	77½
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.10
Farine 2ème patente	$7.60
Farine forte à boulanger	$7.50
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.05
Son	$40.25
Gru rouge	$42.25
Gru blanc	$45.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	
Fromage de l'ouest	.22-.23
Fromage d'Est	
Beurre Pasteurisé No. 1	.33½-.39½
Beurre de beurrerie No. 1	
Beurre de beurrerie No. 2	
Oeufs extras (entrepôt)	
Oeufs premiers (entrepôt)	
Oeufs seconds (entrepôt)	
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.36
Oeufs frais premiers	.34
Patates, par poche, au char	
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	

COURS DES CHANGES

New-York, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Le cours des changes était ferme ce matin. La demande était la suivant

Angleterre	4.87⅛
France	3.93½
Italie	5.28
Allemagne	23.90

Le dollar canadien faisait prime à 7-64 de un pour cent.

LE 19 AVRIL

BOSTON, . — Le grand marathon de Boston, une des classiques historiques de l'Est américain, sera disputé le 19 avril, sous les auspices de l'Association athlétique amateur, qui s'attend à ce que la course soit couronnée d'un vif succès.

Les inscriptions seront closes le 12 avril. L'Union amateur a décrété que les six premiers Américains à finir représenteront les Etats-Unis dans le marathon olympique, car la cause du 19 prochain est une épreuve éliminatoire.

Elle donnera en même temps une idée de la force respective des inscrits canadiens et américains.

MILES ANXIEUX

Johnny Miles, la sensation des provinces maritimes, et Cliff Bricker, le champion du Canada, ont signifié leur intention de démarrer. Miles est anxieux de reprendre la Couronne perdue en 1927, lorsque la température trop élevée le força d'abandonner, et il s'entraine fidèlement depuis quelques semaines. D'aucuns prétendent Bricker supérieur à tous les coureurs de fond des Etats.

Clarence De Mars, le recordman de ce marathon comme de beaucoup d'autres randonnées, s'est inscrit et si l'on en juge à son récent succès dans la course Providence-Boston, il sera l'homme le plus dangereux de tous les concurrents.

LE MARCHE FUT IRREGULIER A L'OUVERTURE

New-York, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Les prix du marché firent preuve d'irrégularité dans leur mouvement ascensionnel, à l'ouverture, ce matin. Les valeurs ferroviaires étaient de nouveau en vive demande: Western Maryland ouvrit avec une hausse de 2 points, à 41¾, un nouveau palier de hausse, et Kansas City Southern fit un gain initial de 1½ point. Schulte Retail Stores, grâce à un point rapidement fait, atteignit une nouvelle hausse à 63, tandis que U. S. Steel Common et General Motors firent respectivement des gains initiaux de 1 et de 1¼ points. Lamberland Consolidated Gas se vendirent avec une baisse d'un point chacun sur les premières ventes.

LE MEXIQUE COMPTE UN AUTRE MARTYR

Mexico, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Des dépêches de Guadalajara annoncent, aujourd'hui, qu'un prêtre catholique romain, Albino Cardenas, ainsi que deux compagnons de celui-ci, dont l'on tait les noms, qui étaient detenus prisonniers, aux baraques militaires de Sayula, depuis quelque temps, ont passé en cour martiale et ont été exécutés. Le Général Avila Camacho a fait aux autorités un rapport disant qu'un groupe de rebelles avait attaqué Sayula, samedi, et que Cardenas et les deux compagnons avaient été capturés, alors qu'ils fuyaient.

Ce rapport ajoute qu'il réussirent à reconquérir leur liberté, mais qu'on les recaptura et que la cour martiale les condamna à mort.

L'illustration nous montre 1. —*Lord Oxford photographié en novembre dernier alors qu'il était en visite au Château Howard, dans son pays natal, le Yorkshire;* 2 — *La Princesse Bebesco;* 3. —*Lady Oxford;* 4. — *Anthony Asquith;* 5. —*Lord Esquith dans son uniforme naval, alors qu'il était premier-ministre pendant la guerre;* 6.—*Le brigadier-général Arthur Asquith* 7. — *La résidence des Asquith à Sutton Courtney dans le Berkshire, là où le regretté homme d'Etat mourut.*

6789

CALENDRIER

Lundi, le 9 avril 1928
STE CASILDE, Vierge

Sainte Casilde, étant encore païenne, portait à manger aux chrétiens que le roi son père retenait prisonniers. Celui-ci, l'ayant un jour rencontrée sur le chemin de la prison, lui demanda ce qu'elle portait dans le pan de sa robe. Ce sont des roses, répondit-elle; et, ouvrant sa robe, elle vit les pains destinés aux chrétiens remplacés par des roses éblouissantes. Ce miracle la convertit. Elle demanda à son père d'aller se baigner dans le lac Saint-Vincent pour être guérie d'une maladie dont elle souffrait, y reçut le baptême, et fit bâtir, au bord de ce lac, un ermitage où elle passa le reste de ses jours. Elle mourut en 458.

Bulletin météorologique.
Vents de l'Ouest; BEAU ET FROID

PARTIE DE CARTES AU BENEFICE DE L'HOTEL-DIEU

C'est demain, mardi soir, à 8 hres, qu'aura lieu à l'Académie Commerciale, la grande partie de cartes déjà annoncée dans le "Progrès" au profit de l'Hôtel-Dieu.

C'est une soirée qu'on ne devra pas manquer. Que l'assistance nombreuse soit un vrai triomphe de la charité, pour l'oeuvre de notre Hôtel-Dieu et à la gloire du Christ ressuscité.

Il y aura, outre la partie de cartes, des numéros impromptus qui seront le clou de la soirée, avec le concours d'artistes et d'amateurs.

DEMAIN A L'ACADEMIE COMMERCIALE.

Les billets sont en vente chez MM. Gagnon et Frère, L.-H. Carrier et Pharmacie Dubuc.

ASSEMBLEE SYNDICALE

Ce soir, à 7 heures 30, à la salle publique de la Cathédrale, assemblée des briquetiers, maçons et plâtriers.

CHEVAL TUE

Samedi dernier, en face de la cathdrale, un cheval appartenant aux religieuses du T. S. Sacrement, a été pris d'une maladie propre à la race chevaline et qui ne pardonne pas.

Les curieux étaient en nombre respectable et la circulation en a quelque peu souffert.

Le sergent J.-E. Tremblay a été obligé d'abattre l'animal qui fut conduit sans tarder, à la rivière.

CATECHISME

Le catéchisme préparatoire à la communion solennelle est commencée ce matin, à la cathédrale.

Environ 150 enfants suivent ces cours.

FETE LEGALE

Aujourd'hui étant fête légale, toutes les banques et tous les bureaux du gouvernement étaient fermés. Il en était de même à l'Hôtel-de-Ville.

IL VA MIEUX

On nous apprend ce matin, que M. l'abbé Louis Gagnon, curé d'Hébertville, a pris un peu de mieux hier.

MME J.-A. GUILMET DANS LE DEUIL

M. et Mme J.-A. Guilmet, gérant de la banque de Montréal, sont partis, hier, pour Québec, appelés auprès de Mme Hardy, mère de Mme Guilmet, décédée samedi dernier.

Le Progrès du Saguenay offre ses plus sincères sympathies à M. et à Mme Guilmet.

ENNUYES

On nous disait, ce matin, à l'Hôtel-de-Ville, que les vendeurs de boissons paraissent très ennuyés des visites inattendues que leur font les policiers depuis quelques jours. Samedi dernier encore, plusieurs saisies ont été opérées.

FIANCAILLES

M. l'abbé Antonio Provencher, aumônier des Servantes du T.-S. Sacrement, a bénit, hier soir, les fiançailles de M. John-F. Flood, comptable de la Compagnie Price à Chicoutimi, fils de M. et Mme J. Flood, de Toronto et de Mlle Alice Berthiaume, fille de M. et Mme Emile Berthiaume de cette ville.

MALADES

Vous qui souffrez d'eczéma — bobos sur la tête — pellicules — lentes — hémorroïdes — démangeaisons. Achetez à votre pharmacie l'onguent "MAMAN", aucune maladie de la peau ne résiste, 75 cents. Agent Cie des Produits Dubuc, Casier Postal 121, Chicoutimi.
12-3

INONDATION A BAGOTVILLE

LA RIVIERE A MARS A DEBORDE

Bagotville, 9. — De notre correspondant. — La rivière à Mars fait des siennes depuis vendredi. La compagnie Port Alfred Pulp and Paper prévoyait des dangers d'inondation et avait fait commencer des travaux de protection. Des ailes avaient été consruites à la jetée actuelle, mais les travaux n'étaient pas finies. Vendredi, subitement après les beaux jours que nous avions eu et la pluie, l'eau de la rivière commença de monter. Elle toucha le bord, lundi par dessus et samedi et dimanche, elle se répandait dans les caves, reprenant son ancien lit, connu sous le nom de "batture". Hier, le danger allait grandissant l'on songea à faire sauter la glace qui menaçait de faire des dommages considérables. L'eau empêchait la circulation entre Bagotville et Port Alfred et les billots, restés dans la rivière à l'automne, devenaient un danger nouveau. Les ouvriers se mirent au travail hier. La dynamite ouvrit un chemin à la glace. Mais on croit que ces détonations répétées, suivies de secousses violentes auront ébranlé le pont du chemin de fer Roberval-Saguenay, de sorte que ce matin l'on s'aperçut que l'un des piliers du pont menaçait de tomber, tandis que les rails étaient tordus. Bagotville, aussi bien que Port Alfred, sont donc isolés par le manque de communications. L'on compte que les trains circuleront dans quelques heures, mais qu'ils partiront, non de la Baie même, mais à proximité du pont brisé.

Devant cette inondation menaçante les autorités de la compagnie Port Alfred ont du même ouvrir les écluses de la Baie afin de permettre à l'eau de circuler.

Plusieurs ouvriers ont perdu cheval et voiture samedi, nous assure-t-on, en travaillant aux ailes protectrices.

ARRESTATIONS POUR DESORDRES SUR UN TRAIN

Jonquière, 9. — D. N. C. — Une double arrestation a été opérée au commencement de la semaine par le constable spécial Charbonneau du Canadien National, à l'arrivée à Jonquière d'un convoi venant de Québec à destination de Chicoutimi.

Deux voyageurs qui avaient pris le train à Lac Edouard s'étaient payé le luxe de mener le diable à quatre durant le trajet, attaquant l'un des passagers et le conducteur lui-même qui tentait de rétablir l'ordre. Sur la plainte de ceux-ci, le constable Charbonneau appréhenda les deux matamores à leur descente du convoi, ici et les conduisit devant un Juge de Paix où ils furent condamnés à payer, l'un le plus turbulent à $10.00 d'amende et les frais, formant au total la somme de $14.95 et l'autre à $5.00 et les frais, soit $9.-85.

Il serait désirable que la leçon profitât à ceux qui sont trop souvent tentés de suivre le déplorable exemple de tout chambarder sur les trains quand ils ont ingurgité le "petit coup de trop" pour fêter le retour.

Il se trouve d'aventure, des gens qui aiment avoir la paix en voyage.

LES ACTIVITES DE LA POLICE A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 9. —D. N. C., M. J.-A. Desgagné. — Voici le rapport des activités de la police pour le mois de mars.

Devoirs auxquels les constables ont eu à répondre en plus des devoirs réguliers:

Appels pour le feu: 2. Animaux vicieux arrêtés: 2. Assistance aux officiers étrangers pour arrestation, 1. Pour perquisition, 1.

Avis de conseil aux échevins, 2. Avis pour collection de taxes, 58. Devoirs en plus du travail régulier, 6. Personnes ivres conduites à domicile, 3. Informations fournies à l'étranger par correspondance, 2.

Arrestations dans le mois: A vue 1. Par mandats, 3. Total 4. Résidents dans la ville, 3. A l'étranger, 1. Arrestations sur rapport, 3. Sur devoir, 1. Hommes mariés, 3. Célibataire, 1. Comparution en cour du recorder, 1. Devant le juge de paix, 2. Libéré à la premiers offense, 1. Causes des arrestations, : Ivresse, 1. Vol, 1. Querelles et batailles 2.

Lampes de rues rapportées défectueuses: 38. Porte de magasin ouverte durant la nuit, 1. Permis de mendier accordés 2. Avis aux cultivateurs pour licence de commerce, 8. Licences collectées, 2.

Signé: Marcel BOUCHER,
Chef de police,
Port-Alfred.

DECES DE MME JOHN GAUTHIER RUE MONTCALM

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme John Gauthier (née Jeanne Tremblay), épouse de M. John Gauthier, journalier, 139 rue Montcalm. Elle est décédée ce matin à l'âge de 25 ans et 6 mois.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer trois enfants: Rollande, Adrien et Lucien Gauthier. Son père et sa mère, M. Adjutor Trembay et Dame Alexina Bergeron; quatre soeurs et quatre frères.

Son service et sa sépulture auront lieu à la cathédrale mercredi matin à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A la famille en deuil, le "Progrès du Saguenay" offre ses plus sincères sympathies.

Propagez le "Progrès"

LE NIVEAU DU LAC KENOGAMI A MONTE CONSIDERABLEMENT

Par suite de la fonte des neiges et de la pluie que nous avons eue la nuit dernière, le niveau du lac Kenogami a monté rapidement dans l'espace de quelques heures. M. Marius Savard, de la Commission des Eaux Courantes au Portage des Roches, nous disait ce matin que de 96.15 qu'il était hier soir, le niveau s'est élevé à 97.38 ce matin, ce qui fait une différence de 1.23 pied. Ce changement de niveau ne présente aucun danger: il n'y aurait qu'à ouvrir plus ou moins grandes les vannes pour empêcher que les eaux du réservoir n'atteignent une hauteur trop élevé.

M. A. LAVOIE EST DECEDE A ROBERVAL

Roberval, 9. — D. N. C.-L. Lavallée.

Mercredi dernier, le 4, M. Alphé Lavoie, âgé de 68 ans et 3 mois décédait après avoir reçu les derniers sacrements.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, un frère, M. Hercule Lavoie de Roberval, deux soeurs Mme P. Turcotte, de Roberval et Mme Basile Raté, de Jonquière; 3 filles: Mmes Narcisse Dion, de Roberval, Alfred Tanguay, de St-Prime et Gédéon Villeneuve, de Honfleur.

Vendredi à deux heures p. m. le "libera" fut chanté en l'église de cette paroisse où assistaient tous les parents et amis et un bon nombre de personnes.

Les service fut remis à cause de la semaine sainte.

Immédiatement après le chant du "libera", le cortège funèbre se mit en marche et se dirigea vers le cimetière où eut lieu la sépulture.

Le "Progrès du Saguenay" offre ses plus vives sympathies à la famille éprouvée.

LE PRINTEMPS S'EN VIENT

Jonquière, 9.— D. N. C.

Le travail d'écoulement des eaux se poursuit avec activité depuis quelques jours et, presque partout, de Jonquière à Kénogami, le piéton qui chemine le long de la rue St-Dominique voit s'accomplir sans regret, sous les coups repétés du pic et de la pelle, l'effrondement des tumuli de neige sale accumulée par l'hiver.

C'est la revanche de l'homme et du printemps sur les rudes bourrasques de janvier qui, pendant tant de jours, paralysèrent leurs efforts. Avec le murmure des eaux renaissantes dans leurs rigoles de glace, le mouvement et la vie ont recommencé de circuler comme elle.

Les enfants barbotent, les autos cahotent, tout le monde marche en sautant sur un trottoir inégal, ici on perd une "claque", un peu plus loin...l'équilibre, mais personne ne perd patience et tout le monde semble content, parce qu'il pleut — enfin ! et que la neige s'en va.

MYSTERIEUX INCENDIE A CISCO

Cisco, 9. — Serv. Presse Canadienne. — Un cultivateur, sa femme et ses six enfants ont perdu la vie, dans un incendie, samedi soir. Leur maison fut transformée en de funèbres débris. Les cadavres calcinés de Boss Jackson, de sa femme et de leurs six petites filles ont été retirés des décombres et du milieu des cendres par des hommes au service des autorités Ces dernières ont commencé une enquête pour découvrir si cette famille n'a pas été assassinée, avant cet incendie.

UN NOUVEAU MAIRE POUR CHAMBORD

M. A. Doré démissionne et M. A. Fortin, N.P., est élu à l'unanimité.

Chambord, 9. —D. N. C.,Mlle G. Lemay. — Lundi dernier, le 2 février à la réunion mensuelle du conseil de cette paroisse, M. Alphonse Doré, maire, présenta sa démission aux conseillers: "Je dois quitter cette charge, dit-il, pour cause de santé". MM. les conseillers lui firent de pressantes supplications, mais M. Doré maintint sa démission.

On fixa donc à jeudi l'élection du nouveau maire.

Jeudi, l'assistance était nombreuse pour connaitre le choix des conseillers qui tous étaient présents:MM. A. Fortin, N.P., pro-maire, Jos. Hudon, Zéphir Bolduc, Arthur Fortin, cordonnier, Arthur Boily et Arthur Fortin, cultivateur.

Le protocole d'usage étant observé M. Zéphir Bolduc, propose, secondé par M. Arthur Fortin que M. A. Fortin, N.P., soit nommé maire de notre paroisse. La motion est acceptée à l'unanimité.

M. A. Fortin quitte son siège de conseiller pour aller occuper celui du maire. Il remercia ses collègues en ces termes:

Messieurs les Conseillers,
Messieurs et chers concitoyens,

Je vous avoue franchement que c'est une telle surprise pour moi, que je me demande si l'on ne veut pas me faire courir le poisson d'avril.

En effet, bien que conseiller depuis au-delà de quatre ans, de l'un des plus beaux quartiers de notre belle paroisse de Chambord, le quartier de la Station,—celui de la Pointe où je suis né, étant excepté,— je me reposais si bien sur l'habileté et l'expérience consommée de mon prédéces-seur, qu'il me semblait inutile de m'initier davantage aux rouages quelque peu compliqués et parfois délicats de l'administration municipale et que je songeais encore moins d'être appelé à succéder à Monsieur Doré.

Je ne m'illusionne pas du tout et je vois ici, nombre de personnes, qui auraient occupé la position de maire avec plus d'habileté que je ne puis le faire moi-même, mais le vin est versé, il faut le boire. D'ailleurs, comme nous sommes ici pour faire exécuter la loi: — le code municipal veut qu'une résolution votée à l'unanimité soit suivie selon sa forme et teneure, et c'est pourquoi, Messieurs, je m'incline respectueusement devant votre décision que je sais lourde pour mes faibles épaules. Je n'ai qu'un regret à formuler—c'est que je laisse une position qui m'était assurée encore pour au moins un an et demi à l'avance, pour une autre, plus honorifique, il est vrai, mais qui ne m'est garantie que pour six mois sans autre espérance.

Quoiqu'il en soit, il me faut accepter la succession sans bénéfice d'inventaire; cependant, le plus à plaindre des deux, ce n'est pas la succession qui est heureuse et fortunée, mais bien l'héritier qui se sent bien inexpérimenté pour faire fructifier cette succesion.

A tout événement, Messieurs, je vous remercie bien sincèrement de votre marque de confiance, et j'ose espérer que cette confiance que vous m'avez manifestée si généreusement et si unanimement, vous daignerez me la continuer pendant le terme de cette magistrature municipale.

Je suppose bien que vous n'attendez pas de moi un discours et encore moins l'élaboration d'un programme car j'attendais moi-même et ce discours et ce programme d'un autre plus qualifié que moi.

Cependant, vous me permettrez bien de jeter un coup d'oeil sur l'administration passée et d'en tirer, si possible, une leçon profitable pour l'avenir. J'ai déjà eu occasion, je crois, d'affirmer en public, et je le répète ici, que M. Alphonse Doré, maire démissionnaire, avait été le meilleur maire que nous ayions jamais eu à Chambord, et je crois qu'en faisant une telle affirmation, ce n'est pas déprécier, ni amoindrir l'oeuvre de ses prédécesseurs qui ont aussi, bien mérité de la patrie.

En effet, Messieurs, réussir à réduire les taxes de $2.60 qu'elles étaient dans le cent piastres en 1922 ou 1923 à $1.20 en 1926 pour augmenter légèrement jusqu'à $1.45 en 1927, voilà, dis-je, une oeuvre dont tous les maires du Comté ne peuvent se vanter et que je voudrais bien pour ma part, à la fin de mon terme, avoir à mon crédit.

Refaire, compléter, perfectionner de telle sorte qu'elle peut maintenant rivaliser avec nos routes régionales, la trop fameuse route de St-François de Sales, voilà encore un magnifique travail dont je voudrais bien me louer. Et que d'autres travaux, ont été effectués que d'autres améliorations ont été faites, pour ne mentionner que celles-là, sous la magistrature de M. Doré, et toujours pour le bénéfice de tous et le progrès général de cette paroisse.

Si donc, Monsieur Doré a été le meilleur maire que je connaisse, je crois que le meilleur programme que je puisse vous soumettre, en prenant sa succession, est de vous promettre de continuer son oeuvre si bien commencé, et pour ce faire, j'ose espérer l'aumône de ses suggestions judicieuses et de ses conseils pratiques que seule, son expérience éprouvée peut me fournir.

Pour l'accomplissement de ce programme, je vous apporte le concours de mon entier dévouement et vous promets une impartialité inflexible, envisageant toutes choses, non pas au point de vue politique, d'amitié ou parenté, — mais sous le seul angle de la justice et du progrès.

Inutile de vous dire, Messieurs et chers collègues, Monsieur le Secrétaire et vous tous, Messieurs ici présents, qui êtes intéressés à la chose publique, que je me recommande à votre clémence et réclame votre appui bienveillant.

Maintenant, et c'est là mon dernier mot, je demande à la divine Providence qui est le Maire des Maires et le Suprême Conseiller de toutes choses, et plus spécialement au Sacré-Coeur de Jésus, Patron de ce Conseil, de bien vouloir bénir nos travaux et de nous donner à tous les lumières nécessaires, pour conduire cette paroisse dans les sentiers de l'honneur, de la justice et de la prospérité,"

Il fut applaudi chaleureusement par toute l'assemblée.

Ensuite on détermina les mesures à prendre pour prévenir les inondations du printemps. La séance fut levée à 10 heures et demie.

LA SEMAINE SAINTE A JONQUIERE ET KENOGAMI

Jonquière, 9. — D. N. C. —

Les exercices de la Semaine Sainte ont été suivis avec un pieux recueillement par la population des villes de Jonquière et de Kenogami dont les temples ont regorgé de fidèles durant les trois jours de jeudi, vendredi et samedi derniers.

A Jonquière, M. l'abbé Trottier, vicaire, a très éloquemment parlé de l'Eucharistie pendant l'heure d'adoration qui a eu lieu le soir du Jeudi Saint. Le lendemain matin, M. l'abbé Joseph Dufour, professeur au Séminaire de Chicoutimi, évoquait à son tour dans un sermon d'un grand mérite oratoire la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et mettait en regard de la dignité de notre âme, la malice du péché.

Le même soir, à Kénogami, M. l'abbé Dufour prêchait de nouveau la Passion après que le sermon sur l'Eucharistie eût été donné la veille par M. l'abbé Léonce Deschênes, l'un des vicaires de la paroisse que dirige avec tant de zèle et d'autorité M. le curé Lapointe.

M. l'abbé Deschênes a montré en Notre-Seigneur le Bon Pasteur des âmes manifestant, surtout dans le sacrement de l'Eucharistie, l'ardeur et l'immensité de son amour pour nous.

A Jonquière, M. l'abbé Trottier, parlant sur le même sujet, a rappelé les raisons qui avaient déterminé Jésus à instituer l'Eucharistie.

Il voulut ainsi, 1o—Soutenir notre faiblesse. — 2o—Conserver et augmenter en nous la vie de la grâce.— 3o—Enfin, contracter avec l'homme l'union la plus intime.

Il est impossible à l'homme, laissé à lui-même, de résister à l'inclination du mal, conséquence du péché originel. Notre propre expérience ne nous le prouve que trop. Le prédicateur cite le texte de saint Paul: "Qui me délivrera de ce corps de mort". Jésus sachant cela a eu pitié de nous et nous a donné comme moyen de résistance au péché: l'Eucharistie.

Mais il fallait aussi conserver et augmenter en nous la vie ed la grâce. La nourriture nuit au malade. Ainsi l'Eucharistie nuit à l'âme souillée du péché mortel, mais fortifie et développe la vie surnaturelle dans l'âme qui est en état de grâce. Le démon arme contre l'homme, le monde, notre propre coeur et notre esprit. Le chrétien trouve sa force dans l'Eucharistie qui le rend maître de lui-même et de ses passions.

La communion fréquente explique les merveilleux changements que l'on voit s'opérer chez les chrétiens.

Enfin Jésus a voulu contracter avec nous l'union la plus intime. Par l'Incarnation, Il a daigné s'unir à la nature humaine; dans l'Eucharistie, Il s'unit à chacun de nous.

Par l'Incarnation, Jésus nous avait donné ce qu'il avait reçu de son Père: sa divinité; dans l'Eucharistie, Il nous donne et ce qu'Il a reçu de son Père et ce qu'Il a pris de nous: son humanité.

UN CHAMPION A CHICOUTIMI

Lundi dernier, M. de Tilly, gérant des radiateurs néro, était de passage à Chicoutimi chez M. J.-T. Laferrière.

M. De Tily est le champion canadien au billard.

Il s'est plû à donner quelques exhibitions de billard chez les Chevaliers de Colomb, lors de son passage parmi nous.

Il reviendra probablement à la fin de mai, pour assister au grand concours de billard qui aura lieu chez les Chevaliers de Colomb et que l'on prépare activement.

L'INSPECTION ANNUELLE DE NOS CADETS

Elle a eu lieu hier à l'Académie et au Sacré-Coeur.

LA CEREMONIE

A l'Académie Commerciale des Frères Maristes, en notre ville, se déroula, hier après-midi, une cérémonie très intéressante. Le Corps de Cadets de cette institution recevait la visite annuelle de M. le Capitaine P.-J.-L. Mignault, de Québec, officier du 22ème Royal Canadien-Français et inspecteur-général des corps de cadets de l'est de la province. La circonstance pour le corps de cadets était certes solennelle, mais, admirablement préparé à y faire bonne figure par son instructeur, le Rév. Frère Pierre-Auguste, il s'attira les félicitations de M. le Capitaine Mignault. Ce dernier remit même au Rév. Frère Paul-Henri, directeur de l'Académie Commerciale, une médaille offerte par le comité catholique de la Fondation Strathcona et destinée à briller sur la poitrine du plus méritant des cadets dont nous avons applaudi, hier, les évolutions.

Parmi les assistants à cette cérémonie d'inspection annuelle de nos Cadets, l'on remarquait, aux côtés du Rév. Frère Paul-Henri, directeur de l'Académie Commerciale, M. l'abbé Albert Tremblay, sr., du Séminaire, M. A. Grégoire, président de la Commission Scolaire, M. J.-L. Pednault, etc.

L'inspection eut lieu dans la vaste salle de récréation de l'Académie.

M. le Capitaine Mignaul: fut accueilli par le salut militaire. Il passa entre les rangs des trois cents cadets bien alignés, divisés par compagnies, tous d'impeccable tenue et d'allure crâne et martiale.

Nous admirâmes ensuite des exercices d'escouade par les officiers des cadets et le défilé général, avec clairons et tambours, chaque officier saluant, au passage, le capitaine-visiteur. Les cadets s'immobilisèrent de nouveau, puis de deux compagnies l'on vit, à tour de rôle, sortir un officier et l'on entendit de chacun d'eux une brève conférence. La première, de M. Yves Bennett, traita du but et des effets physiques de la gymnastique. Elle fit ressortir ces trois vérités, à savoir que la gymastique, en contribuant à éliminer du corps humain de nuisibles et dangereuses toxines, lui procure une meilleure nutrition générale, qu'elle corrige les fatigues de l'étude et assure une démarche distinguée.

Le second conférencier, M. Georges Dallaire, parla des effets éducateurs de la gymnastique. Les bienfaits de celle-ci sont d'apprendre au futur citoyen à obéir, de développer sa mémoire, de lui procurer l'empire sur soi, le sens de la coopération et de l'esprit public, de lui donner le bel avantage d'exprimer parfaitement ses pensées et de posséder le respect de soi-même. Le conférencier évoqua les merveilles obtenues, en ce sens, par les Grecs et les Romains.

Suivirent des exercices physiques qui furent l'illustration applaudie de ce que nous venions d'entendre.

M. J. Auclair nous parla de l'hygiène des aliments, insistant sur les bienfaits de la sobriété, de la simplicité dans le choix des aliments. "Il importe, dit-il, " de ne jamais manger à satiété, de prendre ses repas aux mêmes heures, de manger lentement en mastiquant beaucoup, de bien avoir dans la tête que la meilleure boisson, c'est l'eau pure, et que les boissons fortes sont nuisibles et dangereuses, qu'elles occasionnent des maladies de l'estomac, du foie et des reins, affaiblissent, détraquent le système nerveux et conduisent même aux crimes, au déshonneur et à une mort prématurée."

Le quatrième conférencier, M. J. Fortin, traita des premiers soins aux blessés. Il donna de bien utiles conseils et qui permettront à ceux qui eurent l'avantage de les entendre de n'être pas désemparés, devant les cas d'hémoragies, d'évanouissements, de coupures, de brûlures, etc.

Les exercices physiques, spectacle d'ensemble dans les mouvements, d'harmonie et de beauté, que nous firent admirer les cadets étaient très variés et l'assistance trouva courtes les deux heures environ que dura cette cérémonie.

M. le Capitaine Mignault prononça une brève allocution. Il rappela sa visite de l'an dernier à l'Académie Commerciale de Chicoutimi et dit avoir constaté de réels progrès. "Vous vous êtes dépassés vous-mêmes", déclara-t-il aux cadets, "car, l'an dernier, vous faisiez déjà joliment bien les choses. Je vous félicite et vous encourage à persister dans la culture physique dont vous comprenez les avantages matériels et moraux." M. le capitaine remit alors au Frère directeur la médaille Strathcona dont nous avons parlé, ci-haut, et enfin il demanda un grand congé pour les cadets. Le Rév. Frère Directeur dut se laisser fléchir, devant les instances du capitaine qui lui dit: "C'est la coutume!" "C'est le droit divin!", ajouta en souriant M. l'abbé Tremblay, et les élèves fort contents virent leurs avocats gagner la partie.

AU BASSIN

A 4h. 30, M. le Capitaine Mignault alla passer en revue les Cadets du Bassin, sous la présidence du Rév. Père Jauffret, eudiste. Cette revue eut lieu, à la salle paroissialle, et les résultats obtenus, au Bassin, ont aussi rempli de satisfaction le visiteur.

FUNERAILLES DE MME O. TURGEON A LA CATHEDRALE

Ce matin, avaient lieu à la Cathédrale, les funérailles de Mme O. Turgeon, née Louise Mailloux, décédée vendredi matin à l'âge de 61 ans.

Mgr J.-A. Larouche a fait la levée du corps et M. l'abbé Chs. Fortin a chanté le service, assisté de MM. les abbés Jos. Bergeron et J.-Azarias Tremblay.

Le deuil était conduit par M. Xavier Brassard, gendre de la défunte.

Le corps était porté par MM. Ph. Turgeon, Nil Turgeon, Armand Turgeon, ses fils et Edmour Lavoie, son gendre.

Les coins du poële étaient portés par quatre Dames de Sainte-Anne : Mmes Edgard Morin, Pierre Murray, Alfred Lavoie et Ad. Maltais.

On remarquait parmi les assistants: MM. Jos. Boily, A. Maltais, Jos. Harvey, Valère Côté, Georges Proulx, P.-A. Proulx, Nathanaël Tremblay, Arth. Murray, Peter McLeod, Geo.-J. Gauthier, Chs-Ed. Maltais, Maurice-Albert Maltais, Lionel Tremblay, A.-C. Blais, J.-O. Couture, Thaddée Desgagné, Eug. Roy, Pierre Girard, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre fils: MM. Armand, Joseph, Nil et Philippe; tous de Chicoutimi, et quatre filles: Mmes Edmour Lavoie (née Lydia) chez qui elle est décédée, Xavier Brassard, (née Eva), Arthur Gauthier, (née Simonne) et Mlle Lorenza, toutes de Chicoutimi.

Mme Turgeon était la soeur de MM. Honoré, et Ernest Mailloux, de Baie St-Paul et d'Adélard Mailloux de la Beauce, ainsi que de Mmes Mothé Harvey et Edouard Simard de Baie St-Paul.

Le "Progrès du Saguenay" réitérere ses plus sincères sincères sympathies aux familles éprouvées par ce deuil.

LA FETE DE PAQUES DANS NOS EGLISES

A LA CATHEDRALE

La grand'messe de Pâques a été chantée par Mgr Eug. Lapointe, vicaire capitulaire.

M. l'abbé Maurice Constantin, donna le sermon à toutes les messes.

Au prône, Mgr Larouche annonça que dimanche prochain, une quête sera faite dans le but d'élever un autel monumental en l'église St-Charles, au Corso, Rome, pour commémorer la première messe de Sa Sainteté Pie XI.

Il y aura 50 ans le 21 décembre 1929, que Sa Sainteté monta au saint autel pour la première fois.

AU BASSIN

La grand'messe a été chantée par le R. P. Legrand, curé, assisté des RR. PP. Creschmine et Jauffret comme diacre et sous-diacre.

Le sermon a été donné par M. l'abbé Léonidas Dufour, du Séminaire.

FUNERAILLES A L'HOTEL-DIEU CE MATIN

Ce matin, avaient lieu, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, les funérailles de Soeur St-Jean-de-la-Croix, née Marie-Jeanne-Elianne L... croix, décédée vendredi dernier, âgée de 20 ans, 7 mois et 28 jours, après 11 mois et 16 jours de profession religieuse.

C'est M. l'abbé Chs.Eug. Girard, aumônier de l'Hôtel-Dieu qui a chanté le service.

On remarquait au choeur: Mgr L... on Maurice, P. A., M. le chanoine L.-D. Lemieux, M. el chanoine Geoges Cimon, MM. les abbés Jos Gauthier, Jos. Lapointe, curé de Kenogami, J.-Bte. Savard, du Séminaire et Antoine Grenier également du Séminaire.

Soeur St-Jean-de-la-Croix était fille de M. et Mme J.-O. Lacroix maire de Kénogami.

A la Révérende Mère Supérieure de l'Hôtel-Dieu St-Vallier et à la communauté ainsi qu'à la famille L... croix, de Kénogami, le "Progrès du Saguenay" offre ses plus sincères sympathies.

BENNETT ET BALCHEN ONT DES "CLAIMS"

Détroit, Mich., 9. — Serv. Presse Canadienne. — Floyd Bennett et Bernt Balchen, qui ont aujourd'hui accompli par voie aérienne, le voyage de St-Paul à cette ville, dans l'aéroplan à bord duquel le Commandant Richard Byrd compte faire l'envol au Pôle Sud, ont déclaré avoir profité de leur envolée d'expérimentation au Canada, la semaine dernière, pour aller se rendre compte des choses relatives à la poussée de l'or dans la Région du Lac Reindeer.

Alors qu'une armée de prospecteurs était retenue, à Le Pas, Manitoba, par la mauvaise température, Bennett et Balchen, ainsi qu'un groupe de compagnons au courant des routes aériennes de l'Ouest Canadien firent une envolée vers la Région du Lac Reindeer, où l'on a récemment frappé de l'or en grande quantité, et moins selon les rapports et ils choisirent 31 claims de grande valeur.

"Tous les membres de l'expédition", dit, hier soir, Bennett, "même le cuisinier et son aide, se choisirent un claim et l'un de ces claims a un voisin d'un gisement aurifère qui a vendu $20,000 comptant, alors que nous étions, là".

REMERCIEMENTS

Bagotville, 9. —

A l'occasion de la mort de Mme Johnny Simard, la famille en deuil remercie tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathies à la mémoire de la regrettée disparue, soit en offrandes de messes, bouquets spirituels et assistance aux funérailles.

R-592

AVIS aux ABONNES
DU PROGRES DU SAGUENAY

Si vous devez changer de domicile, veuillez le faire savoir de suite au département de la circulation.

Nom .....
Ancienne adresse .....
Nouvelle adresse .....

Retournez-nous ce coupon.

GAGNEZ UN DOLLAR
DANS UNE HEURE

Des hommes ne possédant aucune expérience se font un salaire de $100. par semaine, en vendant les vêtements Wallace, faits sur mesure.

FORTES COMMISSIONS
Echantillons fournis gratuitement.

Un habit donné gratuitement. Instructions données par un expert. L'annonce vous aidera. Les dépenses sont payées aux conférences faites par la maison.

La vente des complets et des paletots de $15. à $40. est faite sur garantie de remboursement si le client n'est pas satisfait.

Un seul homme demandé mais un bon. Adressez-vous ce soir à

J.-H. ALBERT
HOTEL COMMERCIAL
CHICOUTIMI